

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal samedi 12 juin 1926.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE: - - Main 7460
Service de nuit: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Dépotoir moral après avoir été dépotoir physique

Voilà le sort qui serait réservé à l'Est si le **scheme** annoncé par la **Presse** se réalisait - Avons-nous trop de parcs? - L'intérêt général et l'intérêt de la localité - La surtaxe, l'histoire du passé

Nous avons étudié, jeudi, l'offre de la compagnie américaine d'exposition, patronnée par la **Presse**, au point de vue financier.

Pour vingt-quatre millions, en chiffres ronds, la ville recevrait ce qui restera au bout de vingt-cinq ans des cabanes en planche, des poulaillers, des chenilles et des pigeonniers qui seraient érigés par la Compagnie de l'exposition permanente.

Elle aurait de plus le privilège de faire, à travers cette exposition permanente, sa propre exposition pendant deux ou trois semaines, à supposer qu'elle pût amorcer ce qui resterait de la curiosité publique non saturée par ce cirque de tous les jours.

La folie de cette entreprise éclate tellement qu'il devrait suffire de l'exposer une fois pour qu'on n'entende plus parler du projet.

Mais la **Presse** ne lâche pas. Le projet du tramway à la montagne est enterré, mais elle ne désespère point qu'il ressuscite. Pas plus tard qu'hier soir, elle revient à la charge en prétendant que tous les esprits sérieux, "vu les inestimables avantages qu'il comporte", sont en faveur de ce projet. Le mot inestimable est ici très heureux, car il est, en effet, fort difficile d'estimer des avantages qui n'existent pas.

Elle reviendra de même sur le projet de l'exposition. Il importe donc de bien river les clous du cercueil.

L'un des projets pronés par la **Presse** est mort de l'avoir eue pour marraine, c'est celui de l'exposition internationale.

Il s'est constitué un comité. Le comité, ou plutôt le bureau exécutif, chargé de mener le projet à bien, a épuisé les fonds en salaire et frais de bureau et, en retour, nous a fait rapport que le projet ne valait rien, qu'il fallait pour réussir s'en rapporter à une compagnie privée. D'où le **scheme** actuel.

Nul journal n'a protesté contre ce rapport qui coûtait bien cher pour aboutir au résultat zéro que tout le monde pouvait prévoir dès lors que la **Presse** moussait l'affaire.

L'organisation d'une exposition est-elle possible à Montréal?

Le certain, c'est que, pour bien résoudre le problème, il faudrait commencer par s'adresser à des gens sérieux.

Mais s'il n'est pas possible que la ville le réalise, il ne doit pas être réalisé par une compagnie particulière et à plus forte raison par une compagnie américaine.

Ce serait là un aveu d'impuissance par trop humiliant.

Si nous devons avoir une exposition, organisons-la nous-mêmes; si nous ne pouvons en organiser une, n'en ayons pas du tout plutôt que d'admettre notre impéritie et d'introduire chez nous une compagnie étrangère.

En Ontario on a plus d'audace. Alors que l'on crie partout sur les toits ici qu'il est impossible que l'Etat entreprenne quoi que ce soit avec profit - ce qui ne l'empêche pas d'entreprendre le commerce des liqueurs - dans la province voisine on étale les industries hydro-électriques et l'on fait passer le scandale des compagnies d'utilité publique qui nous font payer l'intérêt sur l'eau qu'elles ont mis dans leur capital, suivant les termes de bourse, au vu et au su de tout le monde.

Voilà un premier point. La dignité de la ville de Montréal lui interdit cet aveu d'impuissance. Nous sommes prêts à admettre entre nous que notre administration est lamentable, que la moyenne des conseillers ne vaut pas grand-chose, mais ce n'est pas une raison pour l'afficher.

La seconde question à poser est celle-ci: avons-nous assez de parcs?

Dans certaines parties de la ville, oui; dans certaines autres, non. L'est est de celles-ci.

Suivant nos informations, il resterait dans l'est, une fois l'exposition installée, tout juste le golf municipal qui ne peut servir qu'aux adultes et une toute petite partie en pente du parc de Maisonneuve. Or celui-ci n'est pas trop grand en son entier, si l'on tient compte de la densité de la population de l'est et de l'exiguïté relative du parc LaFontaine.

Il faut donc garder le parc de Maisonneuve qui, avec les années, ne sera pas trop grand dans l'intérêt général de la ville; mais aussi dans l'intérêt particulier des gens de la localité.

Pendant de nombreuses années, ils ont payé la taxe municipale, plus une surtaxe. Est-il juste aujourd'hui de les priver d'un parc qui leur a coûté si cher et dont ils n'ont encore tiré aucun profit?

Depuis qu'ils sont annexés, sauf pour le golf qui ne leur sert pas plus qu'aux autres, moins qu'aux autres-peut-être, la ville n'a point fait un seul pouce de travail pour l'aménagement du parc et n'a pas même su défendre contre l'incendie le superbe édifice du Mont-LaSalle qui se dressait au milieu du vaste terrain.

Il y a enfin un autre point de vue, le point de vue moral. Et c'est celui qui compte le plus.

A Maisonneuve existait autrefois le Parc Riverside, un endroit nauséabond et qu'on réussit à fermer.

La population saine et honnête sait par expérience ce que sont ces expositions et quels en sont les principaux exhibits.

Pendant les quarante-neuf semaines où l'exposition serait exploitée par la Compagnie, que monterait-on?

Le **side show** l'emporterait sur l'exposition principale, c'est à craindre.

Qu'on porte ailleurs ces saloperies, mais qu'on ne vienne pas faire de l'est le dépotoir moral, après en avoir fait si longtemps, et présentement encore, le dépotoir à ciel ouvert des immondices.

Si le projet paraît soulever le couvercle de son cercueil, il faudra agir.

De fait, il faut agir tout de suite: obtenir des engagements des autorités municipales et surtout les forcer à aménager tout de suite le parc, à l'éclairer, à le faire surveiller pour que la population en puisse profiter dès cet été.

Louis DUPIRE

L'actualité

M. Frayne et le cinéma

La **Presse** on le sait, se pique de large et de grosseur de vues.

Elle veille paternellement, à la fois, sur les intérêts de la religion, de la race, et aussi sur les 820,000 que lui apportent le cinéma, les criminels, les avocats, les sacrocs.

Elle répand l'amour de la France et enrichit par sa chronique de **Randabache**, la langue de nos pères.

Tout récemment elle s'ébranlait, s'élevait en pages entières sur le

sortie de Hugh Frayne, l'organisateur national de la Fédération Américaine du Travail.

Cet homme indigne a dit: "Nous protestons contre la pratique de plus en plus fréquente de laisser entrer comme actrices dans les vues animées, les femmes de mœurs indécentes, sans égard à leurs qualités d'actrices."

Il a ajouté que la Fédération avait demandé à ses membres de ne pas travailler dans les studios où de semblables contrats ont été passés.

Cela est épouvantable! Jusqu'aux ouvriers américains, pas les ouvriers syndiqués nationaux, justement dédaignés par la **Presse** tant qu'ils étaient faibles, mais les ouvriers internationaux qui trouvent que le cinéma est trop large et trop lesté et qui veulent faire disparaître la plupart des artistes que la **Presse** a recommandés si souvent et avec tant de chaleur!

La cause de l'art doit être sacrée, et l'homme doit s'attacher à l'interpréter et non à la créer.

La **Presse** est le défenseur de la cause sacrée de l'art. Elle méprise les pures insinuations des serpents, qui parlent à des vils marionnettes, sucent l'argent du peuple. Mais elle combattra courageusement pour empêcher les pharisiens hypocrites et mensongers qui faussent parfois et trop souvent, pour ne pas dire toujours, sinon plus, la vérité intangible.

"Espérons que la sinistre prédiction de M. Frayne, ne trouvera pas un écho salutaire dans les cœurs américains et que nous continuerons à admirer avec les lumières de notre esprit français que nous avons hérité de notre mère patrie, les grâces et les beautés splendides des actrices que la **Presse** a cru devoir, suivant les circonstances de lieu et de temps, présenter au public de Montréal."

Si M. Frayne ne se sent pas frappé à mort, du moins sera-t-il consterné et la **Presse** aura revendiqué le titre de défenseur des opprimés, des opprimés de la société appelée vulgairement criminels, apaches, aventuriers, etc.

Cela est son titre de gloire d'avoir réhabilité dans l'amour du public ces pauvres êtres.

RICRAC.

Bloc-notes

Une fusion

On a parlé il y a quelque temps d'une fusion, dans l'Ontario, des principales maisons qui font le commerce d'épicerie en gros. Voici maintenant qu'il est question de grouper sous une même direction centrale une vingtaine de magasins à rayons de villes ontariennes de second rang, du point de vue population. Ce serait une entreprise d'une dizaine de millions de capital; et la tentation afin d'arriver à faire des achats plus économiques, de rendre certains de ces magasins plus modernes et d'employer une publicité commune à tous ces magasins. Il y aurait une large frange de capitaux américains engagés dans cette nouvelle affaire, bien que, pour le présent, des intérêts canadiens y aient la plus grosse part de capital-actions. Cette fusion aurait son siège social à Toronto.

Les principaux intéressés à ce projet veulent, à ce que l'on sait, affermir leur situation contre la concurrence très sérieuse que font à leurs maisons les grands services de vente par la poste établis à Toronto et qui rayonnent de là sur tout le Canada. La combinaison n'est encore qu'à l'état de projet; mais le fait qu'on en parle indique que nous nous acheminons, dans le commerce de détail comme dans celui du gros, vers la centralisation des affaires sous une direction unique. C'est une évolution du régime économique présent. Nous nous éloignons du temps où les marchands de campagnes, en Ontario comme dans le Québec, faisaient des affaires très considérables. Les nombreuses voies de chemins de fer, de plus grandes facilités de transport, les bonnes routes, l'automobilisme, tout cela ne peut manquer d'avoir des répercussions sur la vie commerciale présente. Il reste à voir jusqu'à quel point ce nouveau régime nuira au développement de la petite industrie et du commerce de détail dans les centres ruraux.

Et parce que notre poésie a une profondeur de sentiment et de tendresse délicate, elle a parmi ses

deposants de la Home Bank. En d'autres termes, où le contribuable payait en 1921 un dollar d'impôts fédéraux, il paie en 1926 à peu près 60 sous. Ce qui doit nous faire réfléchir, c'est que de la somme de \$31.74 par tête que verse cette année en impôts fédéraux le contribuable canadien, \$17.09 vont au service des intérêts sur la dette de guerre et nos déboursés pour fins militaires, de 1914 à 1921, - soit plus de la moitié. Y réfléchissons nous assez pour ne plus aller nous embarquer dans pareille aventure?

Une enquête

Un collaborateur du *Sun* de New-York, qui mène présentement une petite enquête sur le commerce des alcools dans notre province, note dans une première dépêche de Montréal à son journal que la caravane des assouffis de nos pays s'est déjà mise en branle vers le nôtre, depuis quelques semaines, cette année, et qu'à Montréal même on est favorable à la prohibition. - Mais à la prohibition aux Etats-Unis, car, dit-il, les neuf dixièmes des revenus de la régie provinciale des alcools viennent des visiteurs américains; et, partant à Montréal, on entend les touristes américains demander aux gens du pays: "Where do we get it?" Il, c'est le whisky, qu'on peut acheter et boire à loisir dans notre province, alors que c'est interdit aux Etats-Unis.

Les inscriptions continuent

Bien que nous ayons dû prévenir le public que notre première commande est épuisée et qu'il faudra attendre quelques jours encore l'envoi que nous nous sommes hâtés de réclamer en Europe par télégraphe, nos lecteurs continuent à s'inscrire pour l'édition franco-latine de la *Somme* de saint Thomas. Plusieurs ne se contentent pas de réclamer les volumes déjà parus, ils s'inscrivent d'avance pour toute la collection.

Les commandes nous viennent même d'au-delà des frontières. Un avocat franco-américain, par exemple, nous avait écrit récemment de lui renvoyer sa série.

Par ailleurs, un jeune missionnaire, en route pour les pays équatoriaux, demande tous les volumes parus.

Nous tenons bien compte des ins-

Les livres

La Moisson nouvelle⁽¹⁾

par Blanche Lamontagne-Beaugard

Madame Blanche Lamontagne-Beaugard fait paraître son cinquième volume de vers. Constance, digne d'éloges quand tant d'autres disciples des muses tournent court sur le chemin qui peut-être les eût conduits à la gloire.

Les *Visions gaspésiennes* (ouvrage épuisé), couronnées à juste titre par la Société du Parler français, contenaient de belles promesses.

Depuis, l'auteur a trouvé des inspirations plus larges et s'est dégagé de plus en plus des poètes qu'il admirait et dont il subissait un peu trop servilement l'influence.

La *Moisson nouvelle* contient des poèmes rustiques, des poèmes héroïques, des esquisses, des marines et une catégorie de poèmes intitulée *Maisons*.

L'ouvrage s'ouvre par une chaude effusion à l'amour de la patrie, puis se développe des paysages que je voudrais plus canadiens, gaspésiens, plus caractéristiques en un mot du pays.

Il est vrai que les beaux vers se succèdent, que les strophes s'alignent avec aisance, que la composition ne perd pas le sentier de l'inspiration, mais une suite de paysages qui ont des traits trop généraux risquent à la longue de fatiguer.

La feuille s'ouvre ainsi qu'une dentelle (verte); Des senteurs de bourgeons flottent dans l'air léger, Et la brise, soufflant dans nos fenêtres (ouverte), Apporte jusqu'à moi des parfums de verger.

Le bûcheron recouvre de feuillages onduleux (il s'orne vers le soir de reflets empourprés; Il croque le bruit des grolets dans le bois; On dirait qu'on entend pousser l'herbe des prés).

Tout cela est bien dit, mais je voudrais plus de strophes dans le genre de celle-ci, dans l'*Hiver canadien*:

Puis la nuit s'étend. On écoute. Le bruit des grolets dans le bois. Un train passe sur la route. Une voix chante dans le soir.

Un paysage est un état d'âme, a-t-on dit. L'auteur l'a bien senti; aussi, à l'exemple de Mercier, il prête aux choses inertes le sentiment et la vie.

Par les portes on croit voir sourdre les (granges). Et dans ces paysages circulent des paysans et des fermières qui l'animent de leurs travaux et de leurs chansons.

Homme, ne vois-tu pas monter une fumée Dans le lointain? A ta blanche maison où la table se dresse, Où la lampe ancienne éclaire doucement, Va, tu retrouveras la fidèle tendresse D'un cœur aimant!

Celle qui chaque jour met le ciel sous ton toit, Ton épouse accomplit sa tâche journalière Et pense à toi!

L'auteur fait suivre ses paysages de poèmes qu'il intitule héroïques. Il y a des vers d'une mâle fierté sur Dollard des Ormeaux:

Que ton front rayonnant de gloire et de souffrance L'aventure de notre jeune France, Et pour nous enflammer aux ardeurs (d'autrefois) Que ta muette bouche ait encore une voix!

Madame Lamontagne reprend quelques-uns des thèmes que Fréchette avait touchés dans ses poèmes historiques; elles les traite convenablement, mais je suis porté à croire qu'elle est obligée de faire effort pour se hausser au genre épique. Là où franchement elle triomphe, c'est dans les sujets où le sentiment délicat s'allie à la fraîcheur d'imagination.

Ecoutez sa visite à Lozeau de regrettable mémoire:

Sur une chaise longue il était étendu... Un grand chien étendant ses feuillets au (coin) Un peu de ciel grisâtre, un rocher, dans un (coin) Un balcon, quelques toits habillés de (feuilles) Voilà tout ce qu'était son modeste horizon. Voilà ce qu'il voyait le jour dans sa prison. Mais ce coin suffisait à son âme profonde; Un poète à lui seul est une vaste (monde)...

Et parce que notre poésie a une profondeur de sentiment et de tendresse délicate, elle a parmi ses

(1) Editions de la Librairie d'Action Française. En vente au "Service de Librairie" du DEVOIR, 336 rue Notre-Dame est, Montréal. Téléphone: Main 7460. Prix: 75 sous franco.

esquisses et ses maisons des poèmes vraiment bien venus.

C'est la chanson de la jeune fille, chanson enlevée sur un rythme léger:

Depuis que François m'a parlé Tout mon repos s'en est allé, Mais de bonheur mon âme est pleine Papillons doudaine! Depuis que François m'a parlé Papillons doudaine.

C'est la chanson de l'épouse à l'amour conjugal:

Dans la paix de notre demeure Et dans nos courts absents Notre éternel serment demeure.

C'est la chanson de la mère célébrant la beauté de son enfant:

Quand son petit bras sort des longues (doudaines) - Venilles me pardonne, à très haute (Madone) - Je le trouve aussi beau que le petit Jésus.

Et la mélancolie de la grand-mère:

Souvent elle revit ses beaux jours d'autrefois. Oh des larmes au ruisseau, inlassable et léger, Elle faisait danser la laine entre ses doigts!

Pour éviter le poncif qui a des traits trop généraux, les peintres regardent les individus vivants, en tirent des esquisses qu'ils idéalisent ensuite pour en faire les personnages de leurs tableaux. Le poète gagne tout à subir l'influence de son ambiance.

Notre auteur a vécu près de la mer. Il a vu les bateaux en partance pour la grande mer, et il lui a semblé que les arbres de la grève étaient pris d'un désir ardent de devenir navires eux aussi et de partir pour les régions de l'éclair.

Oh! ce firmament bleu tout frémissant d'étoiles! Oh! ces lacs azurés où le soleil vient choir! Ah! devenir soudain des mâts chargés de voiles Et partir, radieux, dans la beauté du soir.

Partons! l'immenité Nous appelle. La voile Se redresse et dévoile Sa beauté.

En vérité, c'est du meilleur symbolisme et qui se comprend facilement.

Enfin la maison à toujours bien inspiré l'auteur de la *Vieille Maison*. Il nous dépeint en de belles variations, sur le thème immortalisé par Mercier, la maison solitaire:

Je suis un coin perdu, loin de la grande (ville), Engrêlé de coteaux et de buissons (d'été), Un lieu calme et secret qui semble un (vaste asile) Pour les coeurs affamés de silence et de (loin) Loin de tous les regards, loin du monde (et des hommes), Une candide horizon venant remplir nos (yeux), Peut-être pourrions-nous oublier que nous (sommes) Très vieux.

Il y a parmi ces poèmes de la maison une belle oblation à rester à la maison paternelle et qui rappelle une oblation célèbre de Vermeiren:

Les souvenirs viendront frapper ton cœur (de pierre), Tu frémiras de voir au loin fuir les toits; Des larmes surgissent au fond de ta (paix) Et tu te souviendras des beaux jours (d'autrefois)...

Et pour terminer, le poète chante la nostalgia de la patrie divine dans la maison du Père céleste:

Derrière la brume colline Nos yeux mourants, nos faibles yeux Cherchent votre maison divine O vous, notre Père des cieux.

Chacun peut par ces citations reconnaître le mérite de ce nouveau recueil. Ce mérite est considérable. Nos écrivains qui se sentent l'inspiration d'écrire doivent d'abord enrichir leur dictionnaire. Lire, bien lire, s'assimiler les qualités d'autrui, travailler, se faire un instrument personnel pour brûler leurs créations. Evidemment le métier n'est rien sans la vision, l'intuition du beau. Beaucoup restent en chemin ou ne parviennent pas à dégager leur personnalité. Madame Lamontagne a travaillé, travaillé. Parfois, on désirerait quelque chose de plus serré dans les développements; mais ce recueil fait honneur à notre littérature et nous saluons avec joie son apparition.

Edmond LEO

do we get it?" Il, c'est le whisky, qu'on peut acheter et boire à loisir dans notre province, alors que c'est interdit aux Etats-Unis.

G. P.

Les inscriptions continuent

POUR LA SOMME DE SAINT-THOMAS

Bien que nous ayons dû prévenir le public que notre première commande est épuisée et qu'il faudra attendre quelques jours encore l'envoi que nous nous sommes hâtés de réclamer en Europe par télégraphe, nos lecteurs continuent à s'inscrire pour l'édition franco-latine de la *Somme* de saint Thomas. Plusieurs ne se contentent pas de réclamer les volumes déjà parus, ils s'inscrivent d'avance pour toute la collection.

Les commandes nous viennent même d'au-delà des frontières. Un avocat franco-américain, par exemple, nous avait écrit récemment de lui renvoyer sa série.

Par ailleurs, un jeune missionnaire, en route pour les pays équatoriaux, demande tous les volumes parus.

Nous tenons bien compte des ins-

La session fédérale

Une déclaration du député de Vaudreuil-Soulanges qui surprend la Chambre

M. L.-A. Wilson laisse entendre qu'il démissionnera pour laisser sa place à un homme mieux qualifié - Il suggère d'augmenter les droits d'accise sur l'alcool - Les députés parlent acoustique

M. Rogers flaire des scandales dans l'achat de certaines propriétés pour le pont de la rue Delormier

Ottawa, 11, (D.N.C.) - M. L.-A. Wilson, député de Vaudreuil-Soulanges, a fort surpris la Chambre cet après-midi en annonçant qu'il démissionnerait sous peu. Voici les paroles de M. Wilson. "Peut-être n'aurai-je pas l'honneur de siéger longtemps dans cette Chambre et je prononce peut-être mon dernier discours. Je me rends compte que je pourrais être aisément remplacé par quelqu'un qui pourrait accomplir plus pour son pays. Mais avant de démissionner, je dois profiter de l'occasion pour remercier les députés des bons sentiments qu'ils ont manifestés à mon endroit."

M. Wilson est parti tout de suite après son discours. On l'a entendu répéter maintes et maintes fois, depuis l'ouverture de la session, qu'il n'était pas taillé pour être député, qu'il n'était pas à sa place dans le milieu parlementaire et qu'il s'en irait un jour ou l'autre. On ne croit pas qu'il faille attribuer sa démission probable à d'autres raisons. Mais les événements de cette sorte sont si rares dans la Chambre des Communes que la conduite de M. Wilson paraît un peu étrange.

Le député de Vaudreuil-Soulanges a prononcé les paroles mentionnées plus haut dans le cours d'un discours qu'il a fait cet après-midi. Il parlait des moyens que le gouvernement devrait employer pour obtenir \$25,000,000 de revenus de plus par année. Tout ce qu'il aurait à faire serait d'imposer un

droit de \$11 par gallon, au lieu du droit actuel de \$10 sur les liqueurs fortes importées et de laisser à \$9 le droit d'accise. M. Wilson n'est pas en faveur d'une réduction de ces droits pour faire cesser la contrebande car, a-t-il dit, il faudrait complètement enlever les taxes pour la faire cesser. Autrement elle sera toujours trop profitable.

L'ACOUSTIQUE DE LA CHAMBRE

Plusieurs députés ont critiqué cet après-midi l'acoustique de la Chambre des communes. Les progressistes surtout, assis à l'extrémité de la salle, qui n'entendent rien, la moitié du temps, ont fort protesté. Les uns voudraient établir un système de microphones, d'autres, de radio, des trébuchets veulent poser des cloisons de bois là où il y a des tentures et certains autres voudraient une disposition nouvelle des sièges. Le général Fiset se plaint de l'éclat des lumières du plafond dont les rayons lui tombent sur le crâne. M. Woodworth en a contre l'atmosphère fétide que dégagent non loin du parlement des pulperies peu soignées et, enfin, deux ou trois députés débattent contre la ventilation de la Chambre.

Le ministre des travaux publics invite les suggestions. Un ingénieur a déjà établi un plan, une nouvelle disposition des sièges mais la transformation de la Chambre coûterait de \$40,000 à \$50,000. Mais, ajoute-t-il, cela ne valait pas la peine.

(Suite à la troisième page)

Le congrès de Chicago

Le salut solennel à la basilique le jour du départ

Il aura lieu à 7 hrs 15 de l'heure avancée - Une belle manifestation - Les billets partent - Places en vente

Il y a longtemps déjà, nous avons annoncé pour les pèlerins du *Devoir*, de l'Action catholique et de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique un salut solennel à la basilique de Montréal le jour du départ. L'heure vient d'être fixée. Cette cérémonie aura lieu à 7 h. 15, de l'heure avancée tandis que le départ du premier train, celui de l'Action catholique, aura lieu à 7 heures de l'heure solaire, ou 8 heures de l'heure avancée, à la gare Bonaventure.

Nous réitérons nos remerciements à Mgr l'administrateur apostolique du diocèse qui a bien voulu nous accorder cette faveur signalée.

Ce sera une grandiose manifestation religieuse comme parmi les pèlerins du Québec figureront une douzaine d'archevêques et d'évêques.

LES BILLETS - TOUS PARTENT

Nous terminons l'expédition des billets. Au cas où certains voya-

geurs n'auraient pas reçu ou ne recevraient point le leur, ils n'ont point à s'en inquiéter ni même à réclamer auprès de l'administration des postes. Il leur en sera émis un nouveau à la gare où ils devront se présenter une demi-heure avant le départ, soit vers 7 heures de l'heure solaire.

Quelques personnes ont tardé jusqu'à ce qu'il nous fût parvenu le dernier versement. Leurs places devaient être mises en vente la semaine prochaine, à moins qu'elles ne régent d'ici là. Cela ne comprend pas, il va de soi, ceux qui se sont entendus antérieurement avec nous quant à la date du paiement.

Il nous faut tout boucler dans les premiers jours de la semaine. Dans une semaine d'aujourd'hui, nous serons à Chicago.

Adresser toutes les communications: LE DEVOIR, (voyage), case postale 4020, téléphone: Main 7460, 336 Notre-Dame est, Montréal.

criptions. Les expéditions seront faites dès l'arrivée du courrier européen et les premiers arrivés se feront les premiers servir.

Cette édition de la *Somme* offre, ainsi que le faisait observer le P. Lamarche, d'exceptionnelles avantages. Le texte latin et la version française sont sur la même page, ils sont accompagnés de notes intéressantes et de tables très détaillées. La traduction a été confiée à des spécialistes et le format est commode. Ces petits volumes reliés peuvent être glissés dans la poche.

Les trois volumes publiés et que nous avons redemandés en Europe sont les suivants: DIEU - tome premier, traduction de P. Sertillanges, O.P.; LA PRUDENCE, - traduction de P. H.-D. Noble, O.P.; LA VIE HUMAINE, - traduction de P. Lemmonier, O.P.

Le prix de chacun de ces volumes, relié, a été fixé à 90 sous franco, (soit \$2.70 pour les trois) quoiqu'il y ait des différences dans les prix français. (Nous devons nous réserver le droit de modifier ces prix, s'il y a majoration en France, mais nous espérons qu'il n'en sera rien).

S'adresser au Devoir - Service de Librairie, 336, rue Notre-Dame, est, Montréal. (Tél. Main 7460).

Faire les remises par mandat postal ou chèque payable au pair à Montréal.

Le livre de M. Ebray

LA PAIX MALPROPRE

Nous avons reçu un nouvel envoi du livre de M. Alcide Ebray: *La paix malpropre*. Il se vend \$2.00, non compris.

C'est un livre important pour ceux qui s'intéressent aux questions de politique internationale.

Vous qui partez

en vacances...

N'OUBLIEZ POINT DE VOUS FAIRE SUIVRE PAR LE DEVOIR

Chaque jour, il vous apportera toutes les nouvelles qui valent la peine d'être lues, des articles et des chroniques d'un vif intérêt, et nous pouvons vous l'annoncer, tout de suite, des études de grande actualité.

Il ne vous en coûtera que 50 sous par mois pour recevoir chaque jour le

Monographie de Chicago et Vincennes

Pages détachées d'une plus longue étude faite sur les établissements civils et du Catholicisme dans la région centrale des Etats-Unis

(Auteurs consultés: Les relations des Jésuites, éditions Laverdière et Thwaites — De Rochemonteix, Kirkland, Tassé et autres — Aussi, une série d'archives canadiennes)

Par GUSTAVE MILLET, Saint-Hilaire-sur-Richelieu, Qué.

(Suite)

L'Illinois et Chicago — L'Indiana et Vincennes — Indianapolis.

Les R. P. Allouez, d'Abion et Marquette, Louis Joliet, Robert, Couveller de la Salle

Le "Chicago" et ses fortins primitifs

Si les détails sont douteux, les grands faits ne le sont point. Le général, en histoire, est plus certain que le particulier.

Ernest LAVISSE.

II

Comment on se rendait à Chicago en 1670

Maintenant que nous connaissons les noms des premiers missionnaires de Chicago, apprenons comment ils parvinrent à ce poste, en 1670. La seconde relation du P. D'Abion, de 1671, va nous donner les péripéties du voyage de la seconde mission de la Baie des Puants aux bourgades des Illinois: Miamis, Chicagoens, Oumamis et Mascoutins, Sault Sainte-Marie, printemps de 1671.

Au Père Pinette à Paris. "Voyage des P.P. d'Abion, et Allouez à la Nation du Feu et la beauté et des raretés de ce pays... Si le pays de cette nation a quelque chose pour sa beauté du Paradis terrestre on peut dire que le chemin qui y conduit est aussi en quelque façon semblable à celui que notre Seigneur nous représente pour arriver au ciel. Car à peine a-t-on avancé une journée dans la rivière du fond de la Baie des Puants, qu'on trouve trois ou quatre lieues de rapides à combattre plus difficiles que les autres, en ce que les cailloux sur lesquels il faut marcher à pieds nus pour traverser les canots, sont si affilés et si coupants qu'en a toutes les peines du monde à s'y tenir ferme contre le grand courant de ces eaux.

"Au Sault de ces rapides nous trouvâmes une île que les Sauvages honorent par quelques sacrifices. C'est un rocher formé naturellement en façon de buste d'homme ou de loin on semble distinguer la tête et le corps. Pour ôter cette occasion d'idolâtrie nous fîmes jeter l'idole au fond de la rivière. Après qu'on a passé ces dangereux écueils on entre dans le plus beau pays qu'on puisse jamais voir: ce sont toutes prairies à perte de vue de tous côtés, coupées d'une rivière qui serpente doucement et dans laquelle c'est se reposer que d'y voguer en ramant. On a passé le pais des forêts et des montagnes quand on est arrivé à celui-ci il n'y a que de petites éminences plantées de bocages en espèce, comme pour présenter leur ombre aux passants, afin de s'y rafraîchir contre les ardeurs du Soleil. On n'y voit que des ormes, des chènes, ou d'autres arbres de cette nature et non pas de ceux qui ne se retrouvent à l'ordinaire qu'aux mauvaises terres, ne sont propres que pour couvrir de leurs écorces les cabanes, ou pour faire des canots: c'est pour cela que ces peuples ne savent ce que c'est que d'aller sur l'eau et n'ont point d'autres maisons pour la plupart, que faites liez ensemble en forme de nattes. Les vignes, les prunes et les pommiers se trouvent aisément en chemin faisant et semblent par leur vue inviter les voyageurs pour goûter de leurs fruits qui sont très doux et en

grande quantité. Tous les rivages de cette rivière qui coule paisiblement au milieu de ces prairies sont couverts de certaines herbes qui portent ce qu'on appelle ici de la folle avoine, de laquelle les oiseaux sont merveilleusement friands; aussi la quantité de gibier y est partout si grande que sans beaucoup s'arrêter on en tue à discrétion. C'est tout ce pais de prairies étendues de notre connaissance de plus de trois cent lieues à la ronde sans ce que nous ne savons pas, qui nourrit grassement des vaches sauvages, qu'on rencontre assez souvent comme un troupeau de quatre à cinq cents bestes qui leur quantité fournit raisonnablement les vivres aux bourgeois entièrement, lesquelles pour ce sujet, ne sont point obligées de se disperser par familles pendant le temps de leur chasse, comme font les Sauvages des autres contrées. C'est aussi parmi ces gras pâturages que se retrouvent des buffles, qu'on appelle Pisikou qui ont beaucoup de rapport à nos taureaux, par la grandeur et la force, mais qui les surpassent, premièrement en leurs portées, car les femelles se déchargent chaque fois de trois et quatre petits tout ensemble; secondement pour leurs cornes qui de vrai sont toutes semblables à celles de nos boucs, en figure et en couleur, mais qui sont une fois plus grandes, étant près de deux pieds quand les bestes sont un peu âgées, et troisième, venant par le poil qu'ils ont gros, velu, noirâtre et tirant un peu sur celui des moutons, mais beaucoup plus fort et plus épais, aussi en fait on des robes et des fourrures qui défendent contre le froid plus que toutes les autres de ce pais. Le chair est excellente et la graisse mêlée avec de la folle avoine fait le met le plus délicat de ce pais. Les oiseaux pêcheurs, y sont d'une adresse inouïe; la nature les ayant munis d'un sac qu'ils ont sous la gorge ils savent l'ouvrir au bon moment et l'emplit de frétillements poissonnés.

"On ne s'ennuie pas de voguer sur ces lacs et sur ces rivières quand on y rencontre ces divertissements. Il faut donc avancer plus de vingt lieues dans ce beau pais, avant que de se rendre à la Nation du Feu qui est placée sur un petit coteau, d'où l'on ne découvre de tout côté que de vastes prairies, avec quelques bocages épars en divers endroits et que la nature ne semble produire que pour le contentement des yeux qui ne peuvent passer deux fois. C'est donc où nous arrivâmes le 15 septembre 1670 et y fumes reçus par le concours de tout le peuple pour y faire ce qui va être développé dans l'article suivant.

Troisième lettre

"La Nation du Feu porte ce nom par erreur, s'appelant proprement Mascoutench qui signifie une terre déchargée d'arbres, telle que celle que ces peuples habitent; mais parce que, pour peu de lettres que l'on change, ce même mot signifie du feu. Elle est jointe dans l'enceinte d'une même palissade à un autre peuple nommé Oumami-Miamis, qui est une des nations des Illinois, laquelle s'est démembrée des autres comme pour s'habituer en leurs quartiers. Ils font ensemble plus de trois mille âmes. Dès le lendemain que nous fumes entrés en ce bourg, nous traitâmes des affaires qui nous emmenaient, l'affaire de leur salut comme de celui des Outaouacs, des Saulteux et les Hurons. Le P. Allouez qui, au précédent printemps avait été partout reçu comme un ange envoyé du ciel chez les Maskoutins ayant renouvelé les connaissances qu'il leur avait données au mois de juin touchant la Souveraineté et l'unité de Dieu et l'incarnation de son Fils il s'attendit de nouveau sur les sujets religieux. Il y eut ensuite banquet et discours.

Le P. Allouez alla évangéliser les Outaouacs, en 1671 et, en 1672, il alla fonder diverses Missions aux Outaouacs et la Mission St-Joseph-des-Miamis, au sud-est du lac Michigan, d'où il se rendit encore à d'autres Missions.

Un précurseur d'il y a 250 ans

Aux précédentes données ajoutons le témoignage de l'érudit Ernest Gagnon qui a écrit, dans son Louis Joliet, avoir vu et lu le cahier original contenant les Mémoires du trafiquant Perrot. Ceux-ci disent que les Miamis-Illinois habitaient la bourgade Chicago visitée par Louis Joliet et les Missionnaires d'Abion et Allouez, en 1670. Gagnon note encore que l'emplacement "où étaient les Miamis-nommés Oumamis par le P. d'Abion" est aujourd'hui un des quartiers du Chicago moderne lequel est un des centres les plus étonnants de l'activité humaine qui existe au monde. A présent, pour faire connaître et apprécier davantage ce qu'a été le P. d'Abion, reproduisons ce que le P. Campbell, S.J., a écrit de lui.

"Partout où ce Père apparaît, semble luire un rayon de soleil... Son rapport des courses qu'il fit dans les lointaines régions de l'ouest est d'une clarté et d'une précision merveilleuse. Bien qu'il n'y a 250 ans qu'il croirait fait d'hier tant il est fidèle à rendre adéquatement les choses et les noms des peuples et des lieux qu'il a visités. Etendant devant ses lecteurs une mappe des terres et lacs de la région du lac Michigan et du Haut-Supérieur, il nous fait voyager dans ces lieux, en ayant soin de nous rappeler que Michilimackinac et le Sault-Sainte-Marie sont comme les

portes et les clefs de ces mers d'eau douce. Pour ces raisons, dit-il, nous avons choisi ces endroits comme les plus propres à établir nos missions. Ce Père est le premier à nous indiquer le dépôt quasi inépuisable de cuivre qui se trouve dans la région de la Baie du Tonnerre, puis, nous lui devons encore la narration de la prise de possession de toutes les immenses prairies de l'ouest par M. de Saint-Lusson, qui, en cela, exécutait les commandements de l'intendant Talon, remplissant lui-même les ordres du roi, donnés par Colbert. A la sollicitation de Louis Joliet qui, en 1670, avec les P.P. Allouez et d'Abion, visita tous les sauvages des régions avoisinant Chicago pour les convoquer à se rendre au Sault-Sainte-Marie, ces députés furent fidèles au rendez-vous pour rencontrer M. de Saint-Lusson, au mois de mai 1671. Cet envoyé du roi arriva à l'endroit choisi — chargé d'une commission spéciale pour prendre possession de leurs pays respectifs et les mettre sous la protection du roi. La cérémonie, présidée par le P. d'Abion, commença par un discours que le P. Allouez fit en algonquin, et dans lequel, après avoir donné à tous ces sauvages une grande idée de la puissance du roi, il tâcha de leur persuader qu'il ne leur pouvait rien arriver de plus avantageux que de mériter la protection d'un tel monarque, ce qu'ils obtinrent, ajouta-t-il, en le reconnaissant pour leur grand chef... A la demande de M. de Saint-Lusson, si tout le monde consentait à ce qu'il venait de lui être proposé, tous les Indiens, revêtus de leurs plus beaux costumes de guerre, s'agitèrent, offrirent des présents et crièrent: Vive le Roi. Alors, le commissaire fit creuser par Nicolas Perrot deux trous en terre et planter dans l'un un grand poteau de cèdre et dans l'autre une croix de même matière pendant que l'on chantait le *Vexilla*. Ensuite, on attacha au poteau les armes de France; puis, on entonna l'*Auxili*. Cela fait, M. de Saint-Lusson déclara, par la bouche du P. Allouez, qu'il mettait tout le pays en la main du roi et tous les habitants sous la protection de Sa Majesté. Et, pour lors, Saint-Lusson, son épée dans une main, une motte gazonnée dans l'autre, cria à ses amis français dont, au dire de Sulte, étaient la Salle et DuLuth, avec Louis Joliet, Pierre Peré Moreau dit sieur de la Toupinie, M. DesRochers, Vital Drouel-Droï, Denis Massé, Isaac Basillier, F. de Chavigny, LaChevrotière, Jean Mésère, Robert Dupras, Nap. Dupuis, F. Bibeau et Georges Bonhomme — tous applaudissant chacune des phrases de Saint-Lusson qui disaient aux sauvages qu'il le devenaient sans bien le comprendre, aux rapides qui refusaient de l'écouter et aux bois qui on longtemps conservé les vibrations de sa voix, les paroles suivantes: "Au nom du très haut, très puissant et très redoutable monarque, Louis, quatorzième de nom, roi très chrétien de France et de Navarre, nous prenons possession du lieu dit Sainte-Marie, des chutes d'eau, tribunes qui y sont contigus et adjacents, tant ceux qui sont déjà découverts que de ceux qui sont encore à découvrir; ce pays est borné d'un côté par les bords du Nord et de l'ouest, de l'autre par la mer du Sud, sur toute la longueur ou toute la largeur." Puis, soulevant la motte de terre à trois reprises, il cria: Vive le Roi.

Cette cérémonie fut close par un feu de joie des mieux réussis dans la soirée et le *Te Deum* fut chanté pour remercier le ciel des faveurs accordées à tous les sauvages de l'ouest.

(A suivre)

L'UN DE NOS VISITEURS

UN GRAND ORATEUR DE LA CHAIRE: LE R. P. GILLET, O.P.

Nous aurons la semaine prochaine la visite d'un religieux éminent, le R. P. Gillet, O.P., qui a bien voulu accepter de donner, mardi soir, salle LaFontaine, une grande conférence publique.

Nos lecteurs seront heureux de lire cet article que publiait il y a quelques temps le *Petit Journal* de Paris, qui ne fait point profession de catholicisme:

UN GRAND ORATEUR DE LA CHAIRE

C'est le R. P. Gillet. Je l'ai rencontré en face de l'ambassade soviétique, aux armes bien connues de la faucille et du marteau, dans la simplicité de son cabinet de travail. Un modeste bureau en est le principal ornement. Des livres s'étagent tout autour. En face de lui, une reproduction du Couronnement de la Vierge de Fra Angelico.

Un silence impressionnant, qui régnait au dehors, favorise chez l'éloquant dominicain, le recueillement nécessaire à ses nombreux travaux. Fort courtoisement, celui-ci me reçoit, gaine dans une doublette noire, laissant quand même apercevoir un liseré de sa robe blanche. Ayant à peine dépassé la quarantaine, le front haut, le menton volontaire, qui n'exclut pas la douceur des traits du visage; derrière le lorgnon, des yeux d'un chatelain clair, pleins d'une vraie flamme, se scrutent la foule.

Le R. P. Gillet est, depuis quelques années professeur de philosophie morale à l'Institut catholique. Il dirige également une traduction de la somme théologique de saint Thomas. Chargé de mission par le comité des amitiés françaises, il partit en Amérique du Sud en 1924, où il fit des conférences aux jeunes gens spécialement sur les questions religieuses et sociales. Pendant son séjour, il fut invité par le recteur de l'Université de Buenos-Ayres à donner une toute spéciale aux professeurs et aux étudiants de cette Université. Il est d'ailleurs demeuré le correspondant de la "Nación" Ami de tous les arts et de la musique en particulier, il publia une étude fort remarquable sur la valeur humaine du symbole musical. Dans peu de jours, il prêchera à Rome et à Florence. Sa publication littéraire qui révèle une continuité de pensée et d'efforts est des plus importantes. Parmi ses nombreux ouvrages, le citerai particulièrement ceux sur l'éducation du caractère, du cœur, de la conscience; la valeur éducative de la morale catholique,



Service à Thé, Plaqué - Argent, \$11.75 pour Offrir à la Mariée

Nous exhibons un service à thé de 3 pièces, ressemblant au modèle dessiné: théière, sucrier et crémier, plaqué-argent en couche épaisse, modèle soigné, intérieur doré. Valeur exceptionnelle au prix de \$11.75. Ne viendrez-vous pas l'examiner?

Téléphone — Est 9470

SCOTT'S BOUSQUET FRÈRES

479 EST RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

conscience chrétienne et justice sociale, la morale et les morales.

Je retrouvai le P. Gillet, dimanche dernier, à Saint-Germain-des-Près, où, pendant ce carême, il a entrepris l'analyse des diverses attitudes des contemporains devant les problèmes religieux; ceux qui croient, ceux qui doutent, ceux qui pratiquent sans croire, ceux qui croient sans pratiquer, ceux qui croient et qui pratiquent et le chrétien social, qui en terminera la série.

"Justus ex fide vivit" fut le sujet de sa dernière conférence. A un auditoire attentif et soude frémissant, il a su s'adapter avec une habileté incomparable. De celui-ci, il se sent le maître. Chacun de ses mots, victorieusement et impitoyablement, pénètre dans l'âme comme le scalpel qui torture pour mieux guérir. Sa voix a des inflexions émouvantes, une sérénité profonde, quelque chose comme la vibration d'une corde métallique. Elle semble esquiver une mélodie dans la douceur, pour l'élever et l'achever dans la force. Par instants, il a ce mouvement instinctif d'aller les mains tendues, vers ceux qui l'écoutent, comme à des amis. Parfois, dans un élan, les bras dans de courtes manches flottantes, s'écartent de sa robe comme des ailes. Il se donne, il s'élance; on le suit.

Il sait que l'orateur n'aura fait qu'œuvrer "passagère" s'il n'a, malgré sa technique, donné suffisamment de lui-même pour captiver un auditoire souvent enclin à se dérober aux prises de sa pensée. Il ne dit pas une parole pour se croire et se mettre au-dessus de quiconque.

Pendant un temps qui paraît trop court, il donne à son sujet la vie la plus intense. Grâce à des dons précieux: une haute et claire intelligence, s'unissant à une ardente piété, à l'autorité et à la profondeur de sa parole, qui en ont fait un maître de la chaire chrétienne, il entr'ouvre des avenues de lumière.

On sent que cet homme de tradition aime passionnément son temps. On devine son soul constant d'adapter les vérités éternelles aux besoins multiples et contradictoires qui tourmentent les esprits d'aujourd'hui, en quête d'équilibre et de paix, après les horreurs de la guerre. De la région des nuages où l'indifférence, le scepticisme et l'incrédulité semblaient avoir régné pour toujours, il fait redescendre sur la terre celui qui était venu déjà par les siens, et que les siens avaient pas reconnu, donnant l'impression qu'il est là au milieu de la foule, pour corroborer ce témoignage de fidélité et d'amour qui lui est rappelé.

En terminant dans un cri magiquement jeté, il achève de le montrer, pleurant sur Jérusalem, s'étant laissé volontairement attacher à une croix pour donner aux hommes le temps de s'émouvoir, ayant aimé humainement, encouragé les faibles, apaisé les révoltés, et promis d'établir sa demeure dans le cœur de ceux qui répondraient à son amour par leur amour.

Après cette péroraison, tout à tour forte et nuancée, avec résignation et avec éclat le prestigieux orateur descendit de la chaire, laissant la foule palpitante, tandis que les échos de sa voix sonore semblaient monter vers Celui qui recueille les priantes comme un faisceau de douleur et d'espérance.

CH. POISS.

Le "Petit Journal".

A L'ACADÉMIE PICHÉ

LES FÊTES DU CINQUANTENAIRE AUJOURD'HUI DEMAIN ET LUNDI

C'est ce soir, demain et lundi que se dérouleront à Lachine les mémorables fêtes du cinquantenaire de l'Académie Piché.

Voici le détail du programme: Ce soir: à 8 h., concert en plein air sur la promenade Marquette; la fanfare de l'Académie Piché exécutera le programme suivant: Marche, Sambre et Meuse (Turlet); Souvenir de Valence (Bléger); marche, Les Intermèdes Belges (J. Pollet); O Carillon, marche (Laurendeau); Echos Laurentiens, pol-pourri, (Laurendeau); La Belle France, pol-pourri, O Canada.

Ce concert sera agréablement vué animé par des artistes de l'Académie. L'organisation a mis au programme les pièces suivantes: Les Laurentides, 2 rouleaux, vues canadiennes; concours de gymnastique, 1 rouleau, concours olympique de France; la belle au bois dormant, 4 rouleaux, drame d'intrigue; un Pathé Revue (couleurs), 1 rouleau, revue colorée; une revue colorée (spéciale), 1 rouleau.

Inutile de dire que ce concert et cette représentation seront strictement gratuits. La fanfare défilera par les rues Saint-Louis, 10ème avenue, Notre-Dame, 18ème avenue, avant le concert. Au cas où la température serait inclemente cette représentation aurait lieu dans la salle de l'Académie Piché.

DIMANCHE

Dimanche le 13 sera la journée principale du conventum. Dès 10 heures tous les anciens sont priés de se rallier dans la cour du collège, 15ème avenue. Là s'organisera la grande procession pour se rendre à l'église, fanfare en tête. On pourra se joindre au défilé le long du parcours qui suivra l'itinéraire suivant: départ par la rue Saint-Louis, 11ème avenue, rue Notre-Dame, 18ème avenue. Arrêt à l'hôtel de ville pour prendre le conseil, et rue Saint-Joseph jusqu'à l'église.

La grand-messe solennelle sera dite et servie par des anciens. Le sermon de circonstance sera aussi donné par un ancien. Immédiatement après la messe dans la cour du collège sera prise une photographie souvenir.

Le banquet aura lieu à 1 heure et demie. Comme nous l'avons annoncé il sera présidé par M. J.-Dabé Viau, maire de la cité, et réunira plusieurs centaines de convives dans le sous-sol de l'Académie Piché. Il n'y aura qu'une cinquantaine de billets à vendre à la porte. Le prix du billet est de \$2.00.

La journée du dimanche se terminera par la soirée récréative. Charles Le Moigne, une œuvre canadienne du Rév. Fr. Marie-Victorin, sera interprétée par un groupe d'anciens élèves. Tous les convives au banquet recevront deux billets de faveur pour cette séance qui sera présidée par M. Joseph Dubois, C.E., ancien élève.

Charles Le Moigne est un drame canadien qui nous transporte aux temps anciens de la fondation de Montréal, des luttes héroïques de nos pères contre les féroces Iroquois.

heures tous les anciens sont priés de se rallier dans la cour du collège, 15ème avenue. Là s'organisera la grande procession pour se rendre à l'église, fanfare en tête. On pourra se joindre au défilé le long du parcours qui suivra l'itinéraire suivant: départ par la rue Saint-Louis, 11ème avenue, rue Notre-Dame, 18ème avenue. Arrêt à l'hôtel de ville pour prendre le conseil, et rue Saint-Joseph jusqu'à l'église.

La grand-messe solennelle sera dite et servie par des anciens. Le sermon de circonstance sera aussi donné par un ancien. Immédiatement après la messe dans la cour du collège sera prise une photographie souvenir.

Le banquet aura lieu à 1 heure et demie. Comme nous l'avons annoncé il sera présidé par M. J.-Dabé Viau, maire de la cité, et réunira plusieurs centaines de convives dans le sous-sol de l'Académie Piché. Il n'y aura qu'une cinquantaine de billets à vendre à la porte. Le prix du billet est de \$2.00.

La journée du dimanche se terminera par la soirée récréative. Charles Le Moigne, une œuvre canadienne du Rév. Fr. Marie-Victorin, sera interprétée par un groupe d'anciens élèves. Tous les convives au banquet recevront deux billets de faveur pour cette séance qui sera présidée par M. Joseph Dubois, C.E., ancien élève.

Charles Le Moigne est un drame canadien qui nous transporte aux temps anciens de la fondation de Montréal, des luttes héroïques de nos pères contre les féroces Iroquois.

LUNDI LE 14

Le lundi matin 14 juin sera consacré à la mémoire des disparus, anciens maîtres et anciens élèves. Le service funèbre sera célébré par M. F. Caisse, ancien élève et curé de Notre-Dame-de-la-Paix.

Le Comité exécutif de ces fêtes à la veille de ces fêtes rédige à tous la plus cordiale invitation. Il invite aussi les citoyens de Lachine à décorer leurs maisons en témoignage d'estime et de gratitude pour l'œuvre admirable accomplie à Lachine par les fils de saint Jean-Baptiste de la Salle.

Il remercie tous ceux qui voudront bien s'imposer cette tâche.

L'attrait des Laurentides

Il n'est que juste que les plus vieilles montagnes du monde renferment quelques-uns des plus beaux endroits de villégiature. Il convient aussi que ces fameux endroits de vacances, avec leurs centaines de lacs et de rivières et leurs splendides hôtels et maisons de pension, soient d'accès facile.

Les endroits les plus pittoresques — ceux où on peut le plus facilement se livrer à la pêche, au vol, au tennis, à la natation, au canotage, à la marche et autres sports — sont desservis par des trains directs qui partent de la gare terminus du tunnel, Montréal. Il y a aussi un excellent service pour Huberdeau et les stations intermédiaires, ce qui vous permet d'atteindre l'endroit de votre choix avec le plus grand confort et la plus grande célérité.

Le Chemin de fer National du Canada a préparé une splendide brochure renfermant une carte des Laurentides qui montre les meilleurs endroits de villégiature et les routes qui permettent d'y parvenir le plus facilement, ainsi que des renseignements au sujet des différents endroits. On peut s'en procurer un exemplaire gratuit tout agent du Chemin de fer National du Canada ou sur demande au bureau des billets de la ville, 239 rue St-Jacques, Montréal, Main 4731 (rec.).

Au pensionnat de Ste-Marie de Beauce

Ste-Marie de Beauce, 12. — Cinq élèves du pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame ont obtenu leurs diplômes de musique, aux derniers examens de l'Ecole de musique de Québec. Ce sont: Laureate: Mlle Claire Voyer, avec distinction. Diplôme supérieur: Mlles Laurette Langlois, grande distinction, Jeanne Lemieux, avec grande distinction; Pauline LeBlond avec distinction; Gisèle Jacques, avec distinction.

Le 18 juin au collège de Berthier

Le directeur du collège St-Joseph de Berthier invite tous les parents et les amis des élèves à assister à la distribution des prix de la maison qui aura lieu le 18 juin, à 8 h. a.m. dans la salle du collège.

Aux anciens de Ste-Brigide

Le premier dîner mensuel de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Sainte-Brigide aura lieu le lundi, 14 courant, chez Kerhulu et Odiau, 1264, rue Saint-Denis, et servira de midi à 2 heures p.m., dans la grande salle des tables d'hôte, de manière à accommoder tous les anciens qui voudront bien s'y rendre. Tous les membres de l'association sont cordialement invités à ce dîner ainsi que les anciens qui ne font pas encore partie de l'association.



Style Durée Confort

La Chaussure Lemire Spécial

C'est le temps de venir examiner nos derniers modèles en fait de souliers "LEMIRE SPECIAL".

Les trois qualités ci-haut mentionnées se trouvent dans les chaussures LEMIRE SPECIAL. Ces trois caractéristiques, nous serons heureux de vous les faire voir, car nous savons que vous saurez les apprécier. Des cuirs de choix et des coutures en soie sont une garantie de la haute qualité des chaussures LEMIRE SPECIAL et, partant, donnent pleine et entière satisfaction. — Et les prix sont modérés.

EN MONTRE DANS NOS VITRINES

Rayon des chaussures, bas et pantoufles pour messieurs, au deuxième étage.

J. T. Lemire

BOTTIER DU STYLE

380 rue Sainte-Catherine est — Téléphone Est 5983

Tout près de Saint-Denis (Entre Berri et Saint-Hubert)

Bal d'Adieux des Citoyens

En l'honneur de LEURS EXCELLENCES

Le Gouverneur Général et Lady Byng de Vimy

A L'HOTEL MONT-ROYAL

Mercredi, le 16 juin, à 9 h. 30 p.m.

Le prix du billet est de \$7.50.

Ces billets sont en dépôt au bureau du caissier de l'Hôtel Mont-Royal jusqu'au mardi soir le 15 juin. On peut aussi se les procurer de tous les membres du comité général, y compris les messieurs suivants:

Lt-col. l'hon. J.-P.-B. Casgrain	Tél. Main 2397
C. E. Neill, Ecr	Tél. Main 5102
L'hon. C.-P. Beaubien, C.R.	Tél. Main 2226
Lt-col. Royal Ewing, D.S.O., M.C.	Tél. Main 2468
Lt-col. Herbert Molson, C.M.G., M.C.	Tél. Est 3421
Brig.-gen. F. S. Meighen, C.M.G.	Tél. Main 5436
Brig.-gen. E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O.	Tél. Main 0002
Lt-col. W. H. Clark Kennedy, V.C., C.M.G., D.S.O.	Tél. Main 0679
Lt-col. A. A. Magee, D.S.O.	Tél. Main 7198
Henri Jonas, Ecr	Tél. Main 2251

ou sur demande à M. E. L. Holtyer, 109 rue Saint-Jacques, Tél. Main 8300.

Nos percepteurs d'abonnements

On est prié de prendre note que nos percepteurs d'abonnements sont munis de lettres de créances signées par l'administrateur du Devoir et de l'Imprimerie Populaire (Limitée).

Toute personne qui verse des abonnements au "Devoir" à d'autres qu'à des percepteurs munis de cette lettre de créance, qu'ils doivent exhiber sur demande, le fait à ses risques.

A vendre

Commerce de charbon et propriété

numéros 384 à 390 avenue Duluth est

Conditions faciles

Lacoste & Cie

7 Place d'Armes

Le congrès de Chicago

Le grand congrès eucharistique qui réunira les représentants du monde entier s'ouvrira à la fin de la semaine prochaine à Chicago avec une pompe et un splendeur extraordinaires. Dans huit jours les premiers pèlerins se mettront en route soit en groupe par trains spéciaux du Canadian National, soit individuellement, par les trains réguliers du même réseau.

Tout a été prévu pour leur confort en cours de route, tout est prêt pour leur réception à la base. Ceux-là même qui n'ont pas encore retenu leur chambre à l'hôtel n'ont qu'à rejoindre la congestion durant le congrès, car les mesures prises par le Canadian National pour le bénéfice de ces voyageurs sont si complètes que tout voyageur se rendant à Chicago peut réserver sa chambre en achetant son billet à un agent quelconque du Canadian National. Et, en outre, un commode est confié par un délégué de Mgr Quillie, secrétaire général du congrès, ainsi qu'à tous ceux qui se rendront à Chicago une bonne chambre et de bons repas, le tout à des prix raisonnables.

"Il y a amplement de place pour tout le monde", déclare Mgr Quillie.

Ceux qui emprunteront le Canadian National pour se rendre à Chicago sont assurés de voyager en compagnie des plus hauts représentants du clergé et de la classe dirigeante puisque S. E. Mgr Pietro di Sapia, délégué apostolique au Canada, S. G. Mgr Gauthier, archevêque-administrateur de Montréal, son auxiliaire, Mgr Deschamps, Mgr Ouellet, archevêque de Toronto, Mgr Mathieu, archevêque de Regina, M. Taché, premier ministre de la province de Québec, ainsi que plusieurs évêques, supérieurs de communautés, prêtres et laïques distingués, se rendent tous à Chicago par le Canadian National. Comme question de fait, ce réseau est la route officielle du clergé et des principaux groupes organisés.

Si les arrangements pris à Chicago pour la réception des pèlerins du monde entier sont très satisfaisants, ceux qui se rendent à Chicago pour le transport des pèlerins sur les voies du Canadian National ne sont pas moins parfaits et rien se

LETITRES DE FADETTÉ

3ème et 4ème séries, 55c franco

5ème série 80c franco

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Décès

GAGNON. — A l'Académie, le 8 juin 1926, décédé, à 70 ans, Cyrille Gagnon, père de M. Oscar Gagnon, avocat. Funérailles le samedi 12 courant, à l'Académie, à 10 heures du matin.

Directeur de funérailles

Geo. VANDELAC

Service d'ambulance

Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative

DE FRAIS FUNÉRAIRES

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires

EST 1235

141, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE

La Compagnie d'Assurance

Funéraire

URGEL BOURGIE LIMITEE

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires

YORK 1411

Sympathies Service

1420, Notre-Dame Ouest

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur de pompes funèbres

Expert embaumeur

2903 Rue Saint-Laurent

L'enquête sur les douanes

La maison Hiram Walker a souscrit aux fonds électoraux des conservateurs et des libéraux

Cette compagnie a versé \$52,000 en 1924 et \$79,000 en 1925 aux deux partis dans Québec et dans Ontario — Les opérations de la Royal Cloak — Les magasins Poyaner font de la comptabilité de mémoire

LA ROYAL CLOAK

Ottawa, 12 (D.N.C.). — Un autre rapport des comptables Clarkson, Gordon and Dilworth a été présenté au comité des douanes, hier après-midi. Il porte sur les opérations d'une série de compagnies et de sociétés, propriétés de M. A. Poyaner et de ses deux gendres, MM. L. Wexler et M. Etzin, de Montréal. Ce sont les compagnies Poyaner Limited, Poyaners Incorporated, Dominion Silks and Woollens Ltd, Mount-Royal Departmental Store Ltd, Wexler, Reg'd, Aristo Gravel Co. Ltd, Noblemen's Limited, N. Nobleman, Reg'd, M. Mould, toutes de Montréal, F. Wexler, d'Ottawa, Woollens Ltd, de Montréal.

La compagnie Poyaners, Ltd, a été constituée en 1920. En 1920, pour séparer le gros et le détail de l'entreprise, la société Poyaners Incorporated a été chargée du détail. Le commerce de gros restait à Poyaners, Limited. Celle-ci faisait les achats pour tous les magasins de détail. En 1925, le nom de Poyaners, Ltd, a été changé en celui de Dominion Silks and Woollens, Ltd.

La Mount-Royal Departmental Store Ltd, achète presque toutes ses marchandises de la Dominion Silks and Woollens.

La L. Wexler, Reg'd, n'a pas de comptabilité mais simplement un livre de banque. C'est elle qui finance les autres entreprises, Wexler et Poyaners. On a déclaré que tous les chèques avaient été détruits mais les comptables en ont retrouvé un certain nombre.

L'Aristo Gravel fabrique des cravates. C'est M. Wexler, le propriétaire, qui la finance.

Les autres compagnies sont dans le même genre et n'ont comme comptabilité qu'un livre de banque. Les comptables, vu les transactions compliquées des compagnies entre elles, n'ont pu faire qu'un examen approximatif. Il leur sera impossible d'en venir à des conclusions bien précises.

La compagnie mère, comme les autres, a une comptabilité étrange et les comptables signalent plusieurs choses extraordinaires.

D'importantes transactions bancaires relatives aux entreprises apparaissent dans le compte personnel de M. Poyaner. Cela n'est pas indiqué dans les livres ni dans les dossiers. En deux mois de 1925, des transactions bancaires de ce genre pour un total de \$400,000 apparaissent dans les livres de M. Poyaner. La recette des ventes au détail n'est pas toujours inscrite dans les livres ni même déposée à la banque. Les associés prennent leur argent directement dans la caisse et s'en servent sans tenir de comptes.

Quand de tels retrais dans les livres sont inscrits dans les livres ils vont au compte des prêts. Il n'y a pas de comptes au jour le jour, cependant. On indique les totaux à la fin d'un exercice apparemment, sans pièces justificatives.

Le reste de la comptabilité est en conséquence. Elle semble se fonder principalement sur la mémoire des intéressés.

Les comptables disent qu'ils vont continuer leurs recherches de ce côté. S'ils finissent après que le comité aura terminé son travail, leur rapport sera au moins intéressant pour le ministère de la douane.

La Woollens Limited qui prend tout un chapitre du rapport a une comptabilité aussi déplorables.

LES FONDS ELECTORAUX

M. Nash a aussi donné des précisions sur les versements de certaines distilleries aux fonds électoraux. Ce sont les distilleries : Seagram, Gooderham, et Hiram Walker. Il appert qu'en 1924 la Hiram Walker and Sons a fait un versement de \$52,000; et en 1925, de \$79,000; qu'en 1925, la distillerie Gooderham a versé \$69,000, et la distillerie Seagram \$63,000. M. Nash ne peut donner plus de détails. Un employé de l'une de ces distilleries a déclaré sous le sceau du secret qu'une partie de ces sommes avait été versée aux deux caisses électoraux.

Un bon compagnon pour 50 sous

N'oubliez pas de vous faire suivre par le "Devoir" en vacances. C'est le moyen de faire d'une pierre deux coups: vous vous tenez au courant de toutes les nouvelles importantes et vous avez pour les jours de pluie de la bonne lecture. De plus vous faites de la propagande. Le journal que vous pouvez prêter ou que l'on recueille quand vous l'avez jeté peut faire naître des lecteurs.

50 sous par mois. Adresser: "Le Devoir", abonnements.

M. Sauvé au Témiscamingue

LE CHEF DE L'OPPOSITION PROVINCIALE PARLE A NEW-LISKEARD — L'ŒUVRE DE LA COLONISATION

Témiscamingue-Nord, 12 (Spécial au Devoir). — M. Arthur Sauvé est arrivé ici hier soir en compagnie de MM. Houde, député, Hervé Roch, avocat de Montréal, et Maurice Boudreau, de Québec, mais un enfant du comté. Il a été reçu hier à la gare New-Liskeard par une délégation de Témiscamingue qui l'a accompagné ici hier soir avec ses amis.

Des colons lui ont demandé s'il était accompagné de M. Perrault, le ministre de la colonisation, qui avait accepté son défi de le rencontrer. "Malheureusement, non. Cependant, mon voyage est annoncé depuis quinze jours dans les journaux, et j'espère encore que M. Perrault ne manquera pas au rendez-vous. Il peut arriver par son chemin de fer Mattawa-Keewauke-Angliers. En tout cas, je serais très heureux de le rencontrer en présence des colons et de l'entendre expliquer la conduite de son gouvernement."

Portant ensuite la parole, M. Sauvé fit entre autres les déclarations suivantes: "Je suis heureux, dit-il, de revenir au Témiscamingue et d'y rencontrer la brave population que je visitais pour la première fois en 1922, et dont j'ai gardé un si bon souvenir de son excellent caractère, mais je regrette de constater que votre position soit encore pénible et que vos prières et vos sollicitations aient été si peu entendues de nos gouvernants."

Me voici dans cette région de Témiscamingue ouverte à la colonisation il y a déjà plus de quarante ans par le Père Paradis et le Père Gendreau; me voici dans cette contrée qui, au dire d'un prêtre colonisateur attaché au gouvernement de Québec, est excessivement riche et fertile; me voici, chez vous, braves colons, après avoir traversé ce lac géant, transportant à plus de 600 pieds au-dessus du niveau de la mer, sur une superficie de plus de 300 milles, les eaux de plus de 18 millions d'acres carrés, des eaux de chez nous puisqu'il n'est qu'une expansion de l'Outaouais, et après le spectacle pittoresque des montagnes et des rochers abrupts qui bordent votre immense réservoir, j'ai perçu votre admirable série d'ondulations qui partent du fond des bois et ces plaines en culture que vous avez défrichées avec un courage égal à celui des pionniers de notre race que l'intendant Talon établissait à Québec pour donner à la Nouvelle-France les premiers exploitants de sa glorieuse épopee.

"Votre mérite est grand comme votre oeuvre d'expansion nationale. Mais comme les pionniers de la Nouvelle-France, vous avez souffert de l'indifférence et de l'abandon de votre royaume: le gouvernement de Québec dont vous avez été pourtant les sujets les plus soumis. Une région aussi riche, aussi fertile, colonisée par des colons canadiens-français de premier ordre, mérite pourtant une protection spéciale, une attention toute paternelle. Le manque de cette protection gouvernementale et l'ambition des spéculateurs, favorisés du gouvernement, ont fait gaspiller des millions de dollars à la province et lui ont fait perdre des milliers de ces Canadiens français qui contribuent aujourd'hui à la richesse des Etats-Unis.

"Il ne s'agit pas tant de proclamer les avantages et les bienfaits de la colonisation, par des Canadiens français, que de faire un choix judicieux des terres à coloniser, et d'apporter à nos colons l'encouragement, la protection et l'aide dont ils ont besoin pour le développement de leurs lots, pour la culture de leurs terres, pour la vente de leurs produits et pour la prospérité de leurs foyers.

"En 1920, par une loi du parlement, le gouvernement se faisait autoriser à emprunter cinq millions de dollars pour activer les travaux commencés et pour ouvrir de nouvelles routes dans les districts de défrichement. Ce montant fut porté plus tard à sept millions de dollars, et à la fin de l'année 1923, quatre millions et demi de ce montant étaient déjà dépensés. Je viens voir ce que vous avez eu, en réalité. Car il ne faut pas se fier aux rapports du gouvernement. Ce n'est pas tout de savoir la longueur de chemins restaurés. Il faut surtout savoir comment ils ont été restaurés et ce qu'ils valent en réalité. Nous avons prétendu que les favoris en avaient tiré un plus grand bénéfice que les colons."

MM. Houde, Roch et Boudreau ont aussi prononcé d'éloquents discours. M. Sauvé parlait aujourd'hui à Saint-Bruno de Guigues et à Lorrainville, et demain à Ville-Marie. M. Crépeau, député de Sherbrooke, devait accompagner les visiteurs, mais il en a été empêché parce qu'il doit agir comme arbitre dans une cause de génie civil.

Le mouvement des navires

Le Melita, du Pacifique Canadien, est arrivé à Québec ce matin et sera à Montréal demain matin. Le Mégalite, de la White Star, arrivera à Québec demain soir et à Montréal lundi soir. L'Antonia, de la ligne Cunard, arrive à Québec demain soir ou lundi matin. Le Metaganon arrive à Québec lundi matin et à Montréal lundi soir.

Le Mont-Royal, du Pacifique Canadien, est arrivé à Québec ce matin. Les navires qui sont entrés hier au port de Montréal sont le Wm. Burns, de T. Harling and Son, L'Enro, de la R. Reford Co. et le Selotian de Harling and Son.

Un hommage au Sacré Coeur

LA BELLE MANIFESTATION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE MONTRÉAL, DANS LA PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE, HIER SOIR

Hier soir, dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, avait lieu une belle manifestation en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus, organisée par la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Saint-Jean-Baptiste et par le cercle LeMoine de l'A.C.J.C. A cette occasion, toute la jeunesse catholique de la métropole et des différents cercles de l'A. C. J. C. avait été invitée. Aussi plus de deux mille hommes et jeunes gens ont escorté le Sacré Coeur à travers les rues de la paroisse.

La manifestation a commencé vers 8 h. 15. Après la réception de nouveaux ligueurs et une brève allocution de Mgr A.-E. Dubuc, curé, la procession s'est formée. La garde d'honneur du collège Saint-Jean-Baptiste ouvrait la marche suivie des membres de la fanfare de Ville-Emard. Immédiatement après le groupe nombreux des enfants vêtus du costume des pages et portant des bannières, venaient les jeunes gens et les hommes de la paroisse, membres de la Ligue du Sacré-Coeur, puis la statue du Sacré-Coeur précédée des enfants de chœur. Venaient ensuite les officiers de l'A.C.J.C. et les membres représentant les différents cercles de l'Association. La procession s'est formée rue Rachel, vers l'est, puis s'est dirigée vers le nord par les rues Berri et Marie-Anne, est revenue par la rue Henri-Julien. Le cortège présentait un aspect très imposant. La statue du Sacré Coeur portée sur les épaules de quatre jeunes gens, était escortée d'un détachement des zouaves pontificaux de la paroisse de l'Immaculée-Conception. La figure du Sauveur se détachait bien dans l'obscurité, grâce à une lumière projetée par un phare. Sur le parcours les maisons étaient admirablement bien décorées.

Après le retour de la procession à l'extérieur de l'église, le président de la Ligue du Sacré-Coeur, M. L.-M. Cornu, a lu un acte de consécration au Sacré Coeur. Puis à l'intérieur de l'église un salut solennel au Sacré-Coeur a été chanté par Mgr L.-A. Dubuc, assisté de MM. les abbés Champoux et Bélisle, curé et sous-curé. Avant le Tantum Ergo, M. Jean Guérin, président général de l'A.C.J.C., a lu un acte de consécration au Sacré Coeur. Parmi les principaux qui suivaient la statue du Sacré Coeur au cours de la procession nous avons remarqué le R. Père Colquhoun, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C., M. Paul Mailoux, président du comité régional de Montréal; M. René Allard, président du cercle LeMoine de la paroisse Saint-Jean-Baptiste; M. J.-A. Blais, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, paroisse Saint-Jean-Baptiste; MM. les abbés Mercure, aumônier du cercle LeMoine, Champoux et Bélisle, vicaires à Saint-Jean-Baptiste; M. l'évêque George Vandelac. Une escouade d'hommes de police sous les ordres du capitaine Gagnon, avait été chargée de maintenir l'ordre.

Dans son allocution Mgr Dubuc a souligné la bienvenue aux cercles de l'A.C.J.C. Il leur a fait part de l'Association de la jeunesse catholique à continuer sa belle oeuvre.

Ancien maire acquitté

Sherbrooke, 12 (D. N. C.). — Le juge Godbout a acquitté hier l'ancien maire William Brault, accusé d'avoir volé la ville à propos d'une vente de pierre. Le chef de police Camirand a déclaré hier matin que Lemelin, le premier accusé de M. Brault, avait été condamné à 5 ans de pénitencier aux Etats-Unis pour vol.

M. Doumergue ira à Londres

Londres, 12. — Londres est maintenant en pleine saison de réceptions avant les vacances et elle attendra son apogée avec la visite du président de la république française, M. Doumergue, le 22 juin et les jours suivants. Il y aura alors un banquet officiel de l'Etat au ministère des affaires étrangères, ce qui n'a été fait depuis plusieurs années. Une soixantaine de personnes éminentes prendront part à ce banquet.

Le programme de la réception n'a pas encore été annoncé, mais on sait que le président Doumergue donnera une réception à l'ambassade française aux citoyens français qui habitent Londres et qu'il recevra le roi et la reine à dîner. Il se rendra aussi probablement à l'Université d'Oxford où on lui confèrera le grade de docteur.

Pour contrebande

Le juge Décarie a condamné Louis W. Bazar, coupable d'avoir eu illégalement en sa possession des formules d'entrée de douane, à \$500 d'amende et aux frais ou à six mois de prison.

Lord Byng au Canadian Club

Une réunion spéciale du Canadian Club de Montréal aura lieu à l'hôtel Mont-Royal le jeudi, 17 juin, à 1 h. L'invité d'honneur à cette réunion sera Son Excellence le baron Bing de Vimy, gouverneur général du Canada.

Le congrès des municipalités

PROGRAMME DETAILLE DES SEANCES DU CONGRES QUI AURA LIEU A BORD DU RICHELIEU, DU 14 AU 18 JUIN — LE DEPART DE MONTRÉAL SE FERA DEMAIN SOIR, A HUIT HEURES, HEURE D'ETE

Le congrès annuel de l'Union des municipalités de la province de Québec s'ouvrira lundi matin, à 10 heures, à bord du Richelieu, peu après le départ de Québec pour la Malbaie. M. Taschereau, premier ministre de la province, occupera par fauteuil d'honneur et présidera la première séance.

Le programme comporte quatre séances d'étude et une séance générale de clôture, au cours desquelles des travaux intéressants seront présentés; en voici les grandes lignes: PREMIERE SEANCE

Lundi, à 10 heures. — Ouverture officielle par M. Taschereau. Discours du président; nomination des comités. "Une revue des événements de l'année dans le monde municipal", par M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales; "Our National Progress", par J. Groves Smith, commissaire des incendies du Dominion; "La municipalisation à Magog", par M. Alfred Tourigny, greffier de Magog; "La préparation d'un budget", par L.-W. Bourassa, i.e., gérant municipal de La Tuque; "Municipal Use of Electrical Power", par J.-A. Burnett, délégué de l'Engineering Institute of Canada; "Rapports du congrès international des villes à Paris, 1925", par le Dr E.-H. Bédard, échevin de la ville de Québec.

DEUXIEME SEANCE

Lundi, à 4 heures, au manoir Richelieu: "Observations sur les régimes municipaux européens", par M. Joseph Beaudin, maire d'Outremont. "La cité cosmopolite", par M. Léon Trépanier, échevin de Montréal. "Le Saguenay, hier, aujourd'hui et demain", par M. Eugène L'Heureux, directeur du Progrès du Saguenay.

TROISIEME SEANCE

Mardi, à 10 h. 30, à l'hôtel de ville de Chicoutimi: "Les problèmes de la région" par les délégués; "Suggestions pratiques", par L.-J. Lévesque, maire de Bagotville; "Le devoir des officiers municipaux", par Oscar Morin; "Le civisme", par le maire Joseph Beaudin; Résolutions de l'Assemblée.

QUATRIEME SEANCE

Jeudi à 10 heures, sur le Richelieu: "Impressions en remontant le St-Maurice", J.-A. Berthier, gérant de la cité de Grand'Mère; "Valeur nutritive et médicamenteuse du poisson", "Importance de nos pêcheries comme ressources naturelles", J.-A. Paulhus, président de l'Association des Pêcheries canadiennes; "The Burrough System", par M. P. McLagan, maire de Westmount; "A propos d'urbanisme", H.-A. Terreault, ingénieur en chef de la cité de Montréal.

SEANCE DE CLOTURE

Jeudi, à 4 heures, au Manoir Richelieu: Rapports des comités; Adoption des résolutions; Elections. Les congressistes seront reçus officiellement par les villes de Chicoutimi, de Jonquières, d'Arvida, de Jonquières et de Port-Alfred.

Pourquoi rester aveugle?

Il est aveugle celui qui se tance au hasard sur nos routes; — mais il voit clair celui qui a pris de lui LE GUIDE DES TOURISTES (province de Québec, Ontario, Etats-Unis). Il sait où il va. Le voyage est pour lui un repos. De plus, il peut aller où il veut. Voici un guide bilingue, fait pour les gens de notre province, qui indique, certaines routes de chez nous dont les autres ne font pas mention. Nous l'avons fait étudier par des experts qui nous disent que c'est exactement le guide qu'il faut pour les touristes de Québec. Ceux-ci se doivent de montrer qu'ils ont à leur disposition un indicateur des routes dans leur langue maternelle, qu'ils ne sont point dans la dépendance des services de l'étranger. Ce guide se vend au prix régulier de \$2.50. Il donne de plus une police d'assurance de \$1,000, payable en cas de mort par accident d'automobile et de \$500, pour la perte d'un membre causée par un accident d'automobile et plusieurs autres avantages indiqués aux pages 31 et 32. Voici quelques extraits de la table des matières: Index des routes (ordre numérique). Index des routes (ordre alphabétique). Index des places (en dehors de la province de Québec). Comment visiter Montréal en automobile. Signaux de danger et de direction de la province de Québec. Conseils aux automobilistes. Renseignements utiles aux touristes des Etats-Unis. Nouveaux districts ouverts aux automobilistes. Historique de la province de Québec. Index de toutes les municipalités de la province de Québec, leurs comités, situation, population, votes, ferries et numéros des routes qui y conduisent. Le Guide des touristes (province de Québec, Ontario et Etats-Unis) est en vente au Service de Librairie du Devoir, au prix de \$2.50 l'unité \$2.65 franco. Dites-le à vos amis qui possèdent des autos. Services de Librairie du Devoir.

L'arrivée du Légat à New-York

New-York, 12 (S. P. A.). — Les citoyens de New-York ont fait une magnifique réception au légat papal, S. E. le cardinal Bonzano, lorsque celui-ci est arrivé à bord de l'Agulha, hier après-midi. Le cardinal Bonzano est allé à sa rencontre à bord d'un yacht privé, le Saclmo, puis ils sont revenus au palais cardinalice au milieu de l'enthousiasme de la foule qui attendait depuis plusieurs heures sur le parcours que les prélats devaient suivre. A un certain moment, la foule est parvenue à briser les rangs de la police et à entourer la voiture qui portait le légat. Celui-ci a alors fait signe à la police de ne pas intervenir et a donné sa bague à baiser aux personnes les plus rapprochées. Puis la police a ensuite fait reculer les gens afin que les distingués visiteurs pussent continuer leur randonnée jusqu'au palais cardinalice.

Dans une déclaration aux journaux, le cardinal Bonzano a dit toute la joie qu'il ressent en revenant de nouveau sur la terre d'Amérique qu'il a déjà habitée pendant dix ans alors qu'il représentait le Vatican auprès du gouvernement américain.

Plusieurs autres cardinaux sont aussi arrivés hier à bord de l'Agulha et du Président Roosevelt. Ce sont leurs Eminences les cardinaux O'Donnell, primat d'Irlande; Du Bois, archevêque de Paris; Y Casanova, primat d'Espagne; Piffi, archevêque de Vienne; Ozernoch, archevêque de Budapest, et Faulhaber, archevêque de Munich.

Tous ces prélats resteront à New-York pendant quelques jours avant de prendre le "train rouge" qui les transportera à Chicago pour le congrès.

Un grand nombre d'archevêques, évêques, de prêtres et de catholiques éminents de toutes les parties du monde sont aussi arrivés à New-York, hier.

LA SESSION D'OTTAWA

(Suite de la 1ère page)

Il, toutes les transformations ne vaudront jamais rien pour permettre à un député de se faire entendre au milieu du bruit des conversations.

LES EDIFICES PUBLICS D'OTTAWA

La Chambre a aussi débattu la question des édifices publics de la capitale. On sait que les divers départements occupent une soixantaine d'édifices dont le loyer annuel s'élève à près de \$700,000. La Commission du service civil, divers journaux conseillent depuis longtemps une centralisation. M. R.-B. Bennett a conseillé aujourd'hui d'ériger un vaste édifice qui pourrait coûter par exemple \$8,000,000. L'intérêt sur ce montant ne sera que de \$400,000 par année environ et tous les ministères se logeront à même enseigne et le visiteur pourra se retrouver plus facilement.

M. King, ministre des travaux publics, dit qu'il faudra en venir à une solution de ce genre un jour ou l'autre. M. Motherwell est aussi du même avis, car le ministère qu'il dirige n'occupe pas moins de 12 édifices divers dans la capitale.

Les délégués du Canada au prochain congrès de l'Union parlementaire de l'Empire qui se tiendra en Australie sont les suivants: le Dr Guérin, M. A.-E. Lapierre, député de Nipissing, M. J. Evans, progressiste et M. G. T. MacNutt, conservateur. M. R. B. Bennett a refusé l'invitation. M. Hocken a demandé au ministre des douanes aujourd'hui de défendre l'entrée du pays à certain numéro du Mercury, une revue américaine, qui parle en termes assez cavaliers de la famille royale anglaise.

La Chambre a adopté toutes les sommes prévues pour construction d'édifices publics dans les provinces ou pour réparations des édifices déjà construits.

CREDITS POUR TRAVAUX PUBLICS

Le parlement vote ensuite \$7,450,263 pour les travaux publics dans les provinces dont près de cinq millions et demi pour les améliorations, les réparations, le chauffage d'édifices appartenant au gouvernement fédéral, Québec a obtenu \$448,920 sur ce montant. On vote ensuite un demi-million pour les rivières et les havres de la Nouvelle-Ecosse et M. Cardin présente son bill qui autorise le gouvernement à prêter douze millions à la Commission du havre de Montréal.

LE PORT DE MONTRÉAL

Le ministre de la marine donne divers renseignements à la Chambre sur les revenus du port qui ont presque doublé depuis cinq ans et ont presque atteint les cinq millions en 1925. Il cite des statistiques très intéressantes sur les marchandises qui ont passé par l'entrepôt frigorifique et déclare que la Commission a dépensé deux millions à même ses revenus pour améliorer ses quais, entrepôts, etc.

M. Meighen conseille d'être très prudents. C'est l'argent du contribuable canadien que l'on prête à la Commission et le ministre doit surveiller jalousement toutes les dépenses.

LA SESSION D'OTTAWA

(Suite de la 1ère page)

Il, toutes les transformations ne vaudront jamais rien pour permettre à un député de se faire entendre au milieu du bruit des conversations.

LES EDIFICES PUBLICS D'OTTAWA

La Chambre a aussi débattu la question des édifices publics de la capitale. On sait que les divers départements occupent une soixantaine d'édifices dont le loyer annuel s'élève à près de \$700,000. La Commission du service civil, divers journaux conseillent depuis longtemps une centralisation. M. R.-B. Bennett a conseillé aujourd'hui d'ériger un vaste édifice qui pourrait coûter par exemple \$8,000,000. L'intérêt sur ce montant ne sera que de \$400,000 par année environ et tous les ministères se logeront à même enseigne et le visiteur pourra se retrouver plus facilement.

M. King, ministre des travaux publics, dit qu'il faudra en venir à une solution de ce genre un jour ou l'autre. M. Motherwell est aussi du même avis, car le ministère qu'il dirige n'occupe pas moins de 12 édifices divers dans la capitale.

Les délégués du Canada au prochain congrès de l'Union parlementaire de l'Empire qui se tiendra en Australie sont les suivants: le Dr Guérin, M. A.-E. Lapierre, député de Nipissing, M. J. Evans, progressiste et M. G. T. MacNutt, conservateur. M. R. B. Bennett a refusé l'invitation. M. Hocken a demandé au ministre des douanes aujourd'hui de défendre l'entrée du pays à certain numéro du Mercury, une revue américaine, qui parle en termes assez cavaliers de la famille royale anglaise.

La Chambre a adopté toutes les sommes prévues pour construction d'édifices publics dans les provinces ou pour réparations des édifices déjà construits.

CREDITS POUR TRAVAUX PUBLICS

Le parlement vote ensuite \$7,450,263 pour les travaux publics dans les provinces dont près de cinq millions et demi pour les améliorations, les réparations, le chauffage d'édifices appartenant au gouvernement fédéral, Québec a obtenu \$448,920 sur ce montant. On vote ensuite un demi-million pour les rivières et les havres de la Nouvelle-Ecosse et M. Cardin présente son bill qui autorise le gouvernement à prêter douze millions à la Commission du havre de Montréal.

LE PORT DE MONTRÉAL

Le ministre de la marine donne divers renseignements à la Chambre sur les revenus du port qui ont presque doublé depuis cinq ans et ont presque atteint les cinq millions en 1925. Il cite des statistiques très intéressantes sur les marchandises qui ont passé par l'entrepôt frigorifique et déclare que la Commission a dépensé deux millions à même ses revenus pour améliorer ses quais, entrepôts, etc.

M. Meighen conseille d'être très prudents. C'est l'argent du contribuable canadien que l'on prête à la Commission et le ministre doit surveiller jalousement toutes les dépenses.

LA SESSION D'OTTAWA

(Suite de la 1ère page)

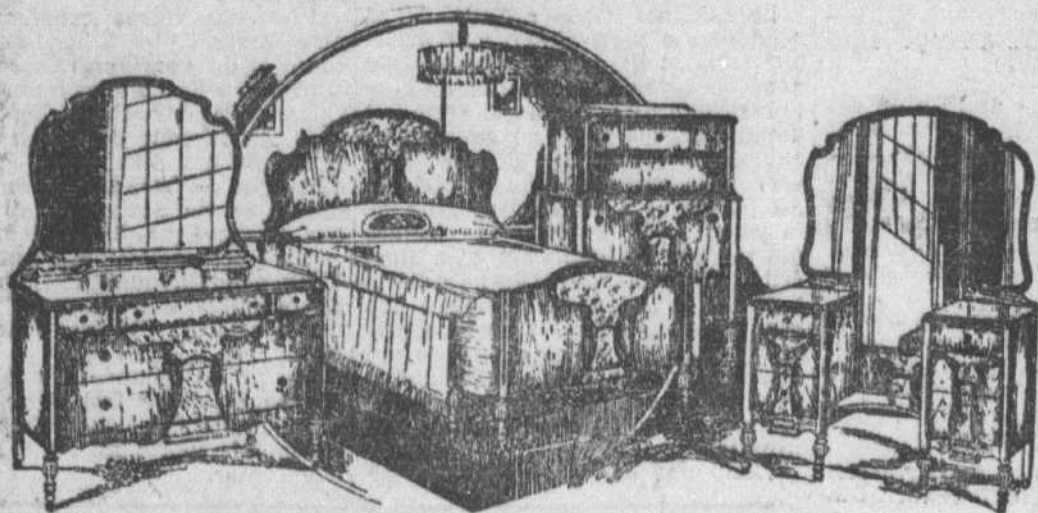
Il, toutes les transformations ne vaudront jamais rien pour permettre à un député de se faire entendre au milieu du bruit des conversations.

LES EDIFICES PUBLICS D'OTTAWA

La Chambre a aussi débattu la question des édifices publics de la capitale. On sait que les divers départements occupent une soixantaine d'édifices dont le loyer annuel s'élève à près de \$700,000. La Commission du service civil, divers journaux conseillent depuis longtemps une centralisation. M. R.-B. Bennett a conseillé aujourd'hui d'ériger un vaste édifice qui pourrait coûter par exemple \$8,000,000. L'intérêt sur ce montant ne sera que de \$400,000 par année environ et tous les ministères se logeront à même enseigne et le visiteur pourra se retrouver plus facilement.

Nouvelles Mariées de juin

Meublez Le FOYER de Vos Rêves chez VALIQUETTE et vous paierez moins cher



MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER

Mobilier de chambre à coucher de 4 morceaux. Nouveaux bas prix	\$129.00
Mobilier de chambre à coucher de 4 morceaux. Nouveaux bas prix	\$135.00
Mobilier de chambre à coucher de 4 morceaux. Nouveaux bas prix	\$149.00
Mobilier de chambre à coucher de 4 morceaux. Nouveaux bas prix	\$155.00
Mobilier de chambre à coucher de 4 morceaux. Nouveaux bas prix	\$165.00
Mobilier de chambre à coucher de 4 morceaux. Nouveaux bas prix	\$180.00
Mobilier de chambre à coucher de 4 morceaux. Nouveaux bas prix	\$198.00
Mobilier de chambre à coucher de 4 morceaux. Nouveaux bas prix	\$225.00
Mobilier de chambre à coucher de 4 morceaux. Nouveaux bas prix	\$235.00
et jusqu'à	\$950.00

Plus de 75 mobiliers échantillons à notre 3ème plancher. Prix pour toutes les bourses.

RUGS ANGLAIS

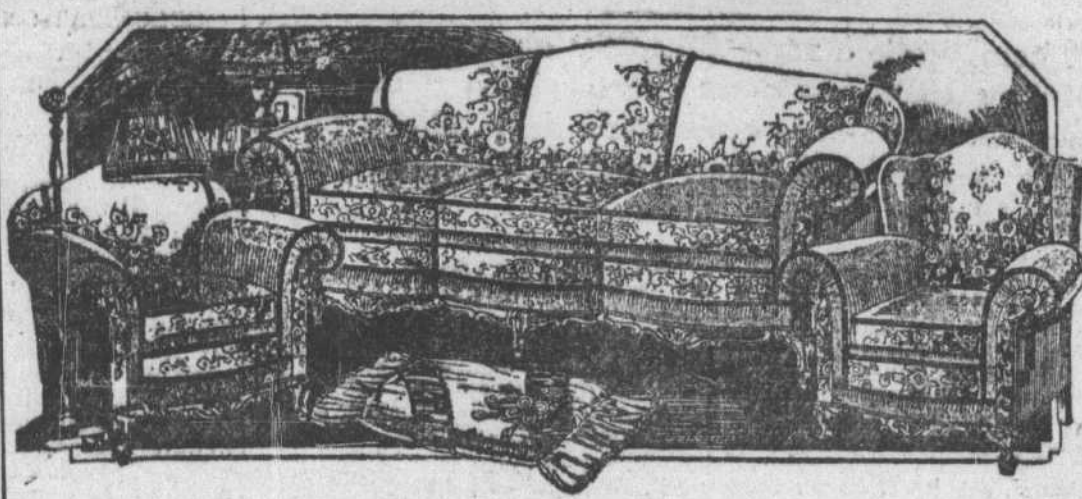
A NOUVEAUX BAS PRIX
RUGS AXMINSTER ANGLAIS

Rugs AXMINSTER 15" x 27" pour	\$ 1.50
Rugs AXMINSTER 27" x 54" pour	5.50
Rugs AXMINSTER 36" x 63" pour	8.50
Rugs AXMINSTER 4'6" x 7'6" pour	19.50
Rugs AXMINSTER 6'9" x 9'0" pour	29.95
Rugs AXMINSTER 6'9" x 10'6" pour	37.50
Rugs AXMINSTER 9'0" x 9'0" pour	42.75
Rugs AXMINSTER 9'0" x 10'6" pour	47.50

SYSTEME COMMUNE DE PAIEMENTS DIFFERES

Valiquette offre aux acheteurs sages le "MODE DE PAIEMENTS DIFFERES AU GRE DU CLIENT" reconnu le plus économique. Nous n'imposons pas d'intérêt, les meubles sont livrés immédiatement et les acheteurs jouissent de tous les avantages du système de compte ouvert Valiquette.

N. Valiquette
471-477, ST. CATHERINE EST
LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT



MOBILIERS DE VIVOIR

Mobilier de 7 morceaux. Nouveau bas prix	\$42.50
Mobilier Chesterfield canapé de 3 morceaux. Nouveau bas prix	\$95.00
Mobilier Chesterfield de 3 morceaux. Nouveau bas prix	\$119.75
Mobilier Chesterfield de 3 morceaux. Nouveau bas prix	\$129.00
Mobilier Chesterfield de 3 morceaux. Nouveau bas prix	\$139.00
Mobilier Chesterfield de 3 morceaux. Nouveau bas prix	\$158.75
Mobilier Chesterfield de 3 morceaux. Nouveau bas prix	\$160.00
Mobilier Chesterfield de 3 morceaux. Nouveau bas prix	\$175.00
Jusqu'à	\$497.50

Tout un vaste plancher couvert de mobiliers Chesterfield. Plus de 50 échantillons.

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du comité régional de Montréal

Directeur: U.-G. LAURENCELLE Casier Postal 40
Bureau du secrétariat, 349, rue Notre-Dame est, Main 4001

MOT D'ORDRE POUR LA SEMAINE: Prévoir
que le conseil fédéral se tiendra au cercle Pie X, et durera deux jours, samedi et dimanche, les 26 et 27 juin.

LE CONSEIL FÉDÉRAL DE 1926

C'est à la région de Montréal que revient encore, cette année, l'honneur de recevoir les cercles de tous les diocèses, pour le conseil fédéral de 1926. Les 26 et 27 du mois courant, notre cercle Pie X, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, nous ouvrira ses portes, pour accueillir les délégués venus de partout afin de s'entretenir de la vie de notre association et de l'apostolat, ce sujet si important que notre comité central a mis au programme des études de cette année.

Un conseil fédéral de l'A. C. J. C., c'est une convocation générale des représentants des quelque cent cinquante cercles que nous avons, disséminés par tout le pays, pour choisir au sein de nos effectifs un comité central qui veillera, durant deux ans, aux destinées de notre œuvre. Ce choix se fait par tous, au nom de tous, pour l'intérêt de tous.

En même temps que nous choisissons nos chefs, nous saisissons l'occasion de discuter ensemble des moyens d'accroître notre vie, notre progrès. Dans cet ordre d'idées, et pour faire suite au désir formulé par le Saint-Père, au congrès international de la Jeunesse catholique, tenu à Rome en septembre 1925, l'apostolat a été offert à notre étude, à notre bonne volonté, et à notre zèle, pour que nous nous convainquions du rôle que chacun de nous doit jouer, en ce bas monde, autour de lui, dans son milieu.

Les conférenciers qui traiteront de l'apostolat sont des membres de notre association. Ils connaissent assez la pratique de leur sujet pour pouvoir, d'une manière très simple, expliquer à ceux qui viendront les entendre ce qu'on doit comprendre par cette forme de dévouement laïque qu'ils proposeront à tous. Nos membres, d'autre part, doivent avoir suffisamment approfondi cette matière, au cours de l'année, pour se laisser convaincre facilement des théories qui seront émises et acceptées, après discussion, puisque l'étude de l'apostolat doit se faire pour qu'ils en profitent.

Verrons-nous, lors du conseil fédéral, la réunion spéciale dont on parle tant, depuis quelques mois, et qui aurait pour but de considérer les vingt-deux années que nous avons vécues, afin de tirer des plans pour l'avenir?

Il semblerait que cette réunion s'impose. La croissance de notre œuvre s'est accentuée fortement, en ces derniers temps, mais il pourrait paraître qu'elle n'est pas allée aussi loin. Il y a à long à parcourir encore et beaucoup à prendre sur notre course. Notre force devrait se décomposer, d'ici peu d'années. Comment? C'est ce qu'on devrait savoir; c'est ce qu'il importerait de déterminer. L'occasion est belle de le faire, puisque, à la fin du mois, toutes les régions seront réunies chez une seule. Elles pourront toutes alors se faire des confidences et s'exposer leur vie. Le feront-elles? Nous n'en doutons aucunement, parce que toutes nos régions ont à cœur de voir notre œuvre prendre de la vigueur et se répandre en rameaux solides. Et alors quel champ ne sera-t-il pas ouvert pour l'apostolat dont on va parler! Seulement, cette réunion spéciale devra se départir du caractère ordinaire des réunions inter-comités que nous avons eu jusqu'ici. Nos auditeurs, en effet, seront présents, et très nombreux, surtout. Tous, probablement, et avec eux, nous considérerons ce qu'il faut entreprendre pour grandir notre belle association, déjà si prospère et si répandue.

Le comité régional de Montréal est prêt à participer à la réunion dite "technique" que plusieurs demandent avec instance. Il est certain qu'il ne sera pas le seul.

Urie LAURENCELLE

NOTES BREVES

Est-on prêt pour le Conseil fédéral?

Il se tiendra les 26 et 27 du mois courant.

Au cercle Pie X, de l'Union régionale de Montréal.

Soyons présents, invitons nos amis.

L'Union régionale de Saint-Basile tiendra son Congrès demain, dimanche, sous les auspices de son cercle Saint-David.

Le comité central y délégué son vice-président, Dr Origène Dufresne.

Nos amis de l'ouest ont mis à l'étude de leur congrès, "La culture mixte".

Nous leur souhaitons tous les succès.

Me Victor Ghabot, ancien mem-

Cercle Des Ormeaux

Demain, réunion des Anciens.

A 10h. 15, messe spéciale, à la chapelle de la congrégation des jeunes gens, à laquelle sont invités les membres actuels.

Des questions intéressantes sont au programme.

bre de notre comité, aujourd'hui de Saint-Hacinthe, et toujours attaché à notre Association, comme membre très actif, vient d'être nommé substitut du procureur général, et procureur du Revenu, pour le district de Saint-Hyacinthe.

On nous demande souvent: Où sont vos hommes? Ils sont partout. En voilà un qui se montre. Nous l'en félicitons.

Les vacances arrivent. N'allons pas mourir parce qu'elles viennent.

A. F.

Au conseil régional d'Ottawa

L'Union régionale d'Ottawa a tenu son conseil, le 30 mai dernier, à Buckingham, sous les auspices du cercle Châtelain. La réunion a été un succès. Le matin, il y eut messe et communion générale, et sermon par M. le curé Châtelain, qui souleva la bienvenue aux congressistes d'une voix émue et reconnaissante. Après le déjeuner, une séance d'études permit à tous les cercles de faire un rapport de leurs activités durant l'année écoulée. Cette partie du programme fut très intéressante. Les cercles de la région d'Ottawa sont très actifs. Ils manifestent d'excellentes intentions de travail. S'ils se trouvent placés dans des conditions de vie toutes spéciales, ils n'en montrent pas moins un grand désir de faire leur part, dans l'accomplissement de l'œuvre qui nous est commune. Une région comme celle d'Ottawa, qui compte huit cercles bien actifs et remplissant, de leur mieux, le programme général de notre association, mérite certainement qu'on la remarque. Elle fait sa large part, au bénéfice de la jeunesse.

Dans l'après-midi du 30, l'Union régionale d'Ottawa procéda à l'élection de son comité pour les deux prochaines années. Ces élections furent assez longues. Les membres de la région d'Ottawa sont très exigeants. Ils veulent un comité responsable et capable de remplir sans défaillance les charges qui lui sont dévolues. Ils se sont choisis un comité selon leur désir, et lui ont fait promettre de remplir jusqu'au bout la tâche qu'il assumait en se faisant élire.

C'est là un bel exemple encore du désir de faire toujours mieux, en ce qui regarde une œuvre comme la nôtre. Nous souhaitons à l'Union régionale d'Ottawa tous les succès. Ils seront nombreux, avec le choix judicieux qu'elle a su faire de son comité.

Hector de TROY

Convocations

Dimanche: Réunion générale à 1h. 30 de l'après-midi.

Lundi: Des Ormeaux: Réunion d'études à 8h. 30 du soir. "Nos devoirs envers l'Eglise". A. Sansregret.

De la Mennais: Réunion d'études à 8h. 30 du soir.

Dollier de Casson: Réunion d'études à 8h. 30 du soir. "Les gouverneurs anglais". Remi Chevrier.

Jeune d'Arc: Réunion d'études à 8h. 30 du soir.

La Haye: Réunion d'études à 8h. 30 du soir.

Languevin: Réunion d'études à 8h. 15 du soir.

Le Moine: Réunion d'études à 8h. 15 du soir.

Pie X: Réunion spéciale d'études à 8h. du soir.

Sainte-Catherine: Réunion d'études à 8h. 15 du soir. "Impressions d'un séjour aux Etats-Unis". Robert Thomas.

Saint-Henri: Réunion conjointe avec les Anciens, à 8h. 15 du soir.

Saint-Pierre-Claver: Réunion d'études à 8h. 15 du soir.

Saint-Stanislas: Réunion d'études à 8h. du soir.

Saint-Viateur: Réunion d'études à 8h. du soir.

Mercure: Réunion d'études à 8h. du soir.

Comité central: Réunion régulière à 8h. 30 du soir.

Plessis: Réunion d'études à 8h. 30 du soir.

Verdun: Réunion d'études à 8h. 15 du soir.

Vendredi: Comité central: Réunion d'études à 8h. du soir.

Landry: Réunion d'études à 8h. 30 du soir. "Le rôle de la volonté chez les gens". G. Girouard.

LA FÊTE DES FORESTIERS

DEMAIN LES FORESTIERS CATHOLIQUES AURONT UNE MANIFESTATION RELIGIEUSE ET CIVILE - A MONTREAL - LE PROGRAMME

L'Ordre des Forestiers Catholiques prépare une grande manifestation religieuse et civile pour demain, le 13 juin. Le matin une courte procession aura lieu. Les Forestiers partiront Parc Lafontaine, près de la rue Rachel, à dix heures, pour se rendre à l'église Saint-Edouard, rue St-Denis, près Beaubien, où une grand-messe sera chantée par M. l'abbé Charles Beaudin, vers 11 h. 30. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. le chanoine Jamin, curé de la paroisse.

A 3 h. p.m., dans le sous-sol de l'église Saint-Jean-Baptiste, angle Rachel et Duroie, on procédera à l'initiation des nouveaux membres et le soir, à 8 h. 30, au Monument National, aura lieu une séance récréative et musicale à laquelle Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur du diocèse sera présent.

Les Forestiers comptent une forte délégation de leurs membres des Etats-Unis et du bas de la province. Voici le programme de cette soirée récréative:

Ouverture. Joyeux Compères, (Supplé): Orchestre, Sérénade, Coquette, (Barthélemi); Souhait de Bienvenue, par le chef Ranger Provincial, M. Ernest J. Brossard; Quatuor a) Les soirs de Québec, (Gagnon), b) Voix Boatmen (en anglais, Gagnon); MM. E. Gour, H. Lavoie, C.-E. Lamoureux, A. Gauthier; Allocution, Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier; Les deux Grenadiers, M. E. J. Lamoureux, basse; (Monte Carlo, Alma Saunders); Mademoiselle Irène Dawson, soprano; Allocution, M. H.-G. McCallum, trésorier; Les Pêcheurs de perles, duo pour ténor et 2ème ténor, (Biac); Invention, M. E. J. Lamoureux, basse; La Perle du Brésil, (David); Mme Blanche Archambault-Lortie, soprano; Quatuor, billets de logement, (Offenbach); MM. E. Gour, H. Lavoie, C.-E. Lamoureux, A. Gauthier; Fantaisie américaine, chants de la Nation, (Lampe); Orchestre; La Prière du Cid, (Massenet); M. E. Gour, ténor; Allocution, Nos invités; O Canada, Orchestre.

Quatuor Canadien: MM. E. Gour, H. Lavoie, C.-E. Lamoureux, A. Gauthier.

Orchestre: J.-J. Gagnier.

Aux anciens de

Ste-Marie de Beauce

Les anciens élèves du collège de Sainte-Marie de la Beauce sont instamment priés d'assister à une réunion générale de l'Amicale (section de Montréal). L'assemblée aura lieu lundi le 14 courant, au no 729A rue St-Catherine est, à 8 heures. Un conférencier donnera une conférence sur un sujet intéressant.

Le secrétaire, J.-J. Faucher.

Le 21ème jour de juin 1926, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, au domicile dudit défendeur, au no 1443 rue Desjardins, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

Ed. JOBIN, H. C. S.

Montréal, 11 juin 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1584

EMILE BELZIL, époux, de la cité et du district de Montréal, demandeur,

contre

DAME LÉDA THEURSA DANDURAND, du village de l'Orignal, province d'Ontario, épouse séparée de biens d'Eugène Boileau du même lieu, et ledit Eugène Boileau pour autoriser ledit époux à ester en justice aux fins des présentes.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaitre dans le mois.

Montréal, 8 juin 1926.

T. DEPATIE, Député-protonotaire.

lieu lundi le 14 courant, au no 729A rue St-Catherine est, à 8 heures.

Un conférencier donnera une conférence sur un sujet intéressant.

Le secrétaire, J.-J. Faucher.

Le 21ème jour de juin 1926, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, à la place d'affaires de ladite défenderesse, au no 1223 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en moteur électrique, miroir, fixures, un lot de plaques divers, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

G.-E. PIGEON, H.C.S.

Montréal, 11 juin 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1514

Joseph Alton Bodry, avocat de Montréal, demandeur, vs. S. Mager, défendeur, et Daniel Gross et Morris Lederman, "St. Lawrence Fur Co.", défendeurs.

Le 21ème jour de juin 1926, à midi, à la place d'affaires de ladite défenderesse, au no 1223 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un coffre-fort, meubles de bureau, valises d'aluminium, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

A.-B. WILSON, H. C. S.

Montréal, 11 juin 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1513

Appleford Counter Check Book Co. Ltd., demandeur, vs. National Aluminum Corp. Ltd., de Montréal, défenderesse.

Le 21ème jour de juin 1926, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, à la place d'affaires de ladite défenderesse, au no 113 rue St-Pierre, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un coffre-fort, meubles de bureau, valises d'aluminium, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

A.-B. WILSON, H. C. S.

Montréal, 11 juin 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1512

Edmond A. B. Lavoie, greffier de la Couronne, de la ville de Pointe aux Trembles, district de Montréal, demandeur, vs. E. D. Gorman, des cités et district de Montréal, défendeur.

Le 21ème jour de juin 1926, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, au domicile dudit défendeur, au no 1670 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

Ed. JOBIN, H. C. S.

Montréal, 11 juin 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1511

Théodore Gros, demandeur, vs. Georges Trempe, défendeur.

Le 21ème jour de juin 1926, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, au garage des effets, au no 503 rue Berri, anciens numéros, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

Ed. JOBIN, H. C. S.

Montréal, 11 juin 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1510

Arthur David, demandeur, vs. Georges Trempe, défendeur.

Le 21ème jour de juin 1926, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, au garage des effets, au no 503 rue Berri, anciens numéros, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

Ed. JOBIN, H. C. S.

Montréal, 11 juin 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1509

M. G. Holst et vir, demandeur, vs. Henri Riendeau, défendeur.

Le 21ème jour de juin 1926, à 2 heures de l'après-midi, heure solaire, au no 414 rue Workman, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en deux automobiles de la marque Nash et Cadillac, accessoires, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

Ed. JOBIN, H. C. S.

Montréal, 11 juin 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1508

The Consolidated Plate Glass Co. Ltd. de Montréal, demandeur, vs. De Adina Morais et al., "La Cie Verrières artistiques", défenderesse.

Le 21ème jour de juin 1926, à 10 heures de l'après-midi, heure solaire, à la place d'affaires de ladite défenderesse, au no 1223 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en moteur électrique, miroir, fixures, un lot de plaques divers, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

G.-E. PIGEON, H.C.S.

Montréal, 11 juin 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1507

Joseph Alton Bodry, avocat de Montréal, demandeur, vs. S. Mager, défendeur, et Daniel Gross et Morris Lederman, "St. Lawrence Fur Co.", défendeurs.

Le 21ème jour de juin 1926, à midi, à la place d'affaires de ladite défenderesse, au no 1223 rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un coffre-fort, meubles de bureau, valises d'aluminium, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

A.-B. WILSON, H. C. S.

Montréal, 11 juin 1926.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal.

No 1506

LA GRAPHOLOGIE
AU "DEVOIR"

POLICHINELLE. — N'avez-vous pas lu quelques fois les conditions pour obtenir une étude graphologique?

JEAN DOUTE. — Oui, ce sera bientôt.

TOUJOURS CONTENTE DE S. S. — Elle est délicate et d'une vive sensibilité qu'elle essaie de dissimuler. Beaucoup de bon sens et de la réflexion lui assurent un bon jugement en dépit de son manque évident d'instruction. Elle est bonne, affectueuse, capable de se dévouer. Très économe, mais l'ordre laisse à désirer malgré le sens pratique qui est très marqué. Elle est un peu susceptible. L'humeur est inégale et il lui arrive d'être raide et portée à tout critiquer, quand elle est de mauvaise humeur. Mais au fond, elle reste bonne, compatissante et sensible. La volonté est impulsive, active, vive, un peu autoritaire. Elle ne manque pas de souplesse, elle sait céder à propos et elle est fine et habile pour se tirer d'embarras. Elle est discrète et même secrète, et personne ne peut se vanter de savoir toujours ce qu'elle pense. Fidèle et constante dans ses affections. Elle a une conscience droite et elle aime la justice. Elle est active et courageuse et elle a la volonté de faire son devoir même quand il est pénible ou ennuyeux.

COEUR D'AHAIN. — Sensée, réfléchie et assez sérieuse, elle a de la méthode, de l'ordre et beaucoup de persévérance. C'est une jolie nature, délicate et sensible, bonne et généreuse, où la tendresse profonde et retenue s'épanouira dans la confiance et l'affection. Elle est timide et réservée, mais elle ne manque pas de confiance en soi: elle sait ce qu'elle veut, elle tient à ses idées et les poursuit avec une obstination qui est une force chez elle. La volonté est vive et obstinée, courageuse et persévérante, en somme, suffisamment énergique, mais plus faite pour la résistance que pour l'initiative. Elle a un peu de vanité et d'amour-propre et elle est susceptible, mais trop fine pour ne pas laisser voir beaucoup. Elle serait un peu gourmande que je n'en serais pas surpris. Gaîté, vivacité et quelques impatiences. Autoritaire, un peu prompt parfois, mais ni dure, ni injurieux. Gracieuse et aimable. Elle n'a pas le sens de l'économie, même quand elle est forcée de la pratiquer. Elle est jeune et le caractère est susceptible de modifications.

JEAN SUIHUN. — L'écriture ressemble étrangement à celle de Coeur d'Achain, mêmes malices, mêmes finales, même pente, mêmes caractères généraux. Il y a cependant quelques différences que je m'applique à trouver pour ne pas accuser ma correspondante de tromperie. Jean Suihun est peut-être un garçon, peut-être une fille: cette écriture ne le dit pas. Délicatesse, sensibilité et une bonté généreuse remarquable. Je ne relève pas de signes d'égoïsme dans ces quatre lettres, et il est probable que le dévouement deviendra très grand quand il aura trouvé un champ pour s'exercer. La volonté est précise, ferme et douce. L'activité est saine et persévérante. La droiture et la sincérité sont très belles. L'humeur est égale, agréable, d'une sérénité qui se communique autour de soi. Sens pratique, ordre et exactitude. C'est une âme idéaliste que tout ce qui est élevé et noble attire fortement. Timide et un peu gauche. Grande réserve qui arrête complètement l'expansion que l'on désire. C'est un esprit observateur, réfléchi, sérieux, sensé et juste, mais pas mûri encore et qui profiterait d'une forte culture.

LYSANDRE. — Imagination gracieuse et sensibilité délicate, enthousiasme facile et même, facilité à s'émouvoir. L'esprit est enjoué, actif, délicat, pas très sérieux mais naturellement sensé et juste: on doit tout de même se défier de la tendance à s'illusionner.

La bonté est bien marquée et s'accompagne d'un dévouement naturel pour les siens. Activité et ardeur au travail mais peu de persévérance: on arrive à faire avec ennui ce qui a été entrepris avec

PAGE DES ENFANTS

Les lauréats du concours littéraire

(Suite de la dernière page.)
démie Saint-Paul; Germaine Morissette, Germaine Geoffroy, Laure Thellier, Marie Lemaitre-Auger, Jeannette Mahu, Simone Hébert, Jardin de l'Enfance, Chambly-Bassin; Elza Janssens, Hélène Pichette, Marie-Paule Bérubé, Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface; Eva Babin, Lucie Richard, Florence Tremblay, Saint-Louis de Kent, N.-B.; Marguerite Lafontaine, Shawinigan; Denise Molloy, Fernande Fiset, Marie-Thérèse Goulet, Lucie Lavoie, Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface, Pauline Desj, Flore LeBlanc, Germaine Chicoine, Yvette Cormier, Académie Marguerite-LeMoine; Marguerite L'Hérault, Renée Handfield, Emilienne Corbeille, Yvette Cabana, Marie-Berthe Massicotte, A. Caron, Anita Cousin, Claire Noisieux, Académie Saint-Paul, Westmount; Marie Babin, Placide Babineau, Eva Robichaud, Saint-Louis de Kent, N.-B.; Berthe Corbeil, Anna Lane, Académie Saint-Joseph; MM. Albert Juaneau, Marcel Luneau, Mlle Juliette Renière.

3ème classe. * * * Mlle Jeannette Soucy, Jeanne Boudage, Saint-Louis de Kent, N.-B.; Thérèse Deniset, Florence Dubé, Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface; Jeannette Prud'homme, Lucille Hurtubise, Germaine Manseau, Jeannette Corbeil, Lucille Prud'homme, François Pagnuelo, Ghislaine Prud'homme, Académie Saint-Paul; Germaine Dostaler, Académie Marguerite-Le-

plaisir. Le cœur est tendre et délicat, grand besoin d'affection et de confiance: la réserve est, à la fois, fière et timide. La volonté est précise, égale, ferme avec certaines souplesses habiles et très utiles. Un peu autoritaire, obstination douce, volonté qui se renouvelle sans cesse. Petites tristesses passagères combattues par l'activité, la joie de vivre et un joli optimisme. Sincérité et spontanéité. Désir de plaire et un peu de vanité, rien de grave.

ROBERT-CHARLES. — C'est un nerveux impressionnable, d'humeur capricieuse qui a un côté positif et pratique dominant, mais un cœur très tendre qui le fait classer parmi les sentimentaux. Orgueilleux et fier, très simple et naturel dans ses manières et son langage, il a une réserve timide qui l'ennuie, car il aimerait à communiquer d'avantage ses idées et ses impressions. C'est un bon, actif, énergique. Il est prompt et parfois emporté, il aime à discuter et il conteste tout ce qu'il trouve faux. C'est une nature ardente qui se passionne facilement pour les idées et pour les personnes.

L'humeur est variable et il n'est pas toujours aimable, mais quand il l'est il regagne vite le terrain perdu par ses caprices et ses brusqueries. Confiance en soi singulièrement alliée avec sa timidité. Point de vue un peu étroit et absolu mais grand bon sens, esprit pratique, travail consciencieux qui semblent devoir assurer le succès.

COLETTE DES CHAMPS. — Une enfant encore, dont l'esprit et le caractère sont en pleine formation. L'imagination est vive et active et Colette rêve volontiers et n'aime pas plus être en cage que son oiseau. La sensibilité est retenue et combattue. L'humeur est changeante et pas toujours agréable. Elle est un peu égoïste et elle n'aime pas à se dérouter pour les autres. Malgré son bon cœur, elle paraît indifférente et parfois insensible. Elle est un peu envieuse et un peu susceptible. Assez positive, elle deviendra très pratique plus tard. Timide, un peu fermée, elle garde bien ses secrets, et au besoin, elle saurait, si elle le veut, pour les protéger. La volonté est résolue, obstinée, capable de décision et de résistance. Elle deviendra une personne énergique quand elle sera moins capricieuse. L'activité est variable et le travail de qualité, très inégale. Les affections sont d'un exclusivisme un peu jaloux et n'ont pas un caractère tendre.

Jean DESHAYES.

HUIT MOIS AU
LIT, MALADE

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, elle fait tout son travail et engraisse

Melfort, Sask. — "Je souffrais de maux internes, maux de tête et de fortes douleurs dans le dos et les côtes. J'étais si malade que je ne pouvais m'asseoir et, durant huit mois, j'ai été presque constamment couchée. Une tante vint me voir pour m'aider, car je ne pouvais soigner mon bébé ni faire mon ouvrage. Elle me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et après en avoir pris deux bouteilles, je pouvais me lever et m'habiller seule. J'ai aussi pris le Remède de Lydia E. Pinkham, pour le sang. Quand j'ai commencé à prendre le remède, je ne pesais que 78 livres, et je pesé deux fois autant maintenant. Lorsque je me sens indisposée ou fatiguée, je prends une autre bouteille du Composé Végétal. Je le trouve excellent pour les affections féminines, et j'ai recommandé à mes voisines. Je serai heureuse de répondre aux lettres demandant des détails sur votre remède." — Mme William Ritchie, Casier 466, Melfort, Saskatchewan.



Moyne; Blanche Boucher, Saint-Gérard des Laurentides, Antoinette Massicotte, Gisèle Aumont, Lucille Lévesque, Marguerite Handfield, Marguerite Corbeil, Eva Larin, Rita Saint-Jacques, Simone Quenneville, Académie Saint-Paul; Emilienne Galland, Ethel Babin, C. de Notre-Dame, Saint-Louis de Kent, N.-B.; Annette Boucher, Saint-Gérard des Laurentides.

Note. — Pas de Courrier ni "d'utile et d'agréable": ce sera pour samedi prochain, la liste ci-dessus prenant un espace considérable. T. A.

Feuilleton du
Coin des jeunes

"LA FAMILLE CHRETIENNE"

par le chanoine Schmid

(Suite)

"O mon enfant! dit le père, songe à ce vieux vieillard, à saint Polycarpe, dont je t'ai raconté l'histoire. Rappelle-toi lorsque les païens lui dirent: "Rien et maudis Jésus le crucifié, ou tu seras brûlé vit". Il répondit: "Je le sers depuis quatre-vingt-six ans, jamais il ne m'a fait aucun mal; comment pourrais-je donc renier et blasphémer mon maître?" Et il monta courageusement sur le bûcher. O mon enfant! qu'il doit être adorable, ce maître divin pour lequel, après quatre-vingt-six années de dévouement, on aime encore à se précipiter dans les flammes! En bien, ce que le saint flamme fit au terme de sa vertueuse carrière, aie le courage de le faire toi-même à l'aurore de ta vie."

La mère, se souvenant, malgré ses pleurs, de la mère des Machabées, s'écria: "Oui, mon enfant, toi que j'aime, que je chéris de toute mon âme, je t'en conjure par ton amour pour moi, meurs comme un jeune martyr de la foi."

Le petit garçon répondit: "Maman, ma chère maman, ne pleure pas, je l'en prie; je ne crains pas la mort, et je suis heureux de pouvoir donner ma vie pour Jésus-Christ Notre-Seigneur."

Son frère et sa sœur, fondant en larmes, lui firent leurs adieux. Toute la famille voulut accompagner jusqu'au lieu du supplice cet héros et pieux enfant; mais le guerrier les repoussa brutalement, et déclara que nul d'eux ne sortirait de la maison.

(A suivre).

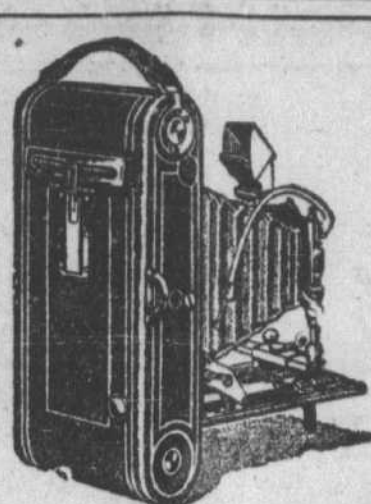
PETIT CARNET

LALIBERTE-LA VOIE

On annonce pour le 20 juin prochain les fiançailles de M. Henri-L. Lavoie, directeur de l'Académie de Plessisville, à Mlle Marguerite Goulet, fille de M. Ludger Laliberté, expert machiniste, de Plessisville.

RECEPTION

M. Gaspard de Serres, président de la société Nationale de Fiducie, vient de recevoir chez lui, à sa villa d'été de Dorion, près Vaudreuil, quelques-uns des officiers de cette filiale de la Saint-Jean-Baptiste: MM. Victor Morin, vice-président,



Pour avoir plus de plaisir à faire de la

Photographie

Achetez
Votre

KODAK
à la Pharmacie
J. H. ROBERT

Coin Mont-Royal et Saint-Denis

Nos instruments sont si simples à manipuler que vous REUSSIREZ toutes vos photographies dès le premier essai. — Catalogue sur demande.

Il y a toujours ici des EXPERTS qui sont heureux de donner une démonstration ou de renseigner ceux qui possèdent des caméras non achetées ici. On ne vend rien qui ne soit absolument garanti.

TOUJOURS LE MEME

le pain de

"Chez nous" de Caron

Si son prix ne varie pas, c'est que nous lui gardons

LA QUALITE ET LA PESANTEUR

Deux facteurs qui maintiennent la supériorité de notre pain.

Appelez Calumet 0186

et l'une de nos 50 voitures passera chez vous.

I. CARON LIMITEE, la boulangerie par excellence

2386 rue St-Hubert

J.-V. Desaulniers, Guy Vanier, J. Hurtubise, V.-E. Beaupré, Aimé Parent, directeurs; M. Jules de Serres, gérant général; M. P.-H. Lefebvre, publiciste.

Retraite fermée

Le vendredi soir, 25 juin courant, à 7 h. 30 bien précises (heure d'été) s'ouvriront les exercices d'une retraite fermée pour les jeunes filles, à la Villa Saint-Joseph, 4122 avenue de l'Oratoire, appel téléphonique: Amherst 2944. Prière aux jeunes filles désireuses de suivre cette retraite de retenir leur place à l'avance; elles sont aussi invitées à se pourvoir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une "Imitation de Jésus-Christ", et de leur petit nécessaire de toilette. (Communiqué).

Aux anciens d'Arthabaska

Lundi, 14 juin, à 8 h. 30, aura lieu l'assemblée générale des anciens du collège Arthabaska-Victoriaville, section de Montréal, à l'école Meilleur, 2237 rue Fullum. Tous les anciens sont cordialement invités à prendre part à ce convention qui sera présidée par le R. F. Sébastien, ancien élève du collège du Sacre-Coeur, à Arthabaska et directeur actuel du collège de Victoriaville. Le convention général de tous les anciens élèves qui se tiendra à Victoriaville même, les 31 juillet, 1er et 2 août prochains. A cette occasion il y aura grand banquet dans l'ancien Alma Mater. Pour plus amples renseignements, les anciens peuvent s'adresser aux personnes suivantes: MM. J.-Elle DuCharme, At. 2517-J; Gérard Provost, Bd. 8714, Jules Marchand, Cal. 6981-J; Geo.-Ludger L'Heureux, Cl. 5771-W.

Deux communautés distinctes

Pour éviter toute confusion dans la correspondance, on nous prie de rappeler que les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, dont la maison-mère est à 314, Chemin

"Les cuisines Clark vous aideront."

FEVES & LARD
CLARK

Donnent du nerf

Dans leur sauce et leurs plats bien cuisinés font les délices de tous. — Très peu coûteux et très nutritifs. Voyez le poids net sur l'étiquette et la légende "Canada Approved".

W. CLARK, LIMITED, MONTREAL, P.Q. ST-HUBERT, P.Q. ST-HUBERT, QNT.

18-16

Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, et les Soeurs Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 2808, rue Drolet, Montréal, sont deux communautés distinctes.

Avis aux lectrices

La recollection mensuelle des anciennes retraitantes aura lieu le dimanche, 20 juin, au Foyer Sainte-Claire-d'Assise dirigé par les Franciscaines Missionnaires de Marie, 1941, rue Saint-Dominique, Montréal.

La messe aura lieu à 8 heures (heure avancée).

Les anciennes retraitantes peuvent inviter leurs amies.

Réception à la

Fédération nationale

Mercredi prochain, le 16 juin, à

EATON

POLITIQUE

La politique d'un individu, d'un établissement, d'une compagnie ou d'un Etat est sa ligne de conduite, et, par conséquent, un principe vital qui nécessairement détermine une impulsion progressive ou rétrograde. Une politique peut être sage ou folle, forte ou faible, bonne ou mauvaise. Mais il y a une politique triomphante — L'INTEGRITE — la politique EATON dont nous vous parlerons encore avant longtemps.

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

A notre Coin des Cadeaux

Vous vous procurerez un présent original, pour les nouveaux époux de juin.

Chaque fois que vous aurez un cadeau à faire, prenez la bonne habitude de venir jeter un coup d'oeil à notre nouveau Coin, au cinquième étage. Vous y trouverez toujours des choses ravissantes et différentes des autres, venant de tous les coins du monde.

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Nous venons de recevoir la fameuse corsette

MATERNITE
H & W

—En couill rose.
—Lacets extension sur 7.00 les côtés.
—Toutes les tailles.



Grenier
CORSETS

TRES APPRECEIE POUR SON CONFORT PAR LA FUTURE MAMAN

Corsettes expertes pour l'essayage dans nos salons privés sans surcharge

C. J. Grenier & Cie

Manufacturières et importateurs de corsets

401-403, rue Sainte-Catherine Est

Maison fondée en 1878

Angle Saint-Hubert

3 heures de l'après-midi, les membres de la "Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste" recevront les membres de la délégation française qui doit se rendre au Congrès eu-

charistique de Chicago.

A l'occasion de cette réception, le marquis de Dampierre fera une causerie. Tous les membres de la Fédération sont priés de se rendre pour deux heures p.m.

Feuilleton du "Devoir"

Le Testament de Papa Sucre

Par Laure Duchâtel

10 (Suite)

Et cette affreuse guêrelle... je suis très appauvrie et je ne pourrais vous aider beaucoup, mais j'ai l'intention de séjourner auprès de vous quelques semaines, jusqu'à la vente de Bellefontaine... cela me bouterait d'être témoin de votre chagrin... je dois compter avec mes nerfs! Mais, je vous payerai ma modeste pension, cela mettra tout le monde à l'aise!

Ce soir-là, Madame Gontran-Labbé dut se contenter d'un potage, d'un oeuf à la coque et d'un fruit: le lendemain, Luce, malgré son apparente mauvaise humeur, décidait de sacrifier un lapin qui, accompagné de façons différentes, fournirait

jeux bons repas. De vieilles poules eurent le sort du lapin... on évitait ainsi d'aller à la boucherie et Madame Gontran-Labbé, de la cuisine d'hôtel fatiguée, se déclarait enchantée du nouveau régime.

Monsieur Delafort vint au Manoir peu de temps après l'arrivée de la vieille amie.

Celle-ci fut conquise par la distinction et le tact de cet homme du monde, apportant, dans les discussions d'intérêt, une rare délicatesse. Il observait discrètement Jeannine et devinait le désespoir qu'elle essayait vaillamment de dissimuler... Il décida alors, afin qu'elle pût s'habituer à cette pensée de la vente du domaine, de faire un voyage dans

le midi et de signer au retour seulement l'acte définitif.

Madame Gontran-Labbé fut exubérante durant la soirée. Ce nabab lui était infiniment sympathique et, en somme, tout compte fait, il n'y avait rien à regretter... 350,000 francs versés le jour même de l'acquisition... et la jouissance complète d'une aile du Manoir!

—Oui... mais nous serons chez les autres! protestait Jeannine en mordillant rageusement son mouchoir, et je ne puis me faire à cette idée!

—Tatata, vous dramatisez la chose, petite sotte! Placez-vous tout simplement en face de la situation qui est très acceptable, Dieu merci! et puis... Monsieur Delafort est un fils... j'envisage pour plus tard...

—Madame! interrompit un peu irrespectueusement Jeannine, je vous demande en grâce de ne pas entamer un nouveau chapitre sur des projets matrimoniaux... ce serait en pure perte... le premier a si bien réussi!

tombé à vos genoux!...

Jeannine pleurait tout bas. La vieille dame adoucit son ton sévère et reprit en la câlinant.

—Allons, calmons-nous, bichette, ce sera plus raisonnable... Vous ne savez pas que les pauvres de Villerey sont morts à quelques jours d'intervalle, d'une grippe mal soignée... ils avaient voulu essayer de revoir leur fils, revenu d'Indo-Chine pour reprendre sa place dans son ancien régiment, fin 1914... Les malheureux parents ont pu le rejoindre à l'un de ses cantonnements, très près du front, ils ont eu froid dans leurs pénibles randonnées et, finalement, ils ont succombé à l'hôpital d'arrière ou avait été contraint de les transporter. Robert, au désespoir, m'annonça la fatale nouvelle. C'est la seule lettre que j'aie reçue... j'ai donc des raisons de penser qu'il est tombé comme tant d'autres. Toutefois, je me tais une vie errante, la correspondance s'arrêtait sans cesse, peut-être n'a-t-il écrit et ne recevant pas de réponse, m'a-t-il cru morte? Toutes les conjectures sont permises.

Jeannine écoutait dans un pieux recueillement... après des années de silence, voilà qu'elle entendait parler d'eux... de lui! Il ressuscitait, pour ainsi dire, sortant du tombeau où l'ignorance de tout ce qui le concernait l'avait enseveli. Et il avait souffert, et il était resté seul à l'heure des plus graves dangers... Son cœur se gonflait de pitié et, à ce sentiment, très humain, il s'en mêlait un autre... celui qui l'avait troublée, sans qu'elle pût l'analyser, alors que le mot décisif était prononcé entre eux... jamais!

CHAPITRE XIII

Le notaire et sa femme étaient déjà en route pour la Lorraine lorsque le télégramme annonçant la mort de Maxime Lobet parvint à la mairie de Pont.

Selon une louable coutume, chaque fois que l'on apprenait semblable nouvelle, on récitait le chapelet et on chantait le De Profundis à l'issue de la messe paroissiale du dimanche.

Jeannine et Madame Gontran-Labbé s'en allaient lentement vers l'église, la compulsion excessive de la vieille dame ne lui permettant point d'adopter "le pas gymnastique". Cette réflexion moqueuse était de la Jeannine d'avant-guerre... Celle d'aujourd'hui, bouleversée par les douloureux événements, n'a-

vait plus de ces boutades qui réjouissaient Papa Sucre.

Elle eut un regard chargé de larmes pour le Chalet qu'un boulanger, retiré des affaires, avait acheté... puis, malgré elle, les scènes pénibles qui avaient suivi les funérailles, lui revenaient à l'esprit obsédantes, tenaces... Les héritiers s'arrachant avec âpreté les lambeaux de la succession.

L'attitude hostile, presque énigmatique vis-à-vis de Paul, de ce Maxime pour lequel elle allait prier, tout cela la plongeait dans un affreux marasme!

Au retour de l'église, le facteur lui remit une lettre dont elle reconnut la suscription.

Elle la déchanta avec empressement.

"Ma chère Jeannine, écrivait Paul. Mon blessé s'est éteint hier soir et le secrétaire du médecin-chef a dû téléphoner à Pont-sur-Yonne. Quelle fin édifiante et quel rachet des fautes passées. Priez bien pour lui, sans arrière-pensée.

"Il paraît que je vais avoir "ma permission de 7 jours" — tout comme nos braves poilus... Cette fois, Bellefontaine n'aura pas à m'ouvrir ses portes si hospitalières... je serai retenue à Paris et je pourrai même pas, je le crains, aller embrasser mon père... Mais, nous avons tous l'impression que le martyre de la France touche à sa fin... tenons encore un peu et nous aurons la paix avec la Victoire!"

Trois semaines plus tard, M. Delafort annonçait son retour de Pau et demandait l'autorisation de se présenter au manoir pour régler définitivement la question de vente. Jeannine était à son ouverture quand Madame Gontran-Labbé vint la chercher et lui communiqua le message. Elle pâlit, jeta de côté ses ciseaux et sa toile puis, se pencha vers mademoiselle Fanny qui l'écoutait avec stupeur:

—Dans 8 jours, mademoiselle, cette salle ne nous appartendra plus... Bellefontaine sera à des étrangers.

Les grosses lunettes de la pauvre Fanny tombèrent sur le tablier de cachemire.

Mais... mais... je ne saisis pas... Ca vaut mieux! et Jeannine, nerveuse, se sauva laissant mademoiselle Fanny abasourdie... (A suivre)

Ce journal est imprimé aux Nos 236-237, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

NOTRE PAGE LITTERAIRE

Pages d'histoire

L'île aux Tourtes

L'archipel d'Hochelaga tout entier est terre d'histoire. Il faudra, quelque jour, un peu partout sur ses rives, commémorer maints événements héroïques, que nos annales mieux étudiées nous révèlent sans cesse. Portons nos regards, aujourd'hui, vers le haut de l'île des Deux-Montagnes. Là se dressent encore les ruines du fort Senneville, qui ramènent notre esprit à la fin du XVII^e siècle et au commencement du XVIII^e. Mais ce n'est point de ce fort que nous voulons spécialement nous occuper. Juste en face, de l'autre côté du courant, à 4,600 pieds à peu près, apparaît une île, qui eut un temps de célébrité et dont nous allons raconter l'histoire.

L'île aux Tourtes est de forme irrégulière. Elle peut avoir 120 arpents de superficie et trois quarts de lieue de circonférence. Elle est séparée de la pointe nord de la baie de Vaudreuil par un étroit chenal. Vers le large elle commande le passage de tous les navires qui descendent du lac des Deux-Montagnes vers le lac Saint-Louis.

Le 23 octobre 1702, le chevalier de Callières, gouverneur du Canada, et M. de Beauharnois, l'intendant, concédèrent ladite île aux Tourtes au chevalier Philippe de Rigaud, seigneur de Vaudreuil, qui en fut propriétaire jusqu'en 1825. Sauf pendant quelques années, où il semble qu'elle appartint à M. de Bressay, la missionnaire des Nipissings. Après la mort du marquis, l'île demeura en la possession de la famille. A la conquête, en 1763, elle fut vendue à Alain Chartier de Lotbinière. Elle passa à son fils, l'honorable Chartier de Lotbinière, qui la légua à sa fille, Louise-Joséphine, épouse de l'honorable R.-W. Harwood. Celui-ci la céda, en 1866, à son fils, le lieutenant-colonel de Lotbinière-Harwood, qui la vendit en 1881, à M. G.-N. Brabant, marchand de Vaudreuil. Depuis au moins 1893, elle appartient au Dr P.-E. Brown, de Sainte-Anne, qui, l'été, l'habite avec sa famille.

L'île aux Tourtes fut longtemps un endroit stratégique tant au point de vue militaire et religieux qu'au point de vue commercial.

M. de Lescaris d'Urfé, prêtre de Saint-Sulpice, avait fondé en 1699, une mission indienne dans la baie qui porte son nom, au bord du lac Saint-Louis. MM. de Fénélon et Trouvé y avaient travaillé avec lui. Mais à cause de la proximité des blancs buveurs d'eau-de-vie, l'ivrognerie fit des ravages parmi les sauvages, tout comme à la mission du fort de la Montagne. On dut les établir dans un endroit plus reculé, afin de les soustraire au danger. Ce fut M. de Bressay qui se chargea de cette migration.

René-Charles de Bressay, établi né au Mans en 1658. Jusqu'à l'âge de 31 ans, il fut gentilhomme servant de la Chambre du roi Louis XIV. Dégoûté de la vie du monde, il vint alors sa charge, entra au séminaire de Saint-Sulpice et se fit ordonner prêtre. Le 3 août 1694, il s'embarqua pour le Canada où il arriva après 4 mois de voyage. D'abord placé au séminaire Notre-Dame, comme assistant du supérieur, M. Dollier de Casson, il devint ensuite curé d'office de la paroisse. Il remplira cette fonction de 1696 à 1703. Très frappé par la licence des mœurs et des désordres de l'eau-de-vie, il avait rédigé et expédié à la Cour un mémoire sans illusions. Curé, il s'appliqua à combattre les abus qu'il y avait décrits. Son ministère fut fécond; mais bientôt effrayé de l'état de ses ouailles, et d'ailleurs très fatigué des yeux, — grâce à une étude constante des langues sauvages, — il demanda à être déchargé de sa cure et envoyé aux Algonquins, où ailleurs chez les Indiens.

M. de Belmont, qui avait succédé à M. de Casson à la tête du séminaire, le nomma donc son vicaire à Saint-Louis du haut de l'île, en mars 1703. Cette nouvelle paroisse, fondée l'année précédente, comprenait tout le vaste territoire qui va de la Pointe-Claire à l'extrémité de l'île. La mission de la Présentation à la baie d'Urfé en faisait partie. Le curé avait également juridiction sur l'île Perrot et le haut Ottawa.

La population se composait de Français, officiellement défricheurs et cultivateurs, mais de fait marchands et traiteurs. Les Indiens y étaient nombreux, de la tribu des Loups et des Nipissings. Ils appartenaient à la grande famille algonquienne.

M. de Bressay avait suivi avec trop d'intérêt les succès et les revers de la mission indienne du fort de la Montagne, pour ne pas voir, dès son arrivée, que la mission de la baie d'Urfé devait, elle aussi, être transportée dans un lieu plus isolé. Nous le répétons, les Français du haut de l'île faisaient la traite des pelleteries, d'une manière éhontée, au mépris des clauses de leurs concessions de terrain. Il n'y avait pas jusqu'au marquis de Vaudreuil lui-même qui n'entretint dans l'île aux Tourtes, sa propriété, un agent du nom de Saint-Germain, orfèvre de son métier, mais qui y faisait toute autre chose que de l'horlogerie. Ces marchands vendaient de l'eau-de-vie et répandaient l'ivrognerie parmi les tribus indiennes. On se plaignait au roi, qui se montra très mécontent. Pour détourner la colère royale, Vaudreuil céda l'île aux Tourtes à M. de Bressay, pour y mettre la mission indienne, et pour y faire venir les Algonquins à l'abri. Dès 1704, ceux-ci y sont établis.

A partir de ce moment, l'importance du poste apparaît à tout le monde. Le gouverneur et l'intendant se rendent compte qu'il couvre et protège Montréal contre les incursions iroquoises, et que, d'autre part, c'est de la seulement que l'on peut empêcher les fourrures de

passer par la rivière Châteauguay et de se rendre à Albany (1). En 1706, on décide d'y construire un fort de pierre dans René Godfroy, sieur de Linclet, sera le commandant, au moins jusqu'en 1718. De son côté, M. de Bressay, tout en restant le curé de la population française du haut de l'île de Montréal, d'ailleurs très difficile à desservir à cause de ses appétits de lucre (2), se consacre avec enthousiasme à ses Indiens. En 1708, il termine sa maison qui servira aussi de chapelle pendant quelque temps. En 1711, il achève son église. Homme d'initiative et d'énergie, non seulement il a su intéresser à son œuvre le gouverneur et l'intendant, mais encore le séminaire, l'évêque, la cour et même le Pape (3). Dans l'intérêt de la mission il fera trois voyages en France, et il saura, pendant les seize ou dix-sept ans de son séjour à l'île, affronter et vaincre toutes les difficultés.

Celles-ci lui vinrent de divers côtés. Du Séminaire d'abord, et il n'y a rien là qui doive nous surprendre. Faute d'hommes, en effet, le Séminaire avait dû refuser de prendre charge des missions de l'Acadie et de celles des Tamaris, du côté du Mississippi; il avait dû aussi refuser les paroisses en dehors de l'île de Montréal que l'évêque de Québec voulait lui confier; il avait dû enfin laisser s'éteindre la mission indienne de Kenté, au lac Ontario, pour reporter toutes ses forces sur la mission du Fort de la Montagne. Et c'est à ce moment que M. de Bressay fonde le poste de l'île-aux-Tourtes. Il lui faut des ressources, il lui faut des compagnons; le Séminaire est incapable de lui en accorder. De là une certaine gêne entre M. de Belmont et lui. Mais M. de Bressay était homme à passer par-dessus cette sorte de difficulté. Il traite directement avec le supérieur général et arrive à ses fins. Dans un voyage à Paris, il obtient comme compagnon, M. Elie Depéret, alors simple diacre. Celui-ci lui succédera à l'île-aux-Tourtes en 1721, passera ensuite à Oka, fondera avec M. Picquet, la mission de la Présentation à Ogdenburg, et mourra curé de Sainte-Anne, en 1757.

Quant à M. de Bressay, après son voyage de France en 1720, il ne rentrera pas à Montréal, où son indépendance plaisait à moitié, mais se dirigera vers l'Acadie. Il y exercera son zèle pendant 15 ans, notamment à Port-Royal, et ira finir ses jours en France, en 1735.

Ses relations furent tout aussi agitées, avec "les puissances" militaires ou civiles. Fort de l'amitié de Louis XIV, dont il avait été "gentilhomme de la chambre", doué d'ailleurs d'une grande souplesse, il ne craignait personne, et ne redoutait pas de s'attaquer même au gouverneur. A deux reprises au moins il censura sa conduite à la cour et à Québec. La première fois, pour le faire taire, on lui céda l'île-aux-Tourtes. Douze ans plus tard, il accuse Vaudreuil de s'être fait adjudger la dite île, cédée à la mission en 1704; il exige que le gouverneur interdise le trafic de l'eau-de-vie, mené grand train comme autrefois par le même Saint-Germain; il le met en mesure de réintégrer le commandant Linclet dans sa charge. (Vaudreuil l'en avait privé parce qu'il faisait trop bien observer les prescriptions royales); il se plaint enfin que le gouverneur le chicane sur la propriété du presbytère de l'île, où l'on avait logé, à côté du curé, une partie de la garnison et la famille du commandant. Ici encore, les "puissances" cèdent, car elles connaissent de longue date l'influence du missionnaire. On savait d'ailleurs en haut lieu que l'existence du poste de l'île-aux-Tourtes dépendait de M. de Bressay, et que ce poste était de la plus haute importance pour le commerce et pour la guerre, — on l'avait bien vu en 1706.

Cependant lorsque, en 1721, les sauvages du Sault-au-Récollet se transportèrent à Oka, sur le lac des Deux-Montagnes, et que Saint-Sulpice, avec l'encouragement de Paris et de Québec, y établit une mission régulière, on put prévoir la décadence de l'île-aux-Tourtes. Aussi, en 1726, tous les Algonquins de l'île étaient-ils rendus à Oka, où ils se partageaient le village avec les Iroquois.

Quand donc furent détruits la palissade du fort de l'île avec ses quatre bastions d'angle, la chapelle de pierre rouge et le presbytère fait de pièces sur pièces, la caserne et la maison des officiers? Sans doute, on voulut utiliser les matériaux pour d'autres constructions; mais à moins que le poste n'ait été rasé par Armans, en 1776, en même temps que le fort de Senneville. De nos jours, il ne reste que des fondations recouvertes de gazon, celles du presbytère, près de l'angle sud-est de l'enceinte, et celles de la chapelle, plus à gauche. Cette dernière mesurait 40 pieds par 20, à l'intérieur des murs, qui avaient deux pieds d'épaisseur. Quatre tours rondes, de six pieds de diamètre intérieur, ornaient les angles. C'est dans celle du sud-est qu'on a retrouvé la pierre angulaire, avec des médailles d'argent.

Quel malheur que ces robustes constructions de nos temps héroïques ne se dressent plus sur nos rives! A leur aide, il nous eût été facile d'évoquer le passé; et le paysage, humanisé par nos ancêtres, nous eût paru plus pittoresque et plus vivant. A défaut de monument, conservons du moins le souvenir des hommes vraiment grands, qui, sur tous les points du territoire, ont lutté pour la triomphe de la civilisation chrétienne. Ici trois noms devraient être gravés sur les ruines: "Bressay, Depéret et Godfroy"; deux Sulpiciens, un militaire, tous trois intrépides. (4)

Louis DELIGNY.
(L'Action française)

(1) Sur la demande de M. de Bressay, il y eut un magasin où les Indiens pouvaient s'approvisionner, au lieu de se rendre en Nouvelle-Angleterre.
(2) C'est en 1714 seulement que M. de Bressay commença la construction de la chapelle de Sainte-Anne. La légende raconte que sainte Anne, ayant sauvé à vie un missionnaire pris dans les glaces près de rapides, celui-ci fit le vœu de lui élever un sanctuaire. Le nom de Saint-Louis resta à l'île-aux-Tourtes.
(3) Clément XI, en 1717, accorde une indulgence plénière aux fidèles de Saint-Louis de l'île-aux-Tourtes, pour leur fête patronale.
(4) Cette étude n'a pas la prétention d'épuiser des faits nouveaux. C'est un simple résumé de quelques pages de M. Desjardins (Histoire du Lac Saint-Louis), et d'un travail inédit de M. Pierre Roussseau, p. 24, sur M. de Bressay.

Une nouvelle vie de Thérèse de l'Enfant Jésus

La préface de Mgr Baudrillard

Un biographe éminent, Mgr La-veille, vient de publier en 450 pages in-12, une nouvelle vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ce volume, orné d'un magnifique portrait, hors texte, de la sainte, est en vente au Service de Librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame, est. Montréal (tél. Main 7460), au prix de \$1.00 (franco). Mgr Baudrillard, de l'Académie française, dit éloquemment dans la lettre-préface qui suit le caractère et la valeur de cette nouvelle vie de sainte Thérèse:

INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS
74, rue de Vaugirard
Paris, le 12 septembre 1925.
Monseigneur et cher Confrère,

Vous voulez bien m'annoncer la très prochaine publication de votre Vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Cette nouvelle me remplit de joie, et parce qu'il s'agit de vous, et parce qu'il s'agit d'Elle; sentiment que j'avais déjà éprouvé, au moment où j'avais appris le choix que les vénérables Carmélites de Lisieux avaient fait de vous pour écrire la biographie complète de leur Soeur bien-aimée.

Assurément, d'autres Vies ont déjà popularisé cette touchante et sainte existence; il serait injuste d'en méconnaître le mérite. Il restait cependant quelque chose à faire: il convenait qu'une biographie aussi définitive que possible, riche de documents et de doctrine, fût proposée aux fervents de celle en l'honneur de qui, d'un bout à l'autre de la chrétienté, commencent à s'élever des sanctuaires de pierre, et que des millions d'âmes honorent d'un tendre culte dans la sanctuaire intime de leur cœur.

Or, de tous les hagiographes de nos jours, qui possède une expérience plus étendue et une doctrine plus sûre que les vôtres?

Que de saints et de saintes, de fondateurs et de fondatrices, vous avez déjà étudiés dans leur vie et dans leurs œuvres! Que de figures diverses ont ainsi posé devant vous! Avec combien d'esprits et de caractères, très différents dans une égale sainteté, vous avez familièrement vécu!

Votre plume d'historien n'y a-t-elle pas acquis une plus singulière souplesse? votre jugement une plus pénétrante acuité?

Mais, en ce genre de travaux, les qualités ordinaires de l'historien et de l'écrivain, même poussées à un degré éminent, ne sauraient suffire. Il faut le sens du surnaturel, la connaissance approfondie de la théologie ascétique et de la théologie mystique.

De tout cela, rien ne vous manque. N'avez-vous pas été formé à cette grande école de spiritualité des Berulle et des Condren, que l'abbé Brémond appelle si justement l'Ecole française du XVII^e siècle? N'avez-vous pas longtemps enseigné au scolasticat, au noviciat de l'Oratoire, montrant à des âmes sacerdotales le chemin de la perfection? Enfin, n'avez-vous pas trouvé le Carmel étroitement associé aux origines de France?

Tant de titres ne vous désignent-ils pas pour la délicate mission de retracer une vie originale entre toutes par son extrême simplicité? Vous étiez à même de la comprendre.

Originale, on me contestera cette épithète, je n'en doute guère: dans la pensée de beaucoup, le mot original est-il autre chose que le diminutif joliment excentrique?

Originale pourtant entre toutes les vies des saints, parce que le développement de la vie intérieure n'y a pas pour support la trame d'événements extérieurs de notable importance, ou d'œuvres susceptibles d'attirer l'attention.

Quoi de plus déconcertant pour un historien qui ne serait qu'historien? Ou se prendre, à quoi s'attaquer? Penserait-il anxieusement.

Pas davantage de ces épreuves extraordinaires qui mettent en évidence le génie curieux du psychologue et du théologien. Une "petite voie de confiance et d'abandon" amoureux suivie pendant quelques années, sous l'égide d'une règle très sainte, et c'est tout.

C'est tout, oui; mais combien précieux, ce tout! Quelle consolation pour les âmes innombrables dont l'existence s'écoule sans événements, mais sans pas! Quelle consolation, et aussi quel exemple, quel réconfort! Comme il est bon que, par un exposé magistral, les leçons d'une telle vie se manifestent avec évidence!

Cher Monseigneur, vous n'attendez pas de moi, pour votre œuvre, ce que l'on appelle une lettre d'approbation. Elle ne vous servirait de rien d'évoquer le passé; et le paysage, humanisé par nos ancêtres, nous eût paru plus pittoresque et plus vivant. A défaut de monument, conservons du moins le souvenir des hommes vraiment grands, qui, sur tous les points du territoire, ont lutté pour la triomphe de la civilisation chrétienne. Ici trois noms devraient être gravés sur les ruines: "Bressay, Depéret et Godfroy"; deux Sulpiciens, un militaire, tous trois intrépides. (4)

Louis DELIGNY.
(L'Action française)

(1) Sur la demande de M. de Bressay, il y eut un magasin où les Indiens pouvaient s'approvisionner, au lieu de se rendre en Nouvelle-Angleterre.
(2) C'est en 1714 seulement que M. de Bressay commença la construction de la chapelle de Sainte-Anne. La légende raconte que sainte Anne, ayant sauvé à vie un missionnaire pris dans les glaces près de rapides, celui-ci fit le vœu de lui élever un sanctuaire. Le nom de Saint-Louis resta à l'île-aux-Tourtes.
(3) Clément XI, en 1717, accorde une indulgence plénière aux fidèles de Saint-Louis de l'île-aux-Tourtes, pour leur fête patronale.
(4) Cette étude n'a pas la prétention d'épuiser des faits nouveaux. C'est un simple résumé de quelques pages de M. Desjardins (Histoire du Lac Saint-Louis), et d'un travail inédit de M. Pierre Roussseau, p. 24, sur M. de Bressay.

rien, et je n'aurais pas l'outrecuidance de vous l'adresser. J'ai laissé parler, dans ces quelques lignes, ma sympathie pour l'auteur et pour son talent incontesté. Ce n'est pourtant pas le motif principal qui m'a déterminé à les tracer, et même à vous autoriser à les publier, si vous le jugez à propos.

Le recteur de l'Institut catholique de Paris sait qu'il est tenu à une reconnaissance particulière à l'égard de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il se tiendrait pour un ingrat, s'il ne saisissait toutes les occasions qui s'offrent à lui de proclamer les insignes bienfaits, "la pluie de roses" qu'en des heures difficiles la chère petite sainte a répandue sur l'Université qu'il dirige. Il a senti son immédiate protection, et dût-il étonner certains intellectuels, il se plaira toujours à le dire.

De même, il aimera à méditer, et il incitera les autres à méditer sur les leçons que la vie de Soeur Thérèse réserve précisément aux "intellectuels".

Leçon de simplicité! Oh! je ne l'ignore pas: il est des hommes supérieurs par l'intelligence, accoutumés aux plus hautes études, aux recherches les plus savantes, et dont l'âme demeure simple comme celle d'un enfant en présence des vérités religieuses. De même qu'ils restent simples devant les hommes, ils le sont devant Dieu. Bien rares cependant ceux-là! La plupart s'estiment trop grands et trop forts pour incliner leur esprit; ou bien ils exigent tant et tant d'arguments, ils posent tant de conditions, que jamais ils ne seront satisfaits. Qu'ils regardent cette enfant si douce, qui monte droite comme un lis, et dont le regard fixe tranquillement les plus hautes vérités. La candeur de l'âme, en cet ordre d'idées, fait la lucidité de l'esprit.

Leçon de foi dans l'épreuve de la foi! Quelles que soient la candeur de l'âme et sa bonne volonté, en des temps comme les nôtres, il est presque impossible que l'homme qui étudie et qui pense, qui, par la force des choses, étend la nécessité de ses travaux, se trouve en présence de tous les systèmes, ne soit, à une heure quelconque, tenté dans sa foi. Eh bien, Dieu, dans sa sagesse infinie, a permis que cette même enfant, au milieu des cruelles épreuves de la maladie, connaît si peu de tristesse dans le surnaturel, elle éprouvait le sentiment de l'irréalité de ce surnaturel. Et cependant sa foi ne faiblissait jamais, pas plus que celle d'un saint Vincent de Paul, cruellement tenté au sujet de la sainte Eucharistie.

Leçon de confiance, enfin, dans l'action lointaine, peut-être, certain cependant, de tout travail fait pour le bon Dieu. Que de fois il nous semble que nous nous agitions en vain, que nous parlons, que nous écrivons pour rien! Nos œuvres demeurent obscures, ou nous semblent tout à fait stériles. Et pourtant, c'est Dieu et le prochain que nous avions en vue: pourquoi donc si peu de résultats? Écoutons notre petite Soeur Thérèse. C'est quand elle va mourir, à vingt-quatre ans, qu'elle prononce cette étonnante parole: "Je sens que ma mission va commencer." Dieu choisira le moment où il tirera de nos efforts le parti qu'il veut; rien ne sera définitivement perdu de ce qui aura été fait pour lui.

Parfois même la gloire, la gloire si chère à ceux qui cherchent à mener les hommes par la communication de leur pensée, la gloire viendra par surcroît; et je ne parle pas seulement de cette gloire qui est aux cieux l'épanouissement de la grâce, le couronnement d'une sainte vie.

Dites si, humainement parlant, il est aujourd'hui dans le monde une gloire égale à celle de l'humble carmélite. Quel nom se rencontre sur plus de lèvres; de quel héros le portrait est-il aussi multiplié?

Sa renommée porte aux extrémités de l'univers celle de la petite ville où elle a vécu. Exquise cité de Lisieux, depuis longtemps goûtée par ceux qui la connaissent, site charmant, riches et frais vallons, plantureuses prairies, monument beaux entre les plus beaux de l'architecture Normande, vieilles maisons amoureusement conservées, activité industrielle qui y entretient la vie à côté de l'histoire, sans rien retirer à sa grâce, que n'avait-elle déjà pour elle? Et cependant, combien étaient-ils, ceux qui la visitaient ou qui se redisaient son nom?

Ce nom s'unit à celui de Thérèse, et voici Lisieux citée mondiale à l'égal des plus célèbres; Thérèse de Lisieux, comme Thérèse d'Avila.

Des félicitations spéciales ont été adressées à son principal organisateur, M. O. Lafrenière.

L'extrémité ouest du Canada

A tous ceux qui n'ont pas encore vu les magnifiques paysages des Rocheuses Canadiennes et n'ont pas entrepris les fameux voyages à la côte du Pacifique sont réservées de merveilleuses émotions qu'ils ne ressentiront que s'ils retournent vers cette contrée merveilleuse qui conserve toujours

LES PLUS BAS PRIX

Nous pouvons vous offrir le plus beau choix de pianos automatiques et de phonographes à de très bas prix.

PIANOS AUTOMATIQUES NEUFS

GARANTIS POUR 10 ANS

Avec grand banc porte-musique Clavier 88 notes

\$10.00 de rouleaux à votre choix

\$450.00

\$10.00 comptant, \$8.00 par mois



PHONOGRAPHES VENTE D'ECOLEMENT

Assortiment complet et varié de phonographes. En très bon ordre. Tous les genres. Marques excellentes.

Ce Surplus de Stock sera Vendu à Très Bas Prix

Ed. ARCHAMBAULT, Enrg
312, Ste-Catherine Est
MONTREAL

Notre Nouvelle Adresse:

Le Cinéma Canadien, Ltée

— a maintenant ses bureaux au no

369, rue Champ-de-Mars
(PRES GARE VIGER)

où notre clientèle trouvera le même bienveillant accueil — comme toujours.

Le Cinéma Canadien, Ltée

—Organise, au bénéfice d'œuvres recommandées, des séances de cinéma, de folklore, etc., à domicile, dans les paroisses, les maisons d'enseignement, cercles, clubs, etc.

—Édite et distribue des films, vend les appareils et le matériel de cinéma. —Ses films, toujours d'une haute portée morale, intéressent les amis du beau et du bon.

N.B. — Nous éditons et distribuons le film de propagande commercial.

Le Cinéma Canadien
LIMITÉE

369, rue Champ de Mars

tout son attrait et tout son charme.

Le Parc National Jasper, le terrain de jeu du Canada avec ses centaines de pics couverts de neige, ses glaciers étincelants, ses larges vallées, ses rivières tumultueuses et ses forêts gigantesques, constitue un endroit pour y séjourner quelques jours et se livrer au golf, au tennis, faire de l'équitation, l'ascension des montagnes, des randonnées en automobile, ou se livrer aux sports aquatiques avant d'entreprendre le fameux voyage Triangle.

Au point de vue de la variété des paysages, le voyage Triangle est sans rival au monde. Dès que le train quitte le Parc Jasper mille et une émotions attendent le voyageur pendant le trajet le long des rives de la Skeena mystique jusqu'à Prince-Rupert, permettant de contempler les pics élevés en cours de route. Puis, c'est le voyage en bateau jusqu'à Vancouver et le re-

tour par train à Jasper en passant par les gorges impétueuses des rivières Thompson et Fraser. Le voyage sur des mers panoramiques jusqu'à l'Alaska nous fait voir des paysages plus intéressants les uns que les autres. Les totems exotiques, les villages indiens, les montagnes, les glaciers, les fleurs sauvages immenses et les splendides couchers de soleil sont une griserie pour les sens.

Demandez à n'importe quel agent de billets du Canadian National les brochures illustrées, les taux spéciaux de touristes avec arrêts facultatifs à Minaki. Il se fera un plaisir de vous renseigner complètement au sujet du Continental Limited, le train de luxe pour l'Ouest, de réserver vos places, etc. Ou encore adressez-vous au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques, Montréal, Tél. Main 4731.

Automobilisme -- Tourisme

Le coin du technicien

Les symptômes des défauts imputables au carburateur

La fonction d'un carburateur — Ce que signifient un ratage d'allumage, un calage de moteur, un mouvement par coups du moteur, une odeur âcre de l'échappement, etc.

Avant d'exposer les défauts du carburateur, avec lesquels les mécaniciens amateurs doivent être familiers, il est peut-être bon de rappeler que la fonction du carburateur est d'abord de mélanger le combustible avec l'air en proportions exactes, à l'air, pour en faire, lorsque comprimée dans le cylindre, le mélange le plus adéquat possible. Bien que ce mélange soit accompli automatiquement, grâce à un réglage parfait du carburateur, il se trouve quand même plusieurs causes de défauts du carburateur, attribuées au carburateur lui-même, parce que le principe de la carburation est quelque peu déconcertant. Il est donc bien vrai qu'il peut se trouver des défauts imputables à la carburation, causant un fonctionnement irrégulier du moteur, une perte de puissance, etc. Les défauts dus à la carburation sont donc ceux qui se produisent lorsque le réglage du carburateur est défectueux, c'est-à-dire lorsque le volume de combustible ou d'air, ou des deux, est incorrectement mélangé, ou que le mélange doit toujours avoir une proportion adéquate. Comme ce réglage ne contrôle que les proportions du mélange, il y a plusieurs autres éventualités, qu'il faut considérer dans un défaut de carburation, qui seront notre seule préoccupation dans cet article. Il va de soi que le carburateur ne peut pas proportionner le mélange, si l'approvisionnement du combustible n'est pas constant, ou si l'usure naturelle tend à détériorer les parties qui régissent cet ajustement.

La plupart des défauts peuvent être reconnus à l'apparition de certains symptômes. Ainsi un mélange trop pauvre sera cause d'un ratage d'allumage et du calage du moteur, si l'étrangleur s'ouvre subitement. Lorsque imputable au carburateur, le ratage est produit par une distribution inadéquate du combustible; le refus du moteur à partir est attribuable à l'absence de mélange. Les défauts dus à une fuite et à un mélange trop riche sont plutôt produits par l'usure naturelle des parties qui permettent la distribution du combustible. Les fuites sont habituellement plus manifestes lorsque le moteur est arrêté, tandis qu'un mélange trop riche se découvre à plusieurs symptômes.

Lorsque possible, pour localiser une défectuosité de carburateur, le moteur doit être en marche, afin que par l'observation de son mouvement en établisse les symptômes. Il faut toutefois se bien garder de le faire aller trop vite, car cela peut éventuellement produire des défectuosités d'une plus grande conséquence, telles que des coussinets à billes lâches, un bruit excessif.

Nous quittons la grande route (Montreal-Sherbrooke) à la sortie de Rougemont. Une petite route à gauche nous conduit par St-Damase au bord de la rivière Yamaska, et par un boulevard de toute beauté.

Dans la plaine de Montréal qui s'étend entre les Laurentides et les Alleghans, se trouvent curieusement situées quelques montagnes isolées, parmi lesquelles notre fameux Mont Royal.

En se dirigeant vers le sud, nous trouvons la montagne de Belœil et les collines de Rougemont, d'Abbotsford, de St-Grégoire, etc. Nous invitons aujourd'hui nos touristes du dimanche, à parcourir cette région, dont les attractions historiques et panoramiques n'ont rien à envier à la région du Nord — c'est un changement tout simple.

Suivant que vous habitez l'est ou l'ouest de la ville, vous traverserez le fleuve soit par le ferry de Longueuil ou le pont Victoria, pour atteindre Longueuil. La route s'enfonce résolument dans le sud, passant par St-Hubert. Nous arrivons à Chambly, divisé en deux paroisses, Chambly Bassin et Chambly Canton, toutes deux longeant le bassin de Chambly, (bassin qui supporterait très bien le nom de lac). A un tournant de la route le Fort de Chambly s'offre à nos yeux. Il mérite une visite.

Une analyse attentive des symptômes permettra une recherche méthodique des causes. Il est essentiel de porter une grande attention aux détails, et le moteur doit toujours être chaud.

L'exactitude du réglage du carburateur peut en général être déterminée par l'état du moteur lorsqu'il tourne à vide. Un mélange trop pauvre pour un réglage à petite vitesse sera cause que le moteur tournera à vide faiblement et qu'il s'arrêtera après avoir marché par coups. Un mélange extrêmement riche, lorsque le moteur marche à vide, donnera à l'échappement une odeur très âcre. Si le réglage pour les grandes vitesses est trop riche, une fumée noire sortira du tuyau d'échappement, mais un mélange trop pauvre fera produire au carburateur un ratage d'allumage. Le réglage pour grande vitesse peut être jugé correct quand le moteur laisse à peine percevoir un ratage d'allumage, avec une étincelle en retard, qui disparaît avec l'avance de l'étincelle.

Lorsque les symptômes d'un carburateur défectueux se présentent trop facilement, il ne faut pour cela en conclure immédiatement que le réglage est mauvais, car ce peut être la résultante de défauts mécaniques. Tout obstacle à l'écoulement du combustible par le carburateur produira un ratage d'allumage et une marche irrégulière; ceci s'applique également aux fuites d'air aux raccords de la tubulure et aux queues des valves. Un flotteur percé ou la valve d'un flotteur usé dérangera la proportion du mélange, le rendant plus riche et causant ainsi un fonctionnement lent du moteur. L'usure des parties du dispositif de contrôle qui relient la valve à l'étrangleur ou au tablier de commande produira un départ difficile et un mélange riche. Le réglage du carburateur peut être défectueux, mais cela ne peut servir de preuve péremptoire tant que le moteur ne fonctionne pas; c'est pourquoi il est logique de commencer par examiner l'approvisionnement de combustible. Examinez alors le réservoir principal pour vous rendre compte s'il a un approvisionnement de combustible ouvert. Le robinet de purge de l'élevateur d'essence et introduisez un fil dans l'ouverture, si la gazoline ne gicle pas, car des saletés peuvent obstruer le trou. Puis soulevez la valve du flotteur du carburateur, pendant quelques instants. Un examen méthodique de ces parties vous fera voir la présence de combustible dans la cuve à niveau constant et éliminera les possibilités de défectuosités plus sérieuses, si le combustible est présent et vous permettra une analyse des détails secondaires.

(A suivre).

TOUR d'EUROPE et Pèlerinage National Canadien à Assise - Rome - Lourdes

52 jours Tous frais compris (Classe cabine) \$795

20 villes — 6 pays

Liverpool — Londres — Bruxelles — Cologne
Les Bords du Rhin
Mayence — Strasbourg — Lucerne — Milan — Venise
Florence — Assise — Rome — Gènes — Nice — Monte Carlo
Marseille — Carcassonne — Lourdes — Bordeaux — Paris

Sous la direction de
M. l'Abbé Arthur Maheux, M.A.
Chaplain de Spencerwood,
Préfet des Etudes au Séminaire de Québec
Président de la Société du Parler Français

Départ par le MEGANTIC, le 17 Juillet

Voyage Economie
32 jours Tous frais compris (Classe "touriste") \$335

Angleterre — Belgique — France — (Bretagne et Normandie)

Départ par le REGINA, le 7 Juillet

INSCRIVEZ-VOUS IMMEDIATEMENT

Ecrivez-téléphones ou venez pour tous renseignements et programmes
Voyages Hone, 95 St-Jacques, Montréal — 14 Du Fort, Québec
ou Laurent Turcotte, Directeur de Service de langue française

211 McGill, Montréal — Main 7760
ou l'agent local

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

Excursion à l'île d'Anticosti

par le vapeur "RICHELIEU", organisée par L'ASSOCIATION CHORALE ST-LOUIS DE FRANCE

Avec visite des Caps Trinity et Elderly sur le Saguenay et arrêt de cinq heures à l'île d'Anticosti, d'une heure et demie à Tadoussac et de cinq heures à la Malbaie.
Départ — Lundi le 24 juin à 1:30 p.m. (Heure avancée). Retour — vendredi le 3 juillet, 2:30 p.m.
Concours, conférences et opérettes durant le voyage.
Prix du billet, comprenant passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, y compris le repas du vendredi midi: \$53.50 pour adultes; \$26.75 pour enfants de 5 à 12 ans.
La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.
Pour autres détails, s'adresser à Larivière Incorporée, 311 Blvd St-Laurent, Plateau 7201. Le soir: 311-207.

Le tunnel sous le Mt-Royal

Avez-vous déjà passé par le tunnel? Les tubes jumeaux, 3 milles et 1-10 de longueur traversent le Mt-Royal. Tous les trains fonctionnent à l'électricité jusqu'à Lazard, où l'électricité est remplacée par la vapeur. Le terminus du tunnel est une gare très active durant la saison d'été et particulièrement aussi à la fin de la semaine quand elle est envahie par de joyeuses foules allant faire un

court séjour dans les Laurentides, pour y faire des promenades, de l'alpinisme, de la natation, du canotage, la pêche et autres sports extérieurs et encore quand ces mêmes personnes retournent à la ville l'esprit et le corps reposés. La nouvelle ligne droite du chemin de fer National du Canada du terminus du Tunnel pour Huberdeau est la plus courte et la plus directe des Laurentides au nord de Montréal.

Il y a un service de trains fréquent et commode. Une très belle carte montrant la location de cent et un lacs et les plus proches gares d'où ils peuvent être atteints, peut être obtenue en écrivant à M. E.-C. Elliott, agent général des voyageurs, ou en s'adressant au bureau des billets du chemin de fer National du Canada, rue St-Jacques. (rec.)

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVE PROMPTEMENT LES CORPS VERMEUX ET DURETÉS.
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25c la boîte.
FRANCO PAR LA POSTE.
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Taux Modérés par PAQUEBOTS CLASSE UNIQUE

Il est facile de comprendre la raison de la popularité sans cesse croissante des paquebots à classe unique. Il n'y a à leur bord qu'une seule classe de passagers qui ont le privilège d'une cuisine et de toutes les pièces publiques, de tous les services et confortables, la disposition des cabines spacieuses et lumineuses, la cuisine est excellente et les prix très modérés. Et tous ces avantages, offerts d'expérience comme celui qui en est à sa première traversée.

Pour renseignements complets, s'adresser à tout agent de navigation ou écrire à:
D. R. Kennedy, agent général du trafic océanique, tél. Main 7700, 141 rue St-Jacques, Montréal.

Services Maritimes du Pacifique Canadien

SECOND VOYAGE de L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL À TRAVERS LE CANADA JUSQU'À LA CÔTE DU PACIFIQUE du 3 au 24 juillet

Par train Spécial du Pacifique Canadien

Le voyage le plus agréable et le plus instructif que vous puissiez faire durant vos vacances. Une occasion unique de visiter le Canada et ses merveilles — de voyager avec tout le confort possible et à prix modérés. Tout Canadien devrait d'abord apprendre à connaître son pays avant d'aller à l'étranger.

Les Prairies	Vancouver
Winnipeg	Victoria
Calgary	La vallée d'Okanagan
Les Rocheuses	Lac Kootenay
Banff	Route Banff-Windermere
Lac Louise	Edmonton
Le tunnel Connaught	Les Grands Lacs
Le canyon Fraser	Chutes Niagara

\$365 tous frais compris

pour lit-bas. Lit-haut, \$350. Lit-bas à deux, \$330 chaque voyageur. Salon-lits à trois, \$380 chaque voyageur.

Train de luxe comprenant wagons-lits ordinaires, wagons-lits à compartiments, wagon-restaurant et wagon-observatoire. Wagon-observatoire découvert dans les montagnes. Personnel bilingue. Cuisine soignée.

Séjours dans les hôtels et camps de chalets du Pacifique Canadien.

Ce voyage est organisé à l'intention des Canadiens-Français et des Franco-Américains tout spécialement. Les dames sont aussi invitées.

Pour brochures descriptives et renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal ou à tout agent du

PACIFIQUE CANADIEN

Oui Monsieur / c'est la meilleure

STOCK ALE MOLSON

Ceux qui préfèrent la saveur de la Stock Ale proclament de la façon la plus catégorique que cette NOUVELLE STOCK ALE est la meilleure qu'ils n'aient jamais goûtée.

Si la Stock Ale est votre bière favorite, vous apprécierez sûrement la Stock Ale Molson avec sa rare saveur délicate et son fort titrage.

Elle ne coûte pas plus que n'importe quelle autre bière Molson.

La meilleure "Stock Ale" que vous n'avez jamais goûtée

Essayez-la!



Répertoire Téléphonique

Les annonceurs ci-dessous n'attendent que votre appel pour vous servir

CETTE PAGE PARAÎT TOUS LES SAMEDIS: CONSERVEZ-LA, CONSULTEZ-LA



Tél. Est 3409

COMPTOIR VILLE-MARIE

—ADMINISTRATION— de propriétés et de successions
—ASSURANCE— de tous genres sans exception
—IMMEUBLE— dans toute l'acception du terme
—PERCEPTION— de loyers, de comptes de toutes sortes

Chambres 103-104-105

502, rue Sainte-Catherine Est

Dir. gérant: AIME TOUGAS, J.P., c.c.a.

LA RÉCEPTION A KANKAKEE

CEUX QUI FONT PARTIE DE L'ORGANISATION DU 25 JUIN

Chicago, 12, (Spécial au Devoir).

Les Franco-Canadiens de Kankakee s'organisent pour recevoir leurs compatriotes qui viendront les visiter le 25 juin. Un comité de réception est déjà formé des prêtres et des citoyens de langue française de Kankakee, de Bourbonnais et de la région. En voici les noms:

Monsieur G. Legris, curé de Bourbonnais; MM. les abbés C.A. Poissant, de Bourbonnais; Victor Primeau, de Kankakee; Arthur Girard, de Kankakee; Z.P. Bérard, de Kankakee; Hazen, de Kankakee; Georges J. Lambert, de Kankakee; Lebon, de Kankakee; J.B. Levesque, de Kankakee; William G. Levesque, de Kankakee; Walter Surprenant, de Kankakee; H.A. Darche, de Kankakee; G.A. Picard, de Kankakee; J.A. Guisti, de Kankakee; Desjardins, de Kankakee; St. Mary's Hospital; Vion, de Kankakee; Joseph LaPlante et Romeo Plante, de Kankakee; M.M. et Mmes Dr J.H. Roy, U.A. Bédard, de Kankakee; Walter J. Nourie, de Kankakee; T.E. Caron, de Kankakee; Dr H.L. Langlois, de Kankakee; Louis-P. LeCour, de Kankakee; Paul LeCour, de Kankakee; Alex. Gelin, de Kankakee; Edward Bétourne, de Kankakee; Sylvie Lafond, de Kankakee; Robert Langlois, de Kankakee; A.T. Bétourne, de Kankakee; Louis Gelin, de Kankakee; Leo-P. Cheffer, de Kankakee; A.D. Fortier, de Kankakee; Arthur Ducharme, de Kankakee; A.J. Richer, de Kankakee; Geo. Loiselle, de Kankakee; U.D. White, de Kankakee; Chouinard, de Kankakee; O.J. Carlier, de Kankakee; Nourie, de Kankakee; Napoléon Bertrand, de Kankakee; S.J. Brosseau, de Kankakee; Raphaël Maillet, de Kankakee; Georges Granger, de Kankakee; L.J. Marceau, de Kankakee; W.S. Vincent, de Kankakee; W.J. Clark, de Kankakee; Joseph B. Lambert, de Kankakee; A.J. Landry, de Kankakee; Lawrence Boone, de Kankakee; Paul Blanchette, de Kankakee; K. Gladu, de Kankakee; Harry Bertrand, de Kankakee; R.G. Drolet, de Kankakee; Amédée Drolet, de Kankakee; Hector Lebeau, de Kankakee; Arthur Gaudreau, de Kankakee; Fred LeBeau, de Kankakee; Emile Gaudreau, de Kankakee; Charles Desmarceaux, de Kankakee; E.J. Fortier, de Kankakee; J. Fortier, de Kankakee; Léonard Lanoue, de Kankakee; Alex. Petit, de Kankakee; Baron, de Kankakee; Raiche, de Kankakee; Georges A. Fortin, de Kankakee; A.H. Fortin, de Kankakee; A.G. Marcotte, de Kankakee; Thos Brierley, de Kankakee; Hippolyte St-Germain, de Kankakee; Prude Jerrain, de Kankakee; Frank J. Carlier, de Kankakee; Philip Boudreau, de Kankakee; Sergius E. Boudreau, de Kankakee; Harvey Caron, de Kankakee; Arthur L. King, de Kankakee; Victor Caron, de Kankakee; Alcide L'Eauvier, de Kankakee; Julien Marcotte, de Kankakee; Marcotte, de Kankakee; Dr A.J. Lauch, de Kankakee; Edmond Jacquet, de Kankakee; A.D. Gaudreau, de Kankakee; W.A. Spiecher, de Kankakee; A.J. Lambert, de Kankakee; E.J. Caron, de Kankakee; Elsie Huot, de Kankakee; Georges Bouchard, de Kankakee; Eugène Caron, de Kankakee; Chas LaFontaine, de Kankakee; A.E. Pombert, de Kankakee; A.E. Keger, de Kankakee; L.P. Demarrab, de Kankakee; F.A. Lottinville, de Kankakee; Richard Deneau, de Kankakee; Georges Grégoire, de Kankakee; Theo J. Look, de Kankakee; Georges Martel, de Kankakee; Wm Charbonneau, de Kankakee; Napoléon Malo, de Kankakee; Dier Brosseau, de Kankakee; Georges Bédise, de Kankakee; A. Senesac, de Kankakee; P.J. Fréchette, de Kankakee; F.X. Grevier, de Kankakee; Thos Denoyer, de Kankakee; Louis Desjardins, de Kankakee; Narcisse Dominique, de Kankakee; Dionne, de Kankakee; J.N. Drazzy, de Kankakee; P.A. Drazzy, de Kankakee; Z.L. Durand, de Kankakee; Nelson Durand, de Kankakee; Ernest Durand, de Kankakee; F.P. Kelly, de Kankakee; J.H. Lambert, de Kankakee; H.A. Langlois, de Kankakee; C.E. Legrow, de Kankakee; L.J. Maloche, de Kankakee; G.T. Marceau, de Kankakee; H.C. Marceau, de Kankakee; A.J. Masse, de Kankakee; Joël Ménard, de Kankakee; A.J. Morin, de Kankakee; Elie Odette, de Kankakee; A.S. Paillissard, de Kankakee; Geo J. Francoeur, de Kankakee; Fred Poitras, de Kankakee; Eugène Remillard, de Kankakee; Ambrose Remillard, de Kankakee; Lillian Larocque, de Kankakee; Mlle Lucille Deslaurier, de Kankakee; M.M. et Mmes Georges A. Renne, de Kankakee; Louis Richa, de Kankakee; Sidney Richa, de Kankakee; Anatole St-Aubin, de Kankakee; Arthur J. Bertrand, de Kankakee; Louis Surprenant, de Kankakee; Albert Tétrault, de Kankakee; Arthur Deneault, de Kankakee; F.J. Fortin, de Kankakee; Magloire Pepin, de Kankakee; Jos. Fortin, de Kankakee; Louis-X. Fortin, de Kankakee; Paul Bernier, de Kankakee; P.A. Besse, de Kankakee; Henry Billadeau, de Kankakee; Georges Billadeau, de Kankakee; R.H. LeSage, de Kankakee; Léon Brouillette, de Kankakee; Jerry Brulé, de Kankakee; Louis J. Brail, de Kankakee; P.J. Caron, de Kankakee; Mary Willett, de Kankakee; Col-H. Coash, de Kankakee; George Coash, de Kankakee; Edward Deslauriers, de Kankakee; George-T. Coash, de Kankakee; Harvey J. Boudreau, de Kankakee; Sidney Lambert, de Kankakee; E. Ghouinard, de Kankakee; Georges Langevin, de Kankakee; Gustave Bignani, de Kankakee; Dor-H. Lambert, de Kankakee; Narcisse Dom, de Kankakee; Joseph Côté, de Kankakee; Henry F. Ruel, de Kankakee; Philip-T. Lambert, de Kankakee; tous de Kankakee.



BANQUETS RECEPTIONS ET NOCES

VOUS n'avez pas à vous inquiéter des détails d'un dîner de noces, d'un banquet, d'une réception ou d'un banquet quelconque, car nous pouvons vous préparer ces repas dans notre restaurant ou à votre domicile de façon à donner entière satisfaction.

Regulu & Co.

Tél. Est 2140

1262-1264 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

ENTRE QUEBEC ET CHICOUTIMI

LA QUESTION DES ROUTES ENTRE CES DEUX ENDROITS PARAÎT RÉGLÉE

Quebec, 12, (D.N.C.) — Un ingénieur de la Shawinigan Water & Power Co. et un ingénieur du ministère de la Voirie sont partis mardi dernier pour tracer la route que devra suivre la compagnie Shawinigan dans la construction de sa ligne de transmission de l'île Malgou à Québec. C'est M. Perron, ministre de la voirie, qui a annoncé cette nouvelle hier aux délégués venus de Chicoutimi pour demander au gouvernement la construction de la route Québec-Chicoutimi en passant par St-Urbain.

M. Perron a affirmé que ces deux ingénieurs prendront environ un mois à faire le tracé de la route, puis la Shawinigan commencera aussitôt la construction de sa route. Un arrêté ministériel l'autorise à construire cette ligne de transmission et à passer à travers le parc national des Laurentides.

M. Taschereau, premier ministre, a déclaré aussi que la question de la route Québec-St-Jérôme est réglée par le fait que la Shawinigan va faire cette route. Il répète que celle-ci ménagera une éclaircie de 300 pieds de largeur à travers le bois, qu'elle construira les fondations du chemin, fera les fossés et les ponts. Il ne restera au gouvernement qu'à couvrir la surface du chemin et la route, carrossable de Québec au Lac St-Jean sera une réalité.

M. Taschereau a fait remarquer à la délégation que dans le passé, la population de Chicoutimi et de Lac St-Jean avait décliné au gouvernement qu'elle voulait une route et le laissait libre d'en faire le choix. Aujourd'hui, on veut une route vers La Tuque, une route par St-Siméon, une autre par St-Urbain.

Le premier ministre ajouta que la route Québec-Chicoutimi par St-Siméon est déjà très avancée et qu'il faudra peu d'argent pour la terminer. Il a promis comme M. Perron d'envoyer des ingénieurs pour étudier le projet de St-Urbain et celui de St-Siméon.

Les membres de la délégation ont fait remarquer au gouvernement que si un pont en bois était construit sur la rivière Malbaie, les routes pourraient se rendre facilement à Chicoutimi en passant par la route de St-Urbain. Comme il s'agit d'un pont en bois, M. Taschereau a suggéré aux délégués d'en causer au ministère de la Colonisation et a semblé favorable à la construction de ce pont.

Dans l'après-midi, les délégués ont discuté ce projet avec M. Richard, sous-ministre de la colonisation et il est fort probable que le gouvernement accordera ce pont à St-Urbain, ce qui lui permettrait de terminer la route Québec-Chicoutimi par St-Siméon, en faisant ainsi plaisir aux deux groupes.

TAIT-FAVREAU-Ltée

VERRES ET LUNETTES DE TOUS GENRES A PRIX MODERES

197 Rue Sainte-Catherine Est

Ventes par téléphone

APPELEZ BE lair 1617

Si votre pharmacien ou marchand ne vend pas nos parfums "Faites-moi Réver", "Boule-de-Neige" ou "Parfait Bonheur", téléphonez à Belair 1617 et toute commande d'un dollar ou plus vous sera livrée à travers la ville.

La parfumerie **J. JUTRAS**
2204 Avenue Papineau

CLOCHES D'EGLISES

EN MAGASIN:

Un carillon de 18 cloches avec clavier pour jouer des airs et plusieurs cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix.

Pour renseignements, écrire ou appeler

BE lair 1971

Z. O. TOURANGEAU
315, Ave Mont-Royal Est, Montréal.

Pour vos Prescriptions Remèdes Brevetés Articles de Toilette Articles pour Chambre de malade

Venez aux

Les Pharmacies MODELES GOYER

134—Ste-Catherine E.—682

Près Ste-Elisabeth Coin Visitation

Bicycles

EXCLUSIVEMENT

Nous vendons les fameux bicyclettes C.C.M. RED BIRD 1.50 comptant — 1.50 par semaine

Vous trouvez les patins, skis, etc., en sus de bicyclettes et bicyclettes à pédales. — Pour renseignements, appelez

PLateau 3458

McBRIDE

2081 ave du Parc, près Ontario

JOS. LAMARRE, gérant.

LES CONFITURES AUX MARQUE DIAMANT

Délicieuses à l'extrême, vous diront les gens qui en font usage. Faites-en l'essai vous-même. Vendues chez votre épicer en bocaux de 12 et 16 onces, de 4 lbs et en chaudières de 30 lbs.

Aussi: confitures aux FRUITS, ANANAS, PÊCHES, PRUNES.

— Marque Diamant.

LABRECQUE & PELLERIN

111 RUE ST-TIMOTHEE

Si votre épicer en manque, appelez EST 1078

"La Sauvegarde"

Renseignements fournis gratuitement à votre domicile par

L'AGENCE SPECIALE J.-H. LANGEVIN

BE lair 3784-3064

Assurances feu, vie, automobiles, etc.

Notre voiture passera chez vous

Appelez BE lair 2767w

pour avoir le

VERITABLE PAIN CANADIEN

—boulangé par des Canadiens pour les Canadiens par une boulangerie canadienne-française

EXCLUSIVEMENT

La Boulangerie Indépendante

83, rue Boyer, Montréal

BISCUITS

Les trois plus populaires marques

"Jazz Band"

"Madelon" "Village"

Exigez de votre épicer. S'il ne les vend pas, appelez

EST 0601 (bureau)

EST 8860 (expédition)

DAVID & FRERE,

Fabricants.

880 RUE CHAMPLAIN, MONTREAL

BOIS — de construction

"Beaver & Jumbo board" — "Plaster board" — Linobestos — Bois franc.

LA naster 2915

LANGEVIN & FOREST,

411 St-Dominique, Montréal

Succursale: 18, rue Clark

Tél. LA naster 2860

Tél. LA naster 7559

Tant qu'il y en aura, vous pouvez acheter ce fer électrique de \$5.00, pour \$2.00, sans corde, en nous retournant votre vieux fer

Electric Supply Cie

LIMITÉE

161, CRAIG O. — MONTREAL

L. C. Barbeau, gérant.

CHARBON

Nous avons toujours en entrapôt D. L. N. W. SCRANTON, WELSH et SCOTCH

FRANKLIN RED ASH (cendre rouge)

Pour prix, etc., appelez

BE lair 4561

EMILE LEGER CO.

414 Mont-Royal est, Montréal

Près St-Hubert

J.-O. FARMER

Articles pour Hommes. Se spécialise dans

CHEMISES — CRAVATES CHAPEAUX

Toujours les dernières nouveautés de la saison.

5, Ste-Catherine E. Lanc. 5514

MALLES VALISES SACS DE VOYAGE

MADE IN CANADA

La marque Alligator est votre garantie

Renseignements par téléphone ou autrement.

MA in 8350

Lamontagne Limitée

338, Notre-Dame O., Montréal

BALAIS

Paniers — Vadrouilles — Matelas — Remplissage

Pour prix, etc., appelez

PLateau 4297

L'ATELIER DES AVEUGLES (Nazareth)

23 rue Jeanne-Mance.

Tél. HA bour 4236

Crédit Canadien Incorporée

89, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Achats et vente d'obligations — Prêts sur hypothèques et sur titres.

Hurtubise, Pelletier, Gravel

Licenciés en comptabilité

50, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Téléphone MA in 7618

ELECTRICIEN Tél. EST 4118

EXPERT EN TELEPHONE

Réparation, installation, construction de poutres électriques.

J.-N. TREMBLAY, — 145 rue Laval

LE BUREAU COMPTABLE

Lortie Gauthier & Dufresne

251, RUE SAINT-CATHERINE EST

Téléphone EST 4078

ENSEIGNES

OKA SIGN CO.

EUG. DAVID, prop.

421 rue Cadieux, — Montréal

Tél. LA naster 1458

RHUMES

Rhumes, toux, bronchite, enrhumement et autres affections pulmonaires, prenez le **SIROP FERRIER**, 50c et \$1.00.

H. D. PÉPIN, pharmacien,

Anglo-Chinois et Français, Montréal

Téléphone: 1 Clairval 1858

ENCADREMENTS

TABLEAUX — IMAGERIES — MIROIRS

Pour prix, etc., appelez

BE lair 2411 J

ou écrivez à

Roméo Vainstaine

310 Mont-Royal Est, angle Hotel-de-ville

Le Pennland est en panne

Le Pennland, de la Cie Red-Star, parti de Hambourg le 4 juin et attendu à Halifax le 13, en route pour New-York, est depuis 24 heures arrêté au milieu d'un épais brouillard, à 766 milles à l'est de Chabucto et l'on ne sait pas maintenant quand il atteindra son port d'escale.

Vient de paraître

UN siècle de vie paroissiale, second volume de **Le Bie. Les étapes d'une paroisse**, par l'abbé Jos. D. Michaud, curé de Val-Brillant. En vente chez l'auteur, à Val-Brillant, P.Q., et chez les libraires, au prix de \$1.15 franco, ou \$1.00 la douzaine.

Un ouragan fait trois victimes à New-York et cause des dommages matériels pour plusieurs centaines de mille dollars.

Un mouvement se dessine dans la métropole contre la vaccination obligatoire.

Broadcloth pour Robes

32 et 36 pouces de large — dessins des plus nouveaux et très populaires pour robes de rue. Prix d'économie, la verge

.33 1/2

Amherst 2143

Coupons de Crépon

27. pouces de large — Couleurs assorties — Dessins fleuris ou unis pour sous-vêtement. Prix de Messier, la verge

.25

L. N. MESSIER

839-851 Ave Mont-Royal Est

Angle Fabre

ESTAMPES

En caoutchouc. Tous genres.

A. DEROME & CIE

20-22, Rue Notre-Dame Est, Montréal

Tél. MA in 4679

GRAINES DE SEMENCES

Catalogue gratuit sur demande.

HECTOR L. DERY

17, NOTRE-DAME EST — MONTREAL

Téléphone: MA in 8036

LAVAGE DE FENÊTRES

Appelez MA in 1203

New York Window Cleaning Co. Limited

214 rue St-Jacques

Le soir à BE lair 9215W.

SERVIETTES

pour bureau

Service individuel rapide, parfait.

Appelez MA in 7996

Montreal Sanitary Towel Supply Co.

390 rue Notre-Dame

LA naster 5478

LA PHOTO DE

M. HENRI BOURASSA

Vous la recevrez sur réception de 1.00

ALBERT DUMAS, 345 Ste-Catherine Est, Montréal.

TAILLEUR

ERNEST MEUNIER

534, rue Rachel Est, Montréal

Téléphone: BE lair 0408

VETEMENTS

Représentants "Society Brand" dans l'est de la ville

Confection et réparations générales.

Roméo Blanchard et Cie Ltée

7 Ste-Catherine Est (au sous-sol)

Chambre no 1 — Lancaster 1477

SERRURIER

REPARATIONS GENERALES

E. TELLIER

1268 Dorchester Est

Tél. EST 9356

27 marques de Laveuses Electriques

BÉIQUE Ltée

BE lair 7093

618 Mont-Royal Est, Montréal

CHAPEAUX, CHEMISES, CRAVATES

C'est chez

BONIN

ou l'on achète toujours à meilleur compte dans la mercerie.

Renseignez-vous et appelez

LA naster 4325

107-529 Ste-Catherine Est

669-1819

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Laboratoire Nadeau Ltée

Téléphone: MA in 0395

110 RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL

COMMERCE ET FINANCE

Nos entrevues

M. Paul Bienvenu

La maison Catelli, le plus grand producteur de pâtes alimentaires — La valeur nutritive — La fève au lard Catelli

Chaque matin, depuis des semaines, en attendant le tram, mon œil distrait et encore à demi-clos s'arrêtait sur un panneau-réclame, celui annonçant la fève au lard de la maison C.-H. Catelli & Cie. La tentation de gourmandiser vingt fois repoussée, il me vint l'idée de tirer une interview de ce tableau savoureux. C'était chose facile: il suffisait de donner un coup de téléphone à M. Paul Bienvenu, le chef du service de publicité de la maison.

Tout comme M. Armand Limoges, qui nous initiait récemment au commerce de beurre et de fromage et d'œufs, M. Paul Bienvenu est un jeune homme, qui n'est pas moins à la tête du service des ventes d'une maison importante et plus que demi-séculaire.

En effet la maison Catelli fut fondée en 1867 par M. C.-H. Catelli, depuis retiré des affaires. Celui-ci s'établit d'abord rue Beaudry, près de la rue Craig, puis rue William, dans un vieil entrepôt, sis en arrière de la maison Laporte-Martin et faisant face au bureau de Z. Limoges & Cie. C'est vers 1908 que M. Catelli vint s'établir rue Bellechasse, près de St-Denis, dans l'immeuble actuel qui fut considérablement agrandi depuis. C'est à cette époque que M. Tancrède Bienvenu, le gérant général de la Banque Provinciale s'intéressa à l'entreprise. M. Catelli s'étant retiré au début de la guerre, la maison Catelli est devenue la propriété de la famille Bienvenu.

Elle est actuellement exclusivement dirigée par les fils du gérant général de la Banque Provinciale: Achille, président et gérant; Paul, directeur de la publicité et des ventes; Roméo, secrétaire-trésorier. Le président, M. Achille Bienvenu, est à la tête de la maison depuis une dizaine d'années et la connaît très bien les secrets de la fabrication.

Au moins la moitié du commerce des pâtes alimentaires, nous dit M. Paul Bienvenu, est entre les mains des Canadiens français. Et c'est une maison canadienne-française, C.-H. Catelli & Cie, qui est le plus grand fabricant de pâtes alimentaires au Canada. La maison fabrique les pâtes alimentaires sous toutes leurs formes: macaroni, vermicelle, spaghetti, nouilles, coudes, coquilles, etc. Elle vend ses produits dans toutes les provinces, de Vancouver à Halifax. C'est même dans les provinces anglaises que les pâtes au lait, le Catelli's Milk, sont le plus recherchées.

La maison Catelli fait aussi le commerce d'exportation. On trouve ses produits aux Antilles anglaises, aux Bermudes, à Haïti, en Nouvelle-Zélande. «Si notre commerce d'exportation, nous dit M. Bienvenu, est favorisé par le tarif de préférence dont nous jouissons aux Antilles et en Nouvelle-Zélande, nous souffrons par contre de la concurrence du produit étranger. Et l'un ne compense pas pour l'autre.

«Ainsi nos importations totales de pâtes alimentaires, pendant l'année fiscale 1925-26, se chiffrent par 1,464,769 de livres, tandis que nous exportons de ce chef, pendant la même période n'ont été que de 277,000 livres. Notre compétiteur le plus dangereux est notre voisin du sud. Et cela s'explique par la différence du régime tarifaire des deux pays: le tarif américain frappe d'un droit de deux sous par livre nos pâtes alimentaires, tandis que notre tarif n'est qu'un sou et quart par livre. Deux pays européens nous font aussi concurrence, l'Italie et la France, surtout celle-ci, dont les produits ne sont frappés que d'un droit d'un sou, de puis la signature du traité franco-canadien.

«Il est regrettable, ajoute-t-il, que le gouvernement fédéral n'encourage pas par un tarif raisonnable la fabrication d'un produit à base de farine granulée, faite exclusivement de blé manitobain.

De l'avis de notre camarade Emile Benoist, est en Chine qu'on retrace l'origine du macaroni. Mais

courant du projet et ont informé les organisateurs qu'ils sont des plus désireux de prendre une part active à l'exposition maintenant en marche. Plusieurs suggestions ont déjà été reçues par les membres de l'association au sujet de l'administration et du local qui serait le plus avantageux pour une telle entreprise.

Les manufacturiers, industriels et tous les corps publics désirant donner leur active coopération à l'entreprise en marche peuvent communiquer avec les bureaux de l'Association Product-au-Canada, province de Québec, immeuble du Board of Trade, Montréal.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

SAMEDI, 12 JUIN

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzébet Turgeon, 36, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges & Cie, limitée, 26, rue William; pour le beurre, par la maison J. G. G. L. Langlois & Cie, rue St-Vincent; pour les céréales par Quintal et Lynch; pour les volailles par H. P. Poulin et Cie, les viandes, par Noé Bourassa, Limitée, 45, marché Bonsecours pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson. Les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros:

Au baril, 2 sacs:
Première patente, Manitoba \$8.70
Deuxième patente, Manitoba \$8.20
Forte à boulanger, le baril \$8.00
Seconde, forte à boulanger \$7.80
Farine mélangée, Ontario-Manitoba, le baril \$7.70
Farine entière, le baril \$8.20
Farine à pâtisserie \$7.00
Farine commune \$5.50
Farine alimentaire \$4.40
Gru blanc, tonne \$38.40
Gru rouge, tonne \$31.25
Son, la tonne \$29.25
Avoine roulée, 90 livres \$3.20
Avoine roulée, 80 livres \$2.95
Farine de blé d'Inde blanc le baril \$5.90

CEREALES ET FOURRAGES

Comme prix vendant M. Joseph Quintal cite les prix approximatifs suivants:

BLE

No 1. Northern \$1.70 à \$1.71
No 2. Northern \$1.66 à \$1.67
No 3. Northern \$1.61 à \$1.62

AVOINE

Canada Ouest No 2 62 1-2 à 63.
Canada Ouest No 3 57 à 58.
No 1 d'alimentation 55 à 56.
No 2 d'alimentation 52 à 53.
Mais jaune No 3 87 à 88.
Blé à volaille, qualité moyenne par 100 livres \$2.00 à \$2.50
Il n'y a pas d'avoine du Québec sur le marché.

FOURRAGE

Le foin est très rare.

Nous cotons, prix vendant à

Montréal:
Mil No 1 \$15.00 à \$16.00
Mil No 2 \$13.00 à \$14.00
Mil No 3 \$11.00 à \$12.00

BEURRE ET FROMAGE

Beurre:
De crémère, en boîte 36.
De crémère, en bloc 37.
(Don Honor et Mont-Royal).
De ferme 32.
Fromage:
Québec, doux meule de 20 lbs. 21.
Québec, doux meule de 80 lbs. 27.
Canadien, fort, au morceau 28.
Kraft, boîte de 5 lbs 32.
Kraft, boîte de 1 lb 34.
Oka 29.
Roquefort, meule, 5 lbs 40.
Camembert, boîte, doz. \$5.00
Gruyère, boîte, doz. \$5.00
Gruyère, suisse, lb. 46.
Gruyère, Leman btes doz. \$4.25

OEUF

Strictement frais 40.
Extra frais 38.
Premiers frais 35.
Seconds frais 32.

SAINDOUX

En tinette, lb 18 1-2.
Enseau 19.
En bloc d'une livre 22.
Saindoux composé 16.
En tinette 15 1-2.
En bloc 18.

MIEL

Miel coulé:
Blanc, canistre de 5 lbs, la lb. 14.
Canistre de 2 lbs 1-2, la lb. 15.
Brun, seau de 5 lbs, la lb. 11.
Brun, seau de 10 lbs, la lb. 10.

FEVES ET POIS

Fèves blanches, le minot \$3.00
Pois, le minot \$2.70

PRODUITS DE L'ERABLE

Sirup le gallon \$2.10
Sirup, par 5 gallons \$2.00
Sucre, la lb 20.
Sucre, par baril de 200 lbs 18.

POMME DE TERRE

Le marché est à la baisse. Au détail, en sacs de 80 livres, les patates rouges de l'île du Prince-Edouard se vendent \$2.00, les patates blanches d'en bas de Québec \$2.25, les Green Mountain \$2.50.

VOLAILLES

Dindon, 7 à 9 lbs 47.
Dindon, 10 à 13 lbs 50.
Dindon, 14 lbs et plus 53.
Poulets à griller \$1.75 à \$1.90
Poulets:
4 à 5 1-2 lbs 35.
4 à 4 1-2 lbs 38.
5 à 5 1-2 lbs 40.

La Corporation de garantie de Titres et de Fiducie du Canada

Capital \$1,000,000

Sir Lomer Gouin, président Sir Herbert Holt, vice-président
R. R. Décar, vice-président et directeur général

Certificats de Prêts Hypothécaires à 6%

Garantis absolument quant au remboursement du Capital et du Versement des Intérêts

Écrivez aujourd'hui pour notre Brochure donnant tous les détails de nos certificats, qui peuvent être émis pour les montants de \$100, \$500, \$1,000 et plus.

122 ST-JACQUES, coin St-François-Xavier, MONTREAL

DIRECTEURS:
Sir Georges Garneau Sir Charles Gordon
A. J. Brown, C.R. Sir Lomer Gouin
K. T. Dawes Sir Herbert Holt
R. R. Décar C. R. Homer

GEOFFRION & CIE

Banquiers en Valeurs de Placement

Membres de la Bourse de Montréal

101, RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL18, RUE ELGIN
OTTAWA

6 lbs et plus 43s.
Poulets:
3 à 3 1-2 lbs 28s.
4 à 4 1-2 lbs 32s.
5 livres et plus 35s.
Oies, 8 à 12 lbs 25s.

Canards du lac de Brome

la livre 40s.
Cochons de lait, la lb 40s.
Pigeons, la paire 60s.
Pigeonneaux \$1.00
Pigeonneaux Jumbo paire \$1.25
Lapin, la livre 22s.
Cailles du Sud Américain la paire \$1.25
Perdrix du sud américain, la paire \$2.25
Ce sont là, les prix du détail.

La maison Poulin offre des œufs aux prix suivants: premiers, 38s. extra, 42s. Le sirop d'érable se vend \$1.75 par bidon de 8 livres; \$2.50 au gallon.
Le beurre Régal, en bloc d'une livre, au détail 40s.
de crémère 38s.
Beurre doux 42s.
Beurre de cuisine 35s.

VIANDES

Le prix des viandes est sans changement, sauf pour le jambon qui est monté de quelques sous.
Croupe de bœuf, fraîche ou salée, la lb 25s.

Rosbif:

Sirloin 44s.
Tenderloin 32s.
Epaule 14s.
Côte 34s.

Steak:

Ronde 27s.
Sirloin 34s.
Flanc 25s.
Côtelettes 34s.
Pointe du sirloin 34s.
Filet 50, 60 et 90s.
Porter house 44s.
Hamburger 25s.

Viande de bœuf:

Langue, la lb 28s.
Poitrine 15s.
Rognon 25s.

Saucisses:

Saucisse au bœuf 14s.
Saucisse au porc frais 27s.
Saucisse Régal 34s.
Saucisse Belle-Fermière 32s.

Veau:

Epaule 15s.
Fesse entière 27s.
Demi-fesse, bout rond 35s.
Tranche dans la fesse 42s.
Devant 25s.
Quartier de derrière 27s.
Longe 30s.
Côtelette 30s.
Ris 80s.
Carré 15s.
Foie 22s.

Porc:

Filet 55s.
Jambon en tranches 48s.
Fesse 44s.
Epaule 30s.
Longe 38s.
Lard salé 32s.
Lard gras 32s.
Jambon entier, 10 à 12 lbs 40s.
Jambon entier, plus de 12 lbs 38s.
Jambon, épaule 28s.
Épaule de jambon roulé 32s.
Côtelette 40s.
Tête 9s.
Demi-jambon, bout rond 42s.
Demi-jambon, jarret 38s.

Bacon tranché:

Marque "La Belle Fermière" 45s.
Agneau: Agneau frais du printemps, quartier de derrière, \$3.00 à \$4.00 quartier de devant \$1.50 à \$2.50

Agneau gelé:

Quartier de derrière, lb 35s.
Quartier de devant, lb 32s.
Fesse 38s.
Côtelette 45s.
Rognons, deux pour 25s.

LE MARCHÉ DU POISSON

Haddock fumé 12s.
Haddock frais 6 1-2s.
Morue fraîche, lb 8s.
Filets de haddock frais 16s.
Flétan gelé 22s.
Flétan frais 25s.
Doré gelé 20s.
Doré frais 20s.
Poisson blanc gelé, lb 20s.
Poisson blanc, frais, lb 10s.
Pile 10s.
Saumon de Colombie, frais 30s.
Maquereau, frais 10s.
Truite de lac, fraîche 20s.
Brochet frais 12s.
Barbotte nettoyée 15s.
Perchaude 13s.
Eperlan, frais 6s.
Harengs, frais 12s.
Poissons salés, en baril de 200 lbs 13s.
Morue No 1 grosse 13s.
Saumon du Labrador No 1 25s.
Turbot No 1 14s.
Sardines de Québec 10s.

Vous partez... Partez-vous tranquilles?

La saison des vacances est celle pendant laquelle on déplore le plus grand nombre de vols dans les résidences.

Que vous passiez tout l'été à la campagne ou que vous ne vous absentiez que quelques jours, ne laissez pas vos effets, fourrures et argenteries, sans protection, surtout quand une bonne police d'assurance contre le vol coûte si peu.

Nous pouvons vous protéger, pendant douze mois, pour \$2,000 moyennant une prime de quinze dollars (\$7.50 par \$1,000 additionnel).

C'est bien peu, pour dormir en paix.

Confiez-nous donc votre assurance contre le vol.

CHAMBERLAND ASSURANCES GENERALES

(Montréal, Canada)

EXECUTEURS ET ADMINISTRATEURS

Tél. Est 9131F

139 rue Cherrier

N. B.—Pour plus amples informations, donnez-nous un coup de téléphone.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS

Vanier & Vanier
AVOCATS
Anatole Vanier 2641
Guy Vanier 97 Saint-Jacques

Baril & Tousignant
AVOCATS

Tél. Main 3264 90 St-Jacques, Ch. 702
D. BARIL, E. TOUSIGNANT, B.S. L.L.B., B.A. L.L.B.

CARTIER ET BARCELO
AVOCATS

Chambre 708, Immeuble "Power"
82, rue St-Jacques, Montréal

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS

Tél. Main 5184 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, L.L.B., L. Guérin, L.L.B., P. Panet-Raymond, L.L.B.

MAURICE DUPRE, L. LL, C. R.

AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Etat
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 212 et 213
QUEBEC

ASSURANCE

Normandin & Desrosiers

Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES,
Tél. Main 2963-6553 MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Saubegarde"
MONTREAL

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

GAUTHIER ELECTRIQUE Ltée

320 rue St-Jacques, Montréal. Main 1040

Accessoires électriques en gros. Spécialité:

Appareils d'éclairage.

Prix très spéciaux aux communautés religieuses.

SERVICE RAPIDE

Nommé président du Lion's Club

"A une assemblée des membres du Lion's Club tenue hier à l'hôtel Mont-Royal, M. A.-H. Cadieux, assistant du chef du département des enquêtes du Pacifique Canadien, a été élu président par acclamation.

M. Cadieux, qui n'est âgé que de quarante ans, est à l'emploi de la compagnie du Pacifique Canadien depuis 1919, alors qu'après avoir été une douzaine d'années au ser-

vice du Grand-Tronc, il accepta une position d'enquêteur sous la direction de feu le chef R. G. Chamberlain. Il fut un peu plus tard promu inspecteur dans ce même département et à la mort du chef Chamberlain, il en assuma la direction temporaire jusqu'à la nomination du général E. de B. Panet, le chef actuel.

M. Cadieux est membre du Canadian Club, du Lion's Club, de l'Association des chefs de constables et de l'Association Internationale des Chefs de Police.

Exposition nationale de produits canadiens

ELLE AURA LIEU A MONTREAL DU 9 AU 16 OCTOBRE — LE PROJET A L'APPUI DE L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS

L'Association Product-au-Canada (province de Québec) a unanimement décidé de tenir la plus grande exposition de tous les produits canadiens, naturels et industriels jamais tenue.

Depuis que l'Association Product-au-Canada a été formée, elle s'est continuellement occupée à instruire et à convaincre la population canadienne en général aussi bien que les corps publics en vue de leur faire donner la préférence aux produits canadiens, lorsque le prix et la qualité peuvent se comparer avec les produits importés de l'étranger. Le but de l'association est d'intéresser le peuple canadien aux produits canadiens.

M. F.-W. Stewart, président, nous dit que son association en est venue à la conclusion que selon elle n'existe pas de meilleure méthode d'atteindre le but proposé que de tenir une exposition nationale de produits canadiens, exposition qui donnera au public l'avantage de juger et d'examiner de près les produits exposés.

Les grandes lignes du projet ont été soumises à la division de la province de Québec et à la succursale

de Montréal de l'Association des Manufacturiers canadiens, lesquelles, à l'unanimité et avec enthousiasme, l'ont endossée et approuvée et ont promis leur pleine et entière coopération.

"C'est la première fois, croyons-nous", dit M. F.-W. Stewart, "qu'une exposition couvrant un champ aussi vaste a été organisée à Montréal; et nous n'avons pas souvenance qu'aucune organisation aussi importante que l'Association des Manufacturiers canadiens ait publiquement donné son plein et entier support à une entreprise de cette nature."

"La date choisie pour cette exposition, — du 9 au 16 octobre 1926, — me semble être la mieux appropriée, car à cette époque de l'année, tous les citoyens sont revenus de leur villégiature, les écoles ont repris leur cours normal, et les différentes expositions provinciales et régionales ont toutes été tenues, de sorte que rien ne distraira l'attention de la grande exposition des produits canadiens", dit M. A.-L. Caron, vice-président de l'Association Product-au-Canada. M. Caron lui aussi est enthousiaste de cette exposition.

Depuis que les plans de l'exposition ont été approuvés par l'Association Product-au-Canada ainsi que par l'Association des Manufacturiers canadiens, le travail d'organisation a marché rapidement; et les organisateurs ont reçu la réception la plus enthousiaste chez plusieurs manufacturiers qui ont été mis au

LA VIE SPORTIVE

Le National s'alignera demain contre Quatre équipes l'Irish Canadian aux prises

Une partie intéressante de crosse sera disputée au terrain de Maisonneuve, dimanche

Les amateurs de crosse seront royalement traités demain après-midi lorsqu'ils assisteront à une partie pour le championnat de la National Lacrosse Union entre les clubs Irish-Canadian et National sur le terrain de Maisonneuve, à Maisonneuve, coin William-David et Ontario, et à une suite d'exhibition entre les équipes de Saint-Pierre-Liège et National II, cette dernière devant servir de lever de rideau à 14 h. 30 p.m. Pour un meilleur prix d'admission, sans compter que le beau sexe sera admis gratuitement, on pourra voir ce magnifique double-header.

Le National et le club irlandais joueront une partie délicate pour le championnat de la National Lacrosse Union, et les amateurs peuvent s'attendre à une royalement exhibition. On voit par la force des arguments que le jeu est appelé à se livrer. Il ne fait aucun doute que la première partie de ligue dans l'est de Montréal sera aussi bien patronnée que le fut l'ouverture officielle dans l'ouest dimanche dernier. On compte sur tous les vrais amateurs du jeu national afin de faire revivre les plus beaux jours de la crosse, et ils seront légion demain au National.

La balle sera mise au jeu par M. F. Laberge, président honoraire du National, et la partie devrait

être une exhibition contestée et étonnante. Elle sera précédée d'une rencontre entre le Saint-Pierre-Liège et le National II, et ces deux équipes, qui commencent à jouer à 14 h. 30 p.m. devraient se combattre avec une extrême énergie. Nos intermédiaires sont les seniors de demain et il importe de les encourager dès maintenant. L'alignement de National II sera le suivant: G. Vincent, N. Lamont, Paul Leduc, Oscar Brien, Wilfrid Vincent, Henri Myrand, M. McAvoy, Henri Lachapelle, H. S. Payne, C. Séguin, Armand Boileau, R. Rennie, Léon Leclair, Chs Dufresne, A. Lapiere, B. Lavery, A. Beauvais.

L'alignement de la grande partie sera le suivant:

Irish-Canadian
McMullen but
Fisher défense
Ryan défense
Leroux défense
McNamara centre
Walsh attaque
Leonard attaque
Anderson intérieur
Kearns extérieur

National
Bellerose but
Brossard défense
Cardinal défense
L'Heureux défense
McAvoy centre
Lantagne attaque
Boulianne attaque
Vincent intérieur
Dussault extérieur

Substituts — National: Leclair, W. Vincent, Robert (Corbett), Dufresne. Les substituts de l'Irish-Canadian n'ont pu nous être communiqués à temps pour la rédaction de cet article.

GUYBOURG VISITE VILLERAY

Les partisans parient sur les chances de leurs clubs

De fortes sommes changeront de mains demain après-midi, durant le cours de la partie Guybourg-Villeray. Les partisans des deux équipes si nombreux et si enthousiastes n'ont pas craint de parier largement, cette semaine, sur les chances de leurs favoris.

Tenons compte que la comparaison n'a pas toujours raison. Deux équipes, deux genres de jeu, deux sortes d'hommes, vouloir c'est pouvoir, tel doit être l'état d'esprit qui doit animer le critique consciencieux en présence de clubs bien entraînés.

Dans le baseball plus que dans n'importe quel autre genre de jeu, deux personnalités attirent plus spécialement l'attention des spectateurs, le lanceur et le receveur. Le Guybourg concentre ses chances de succès sur sa fameuse batterie, McCormick et Mayforth. Il est vrai que Healy, Dresser, Larkin et Dufresne forment une muraille difficile à percer, à laquelle ne le cède en rien le champ extérieur, composé de Lehr, Bremner et Veno, qui possède déjà trois coups de circuit à son crédit.

Le Villeray, outre sa batterie Duhamel-Wingo, d'une expérience à toute épreuve, élément indispensable à la bonne marche d'une par-

tie, se pique de posséder le meilleur "infield" sans exception aucune, avec Curtis, Papineau, Eddie Crevier et Oscar Major.

Il n'y a pas le moindre doute que ce front de bataille n'est pas à rejeter. Conséquemment le capitaine Major ne lâchera prise avant d'avoir utilisé tous les moyens de défense connus.

Les directeurs du Villeray ont mis la main sur deux nouveaux joueurs de champ; l'un d'eux, Ruel, fera assurément sa trouée avant longtemps pour pointer dans les ligues majeures, car cette étoile universitaire joue et frappe avec une maîtrise et une habileté consommées. Ce champ extérieur, aide d'Edie Pigeon, forme un "outfield" comparable en tous points à celui du Guybourg.

Néanmoins, à tout prendre et à juger cette partie sur la force respective des équipiers en lice — le résultat réside dans le domaine du secret des dieux — nous pouvons certifier que ces deux clubs présentent de formidables alignements. Il est bien téméraire de croire plus aux chances de l'un qu'aux chances de l'autre.

La partie commence à 2 h. 30 précises. Les tramways St-Denis-Christophe-Colomb, No 35, conduisent à l'entrée du terrain.

Delorimier inaugure sa saison d'été

Les courses commenceront aujourd'hui à l'hippodrome de la rue Saint-Jérôme — Un programme varié et intéressant

Le parc Delorimier, le plus populaire circuit des demi-siècles, inaugure son premier meeting cet après-midi à l'hippodrome de la partie nord, avec un programme de premier ordre. Des courses à réclamer, des épreuves de vitesse, un handicap et une course d'un mille et demi. Le handicap réunira les meilleurs chevaux qui sont à Montréal, et le champ est des mieux équilibrés. A la suite de ses victoires remportées à l'hippodrome de Delorimier, comme Radcliff, Gold Mark et Flowerful, etc., sont capables de lui donner du fil à retordre. Shoppin' of the Hills, opposé à Mme Monast, représentera l'élément local et lui aussi aura peut-être son mot à dire.

La course d'un mille et demi a été fermée avec six nominations et il est plus probable que Nettie May et Wida seront favorites les premières chances. Le tracé de Delorimier est en excellente condition et hier la piste a beaucoup séché. Si la belle température de demain n'y aurait rien de surprenant, le tracé sera rapide des cet après-midi. Les officiers de la réunion seront les mêmes qu'au parc Kempton, soit:

Commissaires: John T. Ireland, A. Laberge, W. W. Lytle et E. C. St-Pierre. Secrétaire des courses: Gene Bury. Juge au départ: George Wingfield.

Les courses de Delorimier commenceront à 2 h. 45.

Voici la liste des inscrits aux courses de cet après-midi:

Première course, 500, trois ans et plus, à réclamer, cinq furlongs, 101, 111, 121, 131, 141, 151, 161, 171, 181, 191, 201, 211, 221, 231, 241, 251, 261, 271, 281, 291, 301, 311, 321, 331, 341, 351, 361, 371, 381, 391, 401, 411, 421, 431, 441, 451, 461, 471, 481, 491, 501, 511, 521, 531, 541, 551, 561, 571, 581, 591, 601, 611, 621, 631, 641, 651, 661, 671, 681, 691, 701, 711, 721, 731, 741, 751, 761, 771, 781, 791, 801, 811, 821, 831, 841, 851, 861, 871, 881, 891, 901, 911, 921, 931, 941, 951, 961, 971, 981, 991, 1001, 1011, 1021, 1031, 1041, 1051, 1061, 1071, 1081, 1091, 1101, 1111, 1121, 1131, 1141, 1151, 1161, 1171, 1181, 1191, 1201, 1211, 1221, 1231, 1241, 1251, 1261, 1271, 1281, 1291, 1301, 1311, 1321, 1331, 1341, 1351, 1361, 1371, 1381, 1391, 1401, 1411, 1421, 1431, 1441, 1451, 1461, 1471, 1481, 1491, 1501, 1511, 1521, 1531, 1541, 1551, 1561, 1571, 1581, 1591, 1601, 1611, 1621, 1631, 1641, 1651, 1661, 1671, 1681, 1691, 1701, 1711, 1721, 1731, 1741, 1751, 1761, 1771, 1781, 1791, 1801, 1811, 1821, 1831, 1841, 1851, 1861, 1871, 1881, 1891, 1901, 1911, 1921, 1931, 1941, 1951, 1961, 1971, 1981, 1991, 2001, 2011, 2021, 2031, 2041, 2051, 2061, 2071, 2081, 2091, 2101, 2111, 2121, 2131, 2141, 2151, 2161, 2171, 2181, 2191, 2201, 2211, 2221, 2231, 2241, 2251, 2261, 2271, 2281, 2291, 2301, 2311, 2321, 2331, 2341, 2351, 2361, 2371, 2381, 2391, 2401, 2411, 2421, 2431, 2441, 2451, 2461, 2471, 2481, 2491, 2501, 2511, 2521, 2531, 2541, 2551, 2561, 2571, 2581, 2591, 2601, 2611, 2621, 2631, 2641, 2651, 2661, 2671, 2681, 2691, 2701, 2711, 2721, 2731, 2741, 2751, 2761, 2771, 2781, 2791, 2801, 2811, 2821, 2831, 2841, 2851, 2861, 2871, 2881, 2891, 2901, 2911, 2921, 2931, 2941, 2951, 2961, 2971, 2981, 2991, 3001, 3011, 3021, 3031, 3041, 3051, 3061, 3071, 3081, 3091, 3101, 3111, 3121, 3131, 3141, 3151, 3161, 3171, 3181, 3191, 3201, 3211, 3221, 3231, 3241, 3251, 3261, 3271, 3281, 3291, 3301, 3311, 3321, 3331, 3341, 3351, 3361, 3371, 3381, 3391, 3401, 3411, 3421, 3431, 3441, 3451, 3461, 3471, 3481, 3491, 3501, 3511, 3521, 3531, 3541, 3551, 3561, 3571, 3581, 3591, 3601, 3611, 3621, 3631, 3641, 3651, 3661, 3671, 3681, 3691, 3701, 3711, 3721, 3731, 3741, 3751, 3761, 3771, 3781, 3791, 3801, 3811, 3821, 3831, 3841, 3851, 3861, 3871, 3881, 3891, 3901, 3911, 3921, 3931, 3941, 3951, 3961, 3971, 3981, 3991, 4001, 4011, 4021, 4031, 4041, 4051, 4061, 4071, 4081, 4091, 4101, 4111, 4121, 4131, 4141, 4151, 4161, 4171, 4181, 4191, 4201, 4211, 4221, 4231, 4241, 4251, 4261, 4271, 4281, 4291, 4301, 4311, 4321, 4331, 4341, 4351, 4361, 4371, 4381, 4391, 4401, 4411, 4421, 4431, 4441, 4451, 4461, 4471, 4481, 4491, 4501, 4511, 4521, 4531, 4541, 4551, 4561, 4571, 4581, 4591, 4601, 4611, 4621, 4631, 4641, 4651, 4661, 4671, 4681, 4691, 4701, 4711, 4721, 4731, 4741, 4751, 4761, 4771, 4781, 4791, 4801, 4811, 4821, 4831, 4841, 4851, 4861, 4871, 4881, 4891, 4901, 4911, 4921, 4931, 4941, 4951, 4961, 4971, 4981, 4991, 5001, 5011, 5021, 5031, 5041, 5051, 5061, 5071, 5081, 5091, 5101, 5111, 5121, 5131, 5141, 5151, 5161, 5171, 5181, 5191, 5201, 5211, 5221, 5231, 5241, 5251, 5261, 5271, 5281, 5291, 5301, 5311, 5321, 5331, 5341, 5351, 5361, 5371, 5381, 5391, 5401, 5411, 5421, 5431, 5441, 5451, 5461, 5471, 5481, 5491, 5501, 5511, 5521, 5531, 5541, 5551, 5561, 5571, 5581, 5591, 5601, 5611, 5621, 5631, 5641, 5651, 5661, 5671, 5681, 5691, 5701, 5711, 5721, 5731, 5741, 5751, 5761, 5771, 5781, 5791, 5801, 5811, 5821, 5831, 5841, 5851, 5861, 5871, 5881, 5891, 5901, 5911, 5921, 5931, 5941, 5951, 5961, 5971, 5981, 5991, 6001, 6011, 6021, 6031, 6041, 6051, 6061, 6071, 6081, 6091, 6101, 6111, 6121, 6131, 6141, 6151, 6161, 6171, 6181, 6191, 6201, 6211, 6221, 6231, 6241, 6251, 6261, 6271, 6281, 6291, 6301, 6311, 6321, 6331, 6341, 6351, 6361, 6371, 6381, 6391, 6401, 6411, 6421, 6431, 6441, 6451, 6461, 6471, 6481, 6491, 6501, 6511, 6521, 6531, 6541, 6551, 6561, 6571, 6581, 6591, 6601, 6611, 6621, 6631, 6641, 6651, 6661, 6671, 6681, 6691, 6701, 6711, 6721, 6731, 6741, 6751, 6761, 6771, 6781, 6791, 6801, 6811, 6821, 6831, 6841, 6851, 6861, 6871, 6881, 6891, 6901, 6911, 6921, 6931, 6941, 6951, 6961, 6971, 6981, 6991, 7001, 7011, 7021, 7031, 7041, 7051, 7061, 7071, 7081, 7091, 7101, 7111, 7121, 7131, 7141, 7151, 7161, 7171, 7181, 7191, 7201, 7211, 7221, 7231, 7241, 7251, 7261, 7271, 7281, 7291, 7301, 7311, 7321, 7331, 7341, 7351, 7361, 7371, 7381, 7391, 7401, 7411, 7421, 7431, 7441, 7451, 7461, 7471, 7481, 7491, 7501, 7511, 7521, 7531, 7541, 7551, 7561, 7571, 7581, 7591, 7601, 7611, 7621, 7631, 7641, 7651, 7661, 7671, 7681, 7691, 7701, 7711, 7721, 7731, 7741, 7751, 7761, 7771, 7781, 7791, 7801, 7811, 7821, 7831, 7841, 7851, 7861, 7871, 7881, 7891, 7901, 7911, 7921, 7931, 7941, 7951, 7961, 7971, 7981, 7991, 8001, 8011, 8021, 8031, 8041, 8051, 8061, 8071, 8081, 8091, 8101, 8111, 8121, 8131, 8141, 8151, 8161, 8171, 8181, 8191, 8201, 8211, 8221, 8231, 8241, 8251, 8261, 8271, 8281, 8291, 8301, 8311, 8321, 8331, 8341, 8351, 8361, 8371, 8381, 8391, 8401, 8411, 8421, 8431, 8441, 8451, 8461, 8471, 8481, 8491, 8501, 8511, 8521, 8531, 8541, 8551, 8561, 8571, 8581, 8591, 8601, 8611, 8621, 8631, 8641, 8651, 8661, 8671, 8681, 8691, 8701, 8711, 8721, 8731, 8741, 8751, 8761, 8771, 8781, 8791, 8801, 8811, 8821, 8831, 8841, 8851, 8861, 8871, 8881, 8891, 8901, 8911, 8921, 8931, 8941, 8951, 8961, 8971, 8981, 8991, 9001, 9011, 9021, 9031, 9041, 9051, 9061, 9071, 9081, 9091, 9101, 9111, 9121, 9131, 9141, 9151, 9161, 9171, 9181, 9191, 9201, 9211, 9221, 9231, 9241, 9251, 9261, 9271, 9281, 9291, 9301, 9311, 9321, 9331, 9341, 9351, 9361, 9371, 9381, 9391, 9401, 9411, 9421, 9431, 9441, 9451, 9461, 9471, 9481, 9491, 9501, 9511, 9521, 9531, 9541, 9551, 9561, 9571, 9581, 9591, 9601, 9611, 9621, 9631, 9641, 9651, 9661, 9671, 9681, 9691, 9701, 9711, 9721, 9731, 9741, 9751, 9761, 9771, 9781, 9791, 9801, 9811, 9821, 9831, 9841, 9851, 9861, 9871, 9881, 9891, 9901, 9911, 9921, 9931, 9941, 9951, 9961, 9971, 9981, 9991, 10001, 10011, 10021, 10031, 10041, 10051, 10061, 10071, 10081, 10091, 10101, 10111, 10121, 10131, 10141, 10151, 10161, 10171, 10181, 10191, 10201, 10211, 10221, 10231, 10241, 10251, 10261, 10271, 10281, 10291, 10301, 10311, 10321, 10331, 10341, 10351, 10361, 10371, 10381, 10391, 10401, 10411, 10421, 10431, 10441, 10451, 10461, 10471, 10481, 10491, 10501, 10511, 10521, 10531, 10541, 10551, 10561, 10571, 10581, 10591, 10601, 10611, 10621, 10631, 10641, 10651, 10661, 10671, 10681, 10691, 10701, 10711, 10721, 10731, 10741, 10751, 10761, 10771, 10781, 10791, 10801, 10811, 10821, 10831, 10841, 10851, 10861, 10871, 10881, 10891, 10901, 10911, 10921, 10931, 10941, 10951, 10961, 10971, 10981, 10991, 11001, 11011, 11021, 11031, 11041, 11051, 11061, 11071, 11081, 11091, 11101, 11111, 11121, 11131, 11141, 11151, 11161, 11171, 11181, 11191, 11201, 11211, 11221, 11231, 11241, 11251, 11261, 11271, 11281, 11291, 11301, 11311, 11321, 11331, 11341, 11351, 11361, 11371, 11381, 11391, 11401, 11411, 11421, 11431, 11441, 11451, 11461, 11471, 11481, 11491, 11501, 11511, 11521, 11531, 11541, 11551, 11561, 11571, 11581, 11591, 11601, 11611, 11621, 11631, 11641, 11651, 11661, 11671, 11681, 11691, 11701, 11711, 11721, 11731, 11741, 11751, 11761, 11771, 11781, 11791, 11801, 11811, 11821, 11831, 11841, 11851, 11861, 11871, 11881, 11891, 11901, 11911, 11921, 11931, 11941, 11951, 11961, 11971, 11981, 11991, 12001, 12011, 12021, 12031, 12041, 12051, 12061, 12071, 12081, 12091, 12101, 12111, 12121, 12131, 12141, 12151, 12161, 12171, 12181, 12191, 12201, 12211, 12221, 12231, 12241, 12251, 12261, 12271, 12281, 12291, 12301, 12311, 12321, 12331, 12341, 12351, 12361, 12371, 12381, 12391, 12401, 12411, 12421, 12431, 12441, 12451, 12461, 12471, 12481, 12491, 12501, 12511, 12521, 12531, 12541, 12551, 12561, 12571, 12581, 12591, 12601, 12611, 12621, 12631, 12641, 12651, 12661, 12671, 12681, 12691, 12701, 12711, 12721, 12731, 12741, 12751, 12761, 12771, 12781, 12791, 12801, 12811, 12821, 12831, 12841, 12851, 12861, 12871, 12881, 12891, 12901, 12911, 12921, 12931, 12941, 12951, 12961, 12971, 12981, 12991, 13001, 13011, 13021, 13031, 13041, 13051, 13061, 13071, 13081, 13091, 13101, 13111, 13121, 13131, 13141, 13151, 13161, 13171, 13181, 13191, 13201, 13211, 13221, 13231, 13241, 13251, 13261, 13271, 13281, 13291, 13301, 13311, 13321, 13331, 13341, 13351, 13361, 13371, 13381, 13391, 13401, 13411, 13421, 13431, 13441, 13451, 13461, 13471, 13481, 13491, 13501, 13511, 13521, 13531, 13541, 13551, 13561, 13571, 13581, 13591, 13601, 13611, 13621, 13631, 13641, 13651, 13661, 13671, 13681, 13691, 13701, 13711, 13721, 13731, 13741, 13751, 13761, 13771, 13781, 13791, 13801, 13811, 13821, 13831, 13841, 13851, 13861, 13871, 13881, 13891, 13901, 13911, 13921, 13931, 13941, 13951, 13961, 13971, 13981, 13991, 14001, 14011, 14021, 14031, 14041, 14051, 14061, 14071, 14081, 14091, 14101, 14111, 14121, 14131, 14141, 14151, 14161, 14171, 14181, 14191, 14201, 14211, 14221, 14231, 14241, 14251, 14261, 14271, 14281, 14291, 14301, 14311, 14321, 14331, 14341, 14351, 14361, 14371, 14381, 14391, 14401, 14411, 14421, 14431, 14441, 14451, 14461, 14471, 14481, 14491, 14501, 14511, 14521, 14531, 14541, 14551, 14561, 14571, 14581, 14591, 14601, 14611, 14621, 14631, 14641, 14651, 14661, 14671, 14681, 14691, 14701, 14711, 14721, 14731, 14741, 14751, 14761, 14771, 14781, 14791, 14801, 14811, 14821, 14831, 14841, 14851, 14861, 14871, 14881, 14891, 14901, 14911, 14921, 14931, 14941, 14951, 14961, 14971, 14981, 14991, 15001, 15011, 15021, 15031, 15041, 15051, 15061, 15071, 15081, 15091, 15101, 15111, 15121, 15131, 15141, 15151, 15161, 15171, 15181, 15191, 15201, 15211, 15221, 15231, 15241, 1

La Page des Enfants

LE LISERON ET LE SAULE

Au bord d'un grand chemin, sous une haie épaisse
De ronce et d'aubépine, un chétif liseron,
Sans air et sans soleil, rampait avec tristesse.
En cet obscur réduit, pas le moindre fleuron
N'égayait l'humble tige. — « Hélas! songeait la plante,
Quel bras voudra m'aider à monter vers le ciel? »
Un vieux saule étalait sa verdure opulente;
Il entendit soudain, du pavé, cet appel:
« Oh!... grand arbre, pitié!... Que sur toi je m'élève,
Pour jouir des ardeurs du soleil bienfaisant...
Abaisse tes arceaux... Favorise mon rêve... »
Le saule ému s'incline, offre un rameau luisant.
Heureuse, l'humble tige alors grimpe, s'enroule,
Orne de gais festons le vieux saule, avec art.
Et l'on vit, tout l'été, s'épanouir en foule,
Du liseron gentil, souriant au vieillard,
Les clochettes d'azur mêlé de velours rose.
D'une obscure naissance, un fécond lendemain
Souvent pourrait fleurir. Voulons-nous qu'il éclore?
Au faible, avec amour, daignons tendre la main.
F. R.-F. (Les Trois-Rivières.)

« Bulletin du T. S. Enfant-Jésus. »
Note.—La dernière pièce publiée, intitulée « Dollard » était extraite de Les Laurentides et non de « Les Laurentides » comme on nous a fait dire.

CAUSERIE DE LA TANTE

ECHOS D'UNE FÊTE. — LA PROCESSION. — LES PRIX DU CONCOURS

Elles ont défilé par les diverses rues de la grande cité, les longues théories des communautés communales en robes blanches, les phalanges non moins gracieuses des enfants de choeur aux surplis de neige, accompagnant le Saint Sacrement auquel formait aussi escorte une population nombreuse et recueillie, et partant du sein de son ostensor d'or, Jésus bénissait les foules agenouillées sur son passage. Ce fut ainsi dans toutes les paroisses de notre ville dimanche. Vous avez pris part, chers petits amis, à ces manifestations pieuses en l'honneur de Jésus-Eucharistie, je sais que vous avez bien prié ce bon Maître pour toutes les personnes que vous aimez; Tante présume que vous avez eu, pour elle, un petit souvenir, et de tout coeur, elle vous dit: Merci.

Ce souvenir, d'ailleurs, a été réciprocité, car Tante aussi a eu le bonheur de prendre part à une procession du Très Saint Sacrement, et elle a prié pour ses chers neveux et nièces.

Vous aimez que je vous dise un mot de cette procession, moins solennelle sans doute que celles de nos grandes églises, mais combien plus touchante, plus propre à remplir nos âmes d'une émotion indéfinissable, tellement que nous sommes tentés faire notre cette parole de Clovis à saint Rémi, lors de son baptême en l'église de Reims: « Est-ce donc là le ciel? »

C'est la chapelle des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, plus blanche encore sous sa parure de lis rutilants et si délicieusement parfumés, que nous sortons pour suivre, dans le parterre aux beautés féériques, le long défilé des vierges blanches, précédant le dais sous lequel, porté par un futur missionnaire de Chine, le divin Roi regarde avec amour et bonté ceux qui l'accompagnent dans cette marche triomphale. Tout au long des allées fleuries, drapeaux et oriflammes mêlent leurs tons nuancés à la neige soyeuse des pompiers et des cerisiers en pleine floraison, alors que les grands cerisiers forment au kiosque, merveilleusement transformé en oratoire, un incomparable rideau d'émeraude.

Rien ne manque au triomphe de Jésus-Hostie; tout comme aux grandes processions, une fanfare marche à la suite de la croix: c'est celle des élèves des bons Frères Maristes, rue St-André. Ces écoliers, dévoués zélés de l'oeuvre de la Sainte-Enfance, comme beaucoup de mes neveux et nièces, sont venus, en récompense de leur travail, faire leur pèlerinage annuel au Saint-Enfant Jésus: ils sont heureux, musiciens et fidèles militaires de former la garde d'honneur du Roi du ciel; aussi, comme il est édifiant de les voir marchant à la suite de la bannière des saints Anges, portée par une petite orpheline chinoise qu'aide gentiment une fillette canadienne, enfant de l'un de nos médecins distingués: gracieuse fraternité de la charité eucharistique, symbolisée sous cette bannière angélique!

À la suite des jeunes collégiens le long défilé des Missionnaires de Marie-Immaculée, au ruban bleu de leur céleste Mère, précédant le Saint

Sacrement, en chantant l'hymne du docteur angélique: pouvait-il avoir de plus dignes interprètes que ces vierges courageuses, dont l'unique ambition est de voler à la conquête des âmes comme cette héroïque devancière, leur Soeur Saint-Joseph, qui vient de mourir là-bas dans la lointaine Chine, après dix-sept années de dévouement sublime et après avoir baptisé plus de 6,000 enfants?

La bannière de Notre-Dame que portent deux orphelines chinoises, est suivie des dames venues au couvent, faire l'heure de garde à la Sainte Vierge, puisque c'est le premier samedi.

Nous pouvons saluer au passage le bon saint Joseph, nous courrant de son humble oratoire; puis, sur le rocher, miniature de Lourdes, la Vierge de l'Apparition et la fidèle bergère, la Bienheureuse Bernadette. Quelle dû être leur joie en contemplant ces groupes fervants! Les chants ont cessé et dans l'air embaumé, pendant que les oiseaux continuent leurs trilles, la voix de l'officiant s'élève: « Dieu soit béni! » « Béni, soit son saint nom!... Comment ne pas répéter de toute notre âme ces louanges en ce lieu où à la présence réelle eucharistique, s'allie l'action merveilleuse de la Providence se manifestant si visiblement, qu'il faudrait se faire volontairement aveugle pour ne la pas percevoir! »

Tante aurait voulu vous faire goûter un peu de cette ravissante fête, mais elle ne vous en donne qu'une pâle exquise! Au moins peut-elle vous assurer qu'elle s'est souvenue, au passage de Jésus-Hostie de toutes les intentions que vous lui avez recommandées dans vos lettres. À ceux qui, la semaine prochaine auront quitté leurs classes elle souhaite d'heureuses et saintes vacances!

Ci-dessous la liste des prix et mentions d'honneur. Elle est volumineuse, cette liste: peut-être y aura-t-il quelques erreurs. Il ne faut pas vous en formaliser, et aviser votre grande tante qui se fera un plaisir de réparer ces erreurs.

LES LAURÉATS DU CONCOURS LITTÉRAIRE

1ère CLASSE (18 ANS)

Ont mérité également les prix: Mlle Yolande LaVigne, Buffalo, N.Y.; Irène LeMaitre-Auger, Lorette, Tarte, Gilberte Grenier, Cécile Bernard et Cécile Gagné, Académie Marguerite-Lemoyne, Montréal; Marie Clavel, Marcelle Morissette, C. N.-D. Jacques-Cartier, Québec. Le sort a favorisé Mlle Lavigne, Lemaitre-Auger et Tarte.

1ère CLASSE (15, 16 et 17 ans)

1ers prix: Mlle Marguerite Grenier, Gertrude Chalmé, Aline Lamoureux, Académie Marguerite-Lemoyne, Hélène Desrosiers, Cartierville, « Ariane », Rivière-du-Loup (en bas); Cécile Lavoie, Tétraultville, Simonne Huot, Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface, Manitoba, Jeannette Charré, congrégation de Notre-Dame, Jacques-Cartier, Québec, Lucienne Bigras, Académie St-Paul, Westmount.

2èmes prix: « Fleur Orientale »,

Montréal, Jeanne Hébert, Académie Saint-Paul, Westmount, Ovide Lemire, Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface, Marguerite-Marie Berthiaume, Lucile Benoît, Rita Roudeau, Académie Marguerite-Lemoyne, Ernestine Faillie, Académie St-Paul, Westmount.

3èmes prix: Mlle Cécile Beauchemin, C. N.-D. Dame, Asbestos, Claire Hébert, G. Leclerc, Académie Marguerite-Lemoyne.

4ème prix: Mlle Maria Benoît, Académie Saint-Bernard, Shawinigan.

2ième CLASSE (12, 13 et 14 ans)

1ers prix: Mlle Gertrude Décarie, Madeleine Nault, Suzanne Manseau, Académie Saint-Paul, Westmount, Simonne Poirier, Congrégation de Notre-Dame, Saint-Louis de Kent, N.-B., Léonora Godin, Jardin de l'Enfance, Chambly Bassin, Andréa Bédard, Académie Marguerite-Lemoyne, Marie-Anne Lavoie, Académie Saint-Joseph, Saint Boniface, Manitoba.

2èmes prix: Mlle Armande Quesnel, rue de l'Oratoire, Montréal, Robée Borge, C. de Notre-Dame, Saint-Louis de Kent, N.-B., Thérèse Meloche, Académie du St-Cœur, Rockland, Ont., Lucette Pelletier, Asbestos, Qué., Lucile Hébert, Suzanne Godin, Cécile Noisoux, Académie Saint-Paul, Westmount, Rita Dery, Académie Marguerite-Lemoyne.

3èmes prix: M. Jean Wiseman, Jardin de l'Enfance, Chambly Bassin; Mlle Eva Vautour, Congrégation de Notre-Dame, Saint-Louis de Kent, N.-B., Bernadette Saint-Onge et M. Raymond Gélinais, Saint-Gérard des Laurentides.

3ème Classe (11 ans et au-dessous)

1ers prix: Mlle Marie-Thérèse Roy, Académie Marguerite-Lemoyne, Madeleine D'Amours, Papineauville, Françoise Dessauvilles, Académie Saint-Paul, Geneviève Trudel, congrégation de N.-D. Dame, Saint-Louis de Kent, N.-B.

2èmes prix: Mlle Marie Masson, Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface, Mlle Marie Davis, Marie-Jeanne Leblanc, Académie Saint-Paul.

3èmes prix: Mlle Louise Hurtubise, Louise Harvey, Académie St-Paul, Westmount, Bernadette DeGrâce, C. de Notre-Dame, Saint-Louis de Kent, N.-B.

AU TABLEAU D'HONNEUR

1ère classe A — Mlle Gilberte Grenier, Cécile Bernard et Cécile Gagné, Académie Marguerite-Lemoyne; Marielle Morissette, C. de Notre-Dame, Jacques-Cartier, Québec; Juliette Martel, Joliette.

1ère classe B — Mlle Georgette Jarry, Hélène Schneider, Rita Fortier, Fernande Olivier, Albertine Lafrance, Fernande Arnaud, Fernande Couillard, Jeannette Legault, Germaine Dostaler, Annette Sicotte, Marcelle Bolté, Thérèse Renaud, Rolande Rivet, Annette Vignault, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Provencher, Asbestos; B. Ciron, Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface; Jacqueline Hurtubise, Renée Vanier, Hélène Mauffette, Jeanne Mauffette, Yvette Bourcier, Académie Saint-Paul, Westmount; Marie-Thérèse Boisjoli, Jacques-Cartier, Québec; M. Ary de Bligny, Rivière-du-Loup; Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

2ème classe — Mlle Simonne Gamache, Alice Prévost, Rockland, Ont.; Georgette Lambert, Pauline Godin, Simonne Gagnon, Pauline Robaume, Gabrielle Massicotte, Suzanne Hurtubise, Pauline Smith, Suzanne Saint-Cyr, Suzanne Handfield, Germaine Merrill, Rachel Lévesque, Yolande Flanagan, Germaine Pagnuelo, Eva Martin, Académie Saint-Paul, Westmount.

3ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

4ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

5ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

6ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

7ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

8ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

9ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

10ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

11ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

12ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

13ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

14ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

15ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

16ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

17ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

18ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

19ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

20ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

21ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

22ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

23ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

24ème classe — Mlle Marie-Anne Fontaine, Saint-Louis de Kent; Noëlla Chicoine, Montréal; M. Pouliot, Lucette Tellier, Georgette Leroux, Liliane Philes, Madeleine Desrosiers, Marcelle Gauthier, Rose-Anna Bonneau, Académie Marguerite-Lemoyne; Cécile Marquis, Jacques-Cartier, Québec; Rosalia Lemay, Académie Saint-Bernard, Shawinigan; Cécile Delisle, Simonne Daudelin, Jeanne Bolduc, Alexandrine Geoffroy, Lucienne Boutin, Simonne Lambert, Marguerite-Marie Legendre, Asbestos; Marie Robichaud, Albertine Daigle, Saint-Louis de Kent, N.-B.

Nos Chefs de Rayons à l'oeuvre

La Fête Annuelle de nos Chefs de Rayons Commence Lundi par une série d'au-baines sans pareilles



4000 CHEMISES 1.25 pour HOMMES à 1.25

(valeurs de 2.00, 2.50 et 3.00)

Voici une autre vente de chemises encore plus avantageuse, que toutes les précédentes. Il y en a avec col à même ou faux col souple à part, pour appareiller. Les tissus dont sont confectionnées ces chemises sont: broadcloth anglais, soie shantung, madras à rayures de soie, zéphyr, soisette, percale et cordé D. B. Nuances unies, choix de toutes sortes de nuances. Toutes bien confectionnées et de 1.25 coupe ample. Encolures: 14 à 17. Chacune ..

COMPLETS A 4 MORCEAUX

pour garçonnets de 10 à 16 ans

1 veston — 1 gilet — 1 culotte golf — 1 pantalon long
Modèle à devant croisé en tweed mélangé gris, levat, brun pâle ou foncé tout laine — Valeur de 15.00 pour .. 10.95

Spécial
600 complets lavables pour garçonnets de 3 à 6 ans

Nouveaux modèles en duck, guingam, percale, chambray uni ou de fantaisie dans les nuances nouvelles. Valeurs de 1.50 à 2.00 pour .. .98

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Complets Rugby à 4 morceaux

pour garçonnets de 6 à 10 ans

1 veston — 1 gilet — 1 culotte droite — 1 pantalon long.

Confection en tweed mélangé brun et gris bleu tout laine. Valeur de 12.00 pour .. 8.95



CIGARES

11750 cigares Cavallo Critics

Boîte de 50 pour 1.39

Ces cigares sont en tabac mûri à point dans une enveloppe Sumatra. Ils constituent une aubaine au prix incomparable de .. 1.39

1 fame-cigare Amian, dans un étui doublé en velours, gratuits avec achat de 50 cigares Havana Seconds pour .. 1.98

50 cigares GEORGES IV, fabriqués par Milford .. 1.69

50 cigares Barry Lyndon .. 1.69

La boîte .. 1.69

SACS A TABAC

en véritable caoutchouc, 5 x 4; forme demi-ronde; valeur de .50 pour .. .35

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

CHAPEAUX de PAILLE pour hommes 1.00

Un lot de 200 chapeaux en paille "Sennet" avec ruban noir. Les dimensions du bord étant de 2 pouces 1/4 de largeur, c'est dire que ces chapeaux sont absolument à la mode et nous vous les garantissons frais de cette année. En vente lundi à .. 1.00

Toutes les pointures de 6 1/2 à 7 1/2

Pas de commandes téléphoniques.

CASQUETTES

En venant acheter votre chapeau de paille, procurez-vous aussi une casquette au prix ridicule de .. .67

Remarque: les bas prix .. .67

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Statue de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Decorée: 8 pouces de hauteur. Spécial .. .59

Chemin de la Croix

Chemin de la Croix, forme de livret pilant, les 14 stations en couleurs. Format: 8 x 4 1/2 pouces. Chacun .. .10

La douzaine .. 1.00

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Statue de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Decorée: 8 pouces de hauteur. Spécial .. .59

Chemin de la Croix

Chemin de la Croix, forme de livret pilant, les 14 stations en couleurs. Format: 8 x 4 1/2 pouces. Chacun .. .10

La douzaine .. 1.00

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Statue de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Decorée: 8 pouces de hauteur. Spécial .. .59

Chemin de la Croix

Chemin de la Croix, forme de livret pilant, les 14 stations en couleurs. Format: 8 x 4 1/2 pouces. Chacun .. .10

La douzaine .. 1.00

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Statue de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Decorée: 8 pouces de hauteur. Spécial .. .59

Chemin de la Croix

Chemin de la Croix, forme de livret pilant, les 14 stations en couleurs. Format: 8 x 4 1/2 pouces. Chacun .. .10